

LE JOUR

le vendredi 16 avril 1976

où nous serons maîtres chez nous

Ensoleillé • maximum: 20 • 3e année No. 42 • 32 pages • 25 cents

Asbestos rappelle des employés MALADES

page 5

Les taxes à Montréal vs les Jeux olympiques

Drapeau laissé l'odieux à Bourassa

page 2

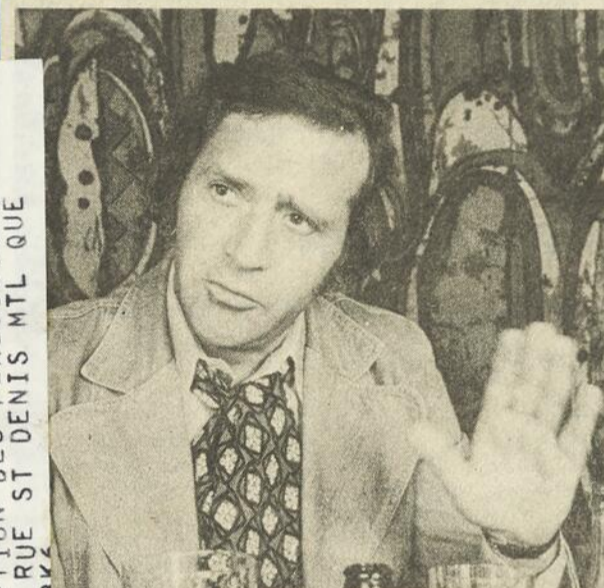


Photo Claire Beaugrand-Champagne

Jean Yanne victime de son succès!

Notre cahier *Vie et culture* pages 11 à 22

8-04-77 00107 1-H2X 001
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
DU QUEBEC
RECEPTION DES PERIODIQUES
1700 RUE ST DENIS MTL QUE



Photo: Alain Chagnon

20 milles à pied pour *Tricofil*

page 5

DÉMÉNAGEMENT

TRANSPORT ENRG.

Permis RT 22990-V

RÉDUISEZ VOS FRAIS DE DÉMÉNAGEMENT

- 1 camion
- 1 homme \$15 l'heure
- 2 hommes \$22 l'heure
- 3 hommes \$30 l'heure



VOUS AVEZ LES BRAS NOUS AVONS LES CAMIONS

Montréal 521-8873 (ENTREPOSAGE)

RAYMOND LACOMBE

Le budget de la ville de Montréal

Plus de taxes mais pas plus de services ... et il reste à payer la dette olympique

par Jean-Noël Bilodeau et François Demers

● Hausse des comptes de taxes variant de 5% à 23% en

vertu de la récente hausse de l'évaluation foncière;

● hausse possible du taux de la taxe foncière générale si le premier ministre Robert

Bourassa en décide ainsi au début de mai;

● autre hausse possible si le premier ministre décide de faire payer à Montréal une partie de la dette olympique;

● aucun programme municipal nouveau en 1976-77.

Tels sont les trois points saillants du budget de la ville de Montréal rendu public hier.

En un premier temps, le maire Jean Drapeau refuse de diminuer la taxe foncière de façon à compenser la récente hausse de l'évaluation foncière (moyenne: 11%).

En un second temps, il s'approprie \$0.20 de la taxe foncière actuellement versée au Conseil scolaire de l'île de Montréal. C'est donc Robert Bourassa qui devra décider dans son prochain budget, s'il accepte de compenser la perte ainsi subie par le Conseil scolaire.

S'il refuse, ce \$0.20 du \$100 d'évaluation deviendra alors une hausse réelle de la taxe foncière pour le payeur de taxes montréalais.

En un troisième temps, M. Drapeau n'inscrit pas parmi les dettes de la ville le \$200 millions olympiques que M. Bourassa a tenté récemment de lui laisser sur les bras. Pour lui, cette somme demeure "un compte à recevoir", payable par les gouvernements supérieurs et par le système d'auto-financement.

Si dans son budget (prévu pour le 10 mai) le premier ministre du Québec annonce, cette fois officiellement, que Montréal doit payer sa quote-part des investissements olympiques, alors il faudra revoir le budget municipal.

Enfin, le maire Drapeau entend contenir les sommes réelles allouées aux différents services municipaux à leur niveau de l'an dernier.

Revenus

Bien que ce budget ne comporte pas d'augmentation du taux de la taxe d'eau et du total des taux de taxe foncière, il comprend toutefois une surtaxe foncière "spéciale" pour les immeubles dont l'évaluation foncière est supérieure à \$100,000.

Il y aurait actuellement sur le territoire de la ville de Montréal 8,000 de ces immeubles, dont 3325 sont des conciergeries.

Cette surtaxe foncière spéciale rapportera \$15 millions.

De plus la taxe d'affaires passera de 11.5% à 13.7 pour cent, soit une augmen-

Un véritable coma administratif

—le RCM

par Jean-Noël Bilodeau

"C'est un budget irréaliste, un véritable coma administratif, dont le poids

sera un fardeau de plus pour les contribuables à faible revenu."



M. Michael Fainstat, critique du RCM

Le conseiller financier du Rassemblement des Citoyens de Montréal, n'a pas mâché ses mots pour débâter le budget que venait de déposer, hier soir, le conseil municipal de Montréal.

"Et on essaie de poursuivre le mythe de l'autofinancement des Jeux olympiques", a-t-il ajouté en réalisant que la Ville ne mentionnait nulle part des provisions à cet effet.

"Le budget est augmenté de 71 millions de dollars, et suite à la récente hausse de l'évaluation foncière, a précisé M. Fainstat, c'est le contribuable à faible revenu qui devra en assumer 78 pour cent. C'est un taux régressif!"

"D'ailleurs, a-t-il ajouté, on voit bien qu'il ne s'agit là que d'un budget temporaire. Il faut attendre l'autre budget pour l'année 1976-77, celui qui sera déposé après les Jeux Olympiques."

L'air du temps

par le professeur Nimbus

Il y a des événements qui en disent long sur l'état moral de notre société. Ouverte en plein carême, période propice, s'il en est, aux opérations sacrificielles de toutes sortes, la course à la direction de l'Union nationale n'a jusqu'à maintenant attiré que deux valeureux citoyens pleins de bonne volonté. C'est aujourd'hui le dernier jour du carême et ceux qui sont pris de remords pour ne pas avoir fait assez pénitence feraient bien de songer un peu à l'occasion que leur offre l'U.N.. Quand on dit que le grand Jérôme lui-même, qui prend ses conseils directement du Saint-Esprit, n'a pas osé entrer dans la course, ça fait réfléchir ceux dont l'âme n'est pas encore complètement noircie par le cambouis de la vie moderne. Alors, en ce vendredi saint, jour du sacrifice suprême, on ne saurait trop répéter la parole célèbre de l'encanteur: l'Union nationale, une fois, l'Union nationale, deux fois, l'Union nationale, trois fois... Celui qui criera "vendu" ne sera pas un Judas, cette fois-là. Ce sera, par ailleurs, un beau vendredi saint, plein de soleil et de douceur.

Température

A 20 degrés, l'esprit de sacrifice de certains risque d'en prendre un coup.

Aperçu pour demain

La longue liste de ceux qui ont répondu à l'appel de l'U.N. n'aura pas besoin de se rendre à Miami, car il fera beau et chaud.

au jour le jour

A MONTRÉAL

● Clinique de sang du Vendredi Saint: Hôtel de ville, hall d'honneur, entrée rue Gosford ou Place Vauquelin, de 9h à 21h.

● Marche en faveur du

Tiers-Monde, organisée par le Club 2/3. Départ à 9h du Collège Marie-Victorin, 7000, boul. Marie-Victorin. Défilé dans les rues de Montréal-Nord et de Saint-Léonard. Dîner au parc central de Saint-Léonard. Arrêt à l'école Henri-Bourassa. Orateurs invités.

● Conférence publique de M. Michel Rebetez intitulée: "Le soleil", présentée par le Centre d'astronomie de Laval, à 20h, au Centre de la nature de Laval.

● Campagne de recrutement du club social de l'Age d'Or de Villeray, "Royaume doré Inc.", affilié à la Fédération de l'Age d'Or du Québec. 271-6057.

● Journée "retour aux sources" marquant l'inauguration du Complexe Desjardins. Exposition "L'Évangile en papier" de Claude LaFortune et à 20h30: ensemble folklorique "Loup Garou".

● Exposition de photographies sur l'île d'Anticosti, au Centre culturel de Longueuil, 50 ouest, rue Saint-Laurent, Longueuil (jusqu'au 21 avril).

éditorial

Pour Jacques Parizeau, l'insouciance du gouvernement en matière de contrôle de la qualité des eaux potables est scandaleuse. Faudra-t-il la peste ou le choléra pour que le gouvernement agisse? écrit-il. Les 132 cas de typhoïde dépistés à Saint-Gabriel-de-Brandon ne suffisent-ils pas? page 24.

sommaire

Mots croisés.....6
La chronique du Québec.....7
Ce qu'en pense
Laurent Laplante.....8
Le Monde.....10 et 23
Cahier vie et Culture.....11
Vous avez la parole.....25
Horaires.....26
Petites annonces.....28
Le sport.....29

Pour camoufler un vol de \$3, ils ont mis le feu à l'école

QUEBEC (PC) — Deux écoliers de 10 et 11 ans ont reconnu, mercredi, devant le commissaire des incendies, Me Cyrille Delage, avoir allumé l'incendie qui a détruit l'école primaire de Sainte-Félicité de l'Islet, le 19 mars dernier, causant des dégâts de l'ordre de \$500,000.

Ils ont révélé avoir mis le feu pour camoufler le vol d'une somme d'environ \$3 et de divers objets devant servir à meubler une "cabanane secrète" qu'ils se pro-

posaient de construire.

Les garçonnets ont aussi admis, devant des agents de la Sûreté du Québec qui assistaient à l'audience, avoir cambriolé quelques maisons de Sainte-Félicité pour s'emparer d'outils et d'autres objets, dont un fusil et une carabine.

A l'issue des témoignages, le commissaire Delage a recommandé que les deux écoliers soient appelés à comparaître devant la Cour du bien-être social.

“Puisqu'il a choisi de se taire...”

Sept ans de prison pour Samson

par Robert Lévesque

“Puisqu'il a choisi de se taire, Samson devra donc supporter à lui seul toutes les conséquences qui découlent de cette affaire. La sentence de la cour est de sept ans d'emprisonnement”.

Le juge Peter V. Shorteno concluait ainsi, hier midi, le prononcé de la sentence qu'il a accordée à l'ex-agent de la GRC, Robert Samson, reconnu coupable par un jury, le 30 mars, de l'accusation d'avoir déposé une bombe derrière le domicile du président des magasins Steinberg.

Dans une intervention courte et spectaculaire, le juge Shorteno a fait ressortir pour la première fois (les 2 procès n'avaient pas abordé cette question) le caractère secret de toute cette affaire survenue en juillet 74.

“On est donc en droit de se demander pourquoi il avait déposé cette bombe chez les Dobrin, des gens que, selon toute apparence, il

ne connaissait même pas”, a déclaré le juge après avoir souligné que l'accusé n'avait jamais expliqué son geste, soutenant toujours qu'il n'avait pas placé lui-même cette bombe au 407 Lazard.

“Avait-il alors agi pour le compte d'une ou de plusieurs personnes? S'agissait-il d'une tentative d'extorsion? On ne le sait pas et le prévenu a choisi de garder le mutisme le plus parfait”, a affirmé le juge. “S'il avait déposé la bombe à la demande d'autres personnes, pourquoi ne le dit-il pas puisqu'il est possible qu'une explication pourrait vraisemblablement amoindrir la gravité de son offense et décharger une partie de sa responsabilité?” a-t-il ajouté.

Demeurant muet sur cette affaire, l'ex-agent de la GRC doit donc écopier seul de la responsabilité de ce geste criminel, a conclu le juge Shorteno. Il s'agit pour lui d'un “crime des plus sérieux” qui est d'autant plus “grave et odieux” qu'il a été



Prononçant sa sentence hier à l'égard de Robert Samson (notre photo), le juge Shorteno a abordé le caractère secret de toute l'opération: pourquoi Samson n'a-t-il pas parlé? (photo A. Désilets).

commis par un membre de la GRC qui comptait alors sept ans et demi de service, et le châtement imposé doit donc être plus sévère.

La peine maximum qu'encourait Robert Samson était de quatorze ans. Il en a eu la moitié.

Lors des représentations sur sentence, hier matin, l'avocat de Samson, Me

Maurice Hébert, avait réclamé une peine de quelques mois de prison, soulignant que Samson avait déjà été puni du fait qu'il avait perdu son emploi, qu'il était ruiné financièrement et qu'il demeurerait marqué par plusieurs blessures.

Me Jean Morin, pour la Couronne, avait réclamé une peine assez lourde tenant

compte du fait que Samson était un policier chargé de la sécurité des citoyens et que son geste criminel avait mis en danger la vie de plusieurs personnes.

Ce n'est que mardi prochain que le juge Marcel

Crête, en Cour d'Appel, rendra sa décision sur la requête en cautionnement déposée par Me Hébert. Celui-ci, qui a porté le verdict en appel, veut faire libérer son client en attendant l'audition de cet appel.

les échos du jour

Lue dans perle dans le mémoire déposé, mercredi, par la grande compagnie britannique *Imasco* (ex-*Imperial Tobacco*) devant la Commission royale d'enquête sur la concentration des entreprises: “Certains dirigeants syndicaux importants au Québec sont reconnus pour être déterminés à abattre le gouvernement à installer leur propre forme de socialisme. Les dirigeants du plus important syndicat d'enseignants au Québec essaient d'enrôler dans un régime pseudo-marxiste nos enfants dont ils ont charge d'enseignement”.

Ça se passe de commentaires sur le fond. Quant à la forme, c'est écrit dans un français dégueulasse, évidemment traduit de l'anglais. Pourquoi pas un cours de français écrit donné par un enseignant de la ...CEQ?

●●●

Il y a des Anglo-Saxons de bonne race, dans l'ouest de Montréal, qui commencent à paniquer devant le nouveau radicalisme des syndicats d'enseignants anglophones. A preuve, Mme Ann Oulton, commissaire de Verdun au Protestant School Board of Greater Montreal (PSBGM). La brave dame vient d'envoyer une lettre aux enseignants du Verdun High School — qui réclamaient sa démission — en leur disant, textuellement (traduction): “Je crois que les syndicats anglophones, inconsciemment, sont manoeuvrés comme des pions par la CEQ séparatiste dans ses machinations politiques contre le gouvernement. Je pense que le gouvernement voit les choses de la même façon et c'est la raison pour laquelle il a réagi aussi durement”.

●●●

La suave Mrs Oulton ajoute: “Cessons nos luttes fratricides (“internecine squabbles”) et ne perdons pas de vue le problème de fond: y a-t-il un avenir pour l'éducation en langue anglaise dans cette province?”. C'est ce qu'on appelle le séparatisme anglophone...

●●●

Jean Chrétien doit croire au Père Noël. Il affirmait cette semaine que le programme de bilinguisme est “un prix très peu élevé à payer pour préserver l'unité du Canada”. Comme naïveté, ça vaut bien celle de notre Périclès métropolitain qui soutient que \$900 millions, c'est un prix très peu élevé pour prouver qu'un homme peut enfanter.

Laissant à Lalonde le soin de décider des poursuites

Allmand se débarrasse du dossier de l'APLQ

(LE JOUR-PC) — Le Solliciteur général du Canada, M. Warren Allmand, a déclaré à Ottawa, hier, qu'il appartenait à son homologue québécois, le ministre Fernand Lalonde, de décider des procédures qui pourraient être prises à la suite des révélations sur “l'affaire de l'APLQ”.

Puisque “l'administration de la justice relève des provinces” et que cette “opération illégale” des trois corps de police a eu lieu au Québec, le ministre

Allmand remet entre les mains du ministre Lalonde ce dossier explosif. M. Lalonde devra décider si l'on doit ou non engager des procédures contre les responsables de ce cambriolage.

Commentant à nouveau le cambriolage de l'Agence de presse libre du Québec qui a eu lieu dans la nuit du 6 au 7 octobre 72, M. Allmand a déclaré que les autorités fédérales n'avaient pas été consultées. Il rejoignait ainsi les

récents propos du ministre Lalonde qui admettait que la GRC, la SQ et la police de la CUM avaient agi sans mandat et en dehors de la connaissance des autorités ministérielles.

M. Allmand s'est dit incapable d'établir d'une façon définitive qui avait pris cette initiative. Rappelons que l'ex-agent Samson, lors de son procès, a révélé que lui et des policiers de la SQ et de la CUM avaient fait un “break and

entry” à l'APLQ pour y saisir des dossiers sur les groupements de la gauche québécoise.

M. Allmand a indiqué à nouveau que ces opérations qui n'avaient pas été autorisées par un mandat de perquisition étaient “illégalles”. L'agent Samson, dans son témoignage, avait cité les noms des sergents-détectives Claude Marcotte et Tanguay de la CUM, du sergent Brodeur de la GRC et de l'agent Champagne de la SQ.



Université du Québec à Montréal

AVIS AUX ÉTUDIANTS

Dans le cadre des opérations de consolidation de la session d'hiver 1976, la direction de l'UQAM avise les étudiants que les activités d'enseignement normalement cédulées les vendredi et samedi auront lieu les vendredi 16 avril et samedi 17 avril, selon les horaires réguliers prévus à la session d'hiver 1976.

Les bibliothèques et le service de l'informatique seront également accessibles les vendredi, samedi et lundi prochains les 16, 17 et 19 avril.

—AVIS—

AUX ÉTUDIANTS DE L'UQAM

Le 5 avril dernier, le Conseil d'administration nous enjoignait de jeter par-dessus bord la décision de la Commission des Études - instance pédagogique suprême à l'UQAM - et fixait la date arbitraire du 31 mai pour la fin de session.

Sans égard au travail d'été des étudiants et aux recherches des professeurs, une Administration de mauvaise foi cherchait à nous impressionner par l'intimidation; tout comme elle n'a cessé de le faire avec les employés de soutien.

La semaine, qui se termine, a été l'occasion pour les étudiants et les professeurs de l'UQAM de confirmer les décisions prises, dans leurs assemblées générales respectives, concernant la non-prolongation de la session au-delà du 8 MAI.

**ÉTUDIANTS ET PROFESSEURS
ONT PRIS LEURS DÉCISIONS
ELLES S'IMPOSENT**

Exécutif provisoire de l'AGEUQAM

Réunion d'urgence des états généraux CSN et CEQ le 24 avril

La FAS (CSN) recommande à ses syndicats de défier les injonctions

(Le Jour) — La Fédération des affaires sociales (CSN), qui représente quel-

que 60.000 travailleurs d'hôpitaux, recommande à tous ses syndicats de défier doré-

navant les injonctions qui suspendent leur droit de grève.

La Fédération a pris cette décision au cours des assises de son conseil fédéral, au moment où ses syndicats sont déjà l'objet d'une vingtaine d'injonctions.

La "pluie" d'amendes et de poursuites judiciaires qui s'abat présentement sur les syndicats du Front commun a par ailleurs incité la CSN et la CEQ à convoquer d'urgence, pour samedi le 24 avril, leurs états généraux.

Environ 2.000 délégués des syndicats CSN et CEQ, autant du secteur privé (à la CSN) que du secteur public, ont donc rendez-vous ce jour-là au cégep Maisonneuve à Montréal, pour organiser la riposte aux lois d'exception et aux mesures judiciaires du gouvernement.

La FTQ avait déjà convoqué à la même fin pour le 22 avril son conseil général et son conseil consultatif, mais il n'est pas exclu qu'elle participe aussi aux assises du 24.

Les trois centrales syndicales avaient déjà réuni leurs états généraux en mars 1973, au plus fort de l'inflation, pour lancer l'offensive de réouverture des conventions collectives et y inclure l'indexation des salaires.

Le mouvement étudiant

Quelque 500 étudiants du secondaire et du collégial ont défilé dans les rues de Montréal hier et manifesté devant l'édifice de l'Hydro-Québec où logent les bureaux montréalais du premier ministre. Ils se sont dispersés après avoir entendu les discours de leurs leaders.

Cette manifestation, qu'avait organisée l'Association nationale des étudiants (ANEQ), prélude à un re-



Plus de 500 étudiants, bannière de l'ANEQ en tête, ont manifesté hier le long du boulevard Dorchester et devant les bureaux du premier ministre à l'Hydro-Québec. (téléphoto PC)

groupement des étudiants d'écoles secondaires et de polyvalentes au sein de l'ANEQ, composée exclusivement jusqu'ici d'associations collégiales.

La première conférence nationale des étudiants du secondaire aura lieu d'ailleurs dès demain à Québec, ce qui permettra sans doute aux étudiants de ce niveau d'entrer mardi prochain dans le mouvement organisé de contestation étudiante à la loi 23.

Sept collèges de la région de Montréal ont encore été touchés par des débrayages étudiants hier, pendant que la moitié des écoles protestantes étaient paralysées, les parents gardant leurs enfants à la maison pour une seconde journée consécutive. Au centre administratif de la Commission scolaire régionale de Chambly, "23" employés de soutien FTQ ont occupé les lieux de 16h30 à 20h30 hier, pour dénoncer

la loi "23" et forcer la commission à se dissocier de la Fédération des commissions scolaires. D'autres occupations sont annoncées ailleurs pour la semaine prochaine.

Les étudiants du cégep Vieux-Montréal, qui occupaient leur collège mercredi soir, en ont été délogés dans la nuit par la brigade anti-émeute et l'administration décrétait aussitôt un lock-out. Les étudiants ont dressé hier des lignes de piquetage pour informer leurs confrères de la situation.

A Verdun, où les syndiqués (CSN) de l'hôpital Christ-Roi sont depuis dix jours victimes d'un lock-out, le syndicat offre maintenant un service d'urgence à domicile, actif 24 heures par jour et gratuit. Il est sis au 23 rue de l'Eglise à Verdun.

Les syndiqués avaient jusqu'alors respecté les services essentiels, fixés dans une entente entre l'adminis-

tration et le syndicat.

La CSN indique que plusieurs administrations hospitalières évacuent sans raison les patients, souvent même contre l'avis du conseil médical, afin de créer artificiellement un climat de panique.

La CSN range dans cette catégorie les "fausses" déclarations de soeur Gisèle Fortier, directrice de l'hôpital général de Charlevoix, qui a imputé la mort d'un patient à la pénurie de services.

La CSN, qui tente contre la religieuse des poursuites en diffamation, a dénoncé hier qu'il y avait une personne de plus qu'en temps normal ce jour-là dans le service du patient, qui a été vu successivement par deux médecins avant de succomber peu après à une broncho-pneumonie subite d'un type fréquent dans les hôpitaux.

Négociations Premiers contacts

(Le Jour) — En soirée, hier, le négociateur du gouvernement-patron, Me Richard Drouin, rencontrait les trois commissaires de l'Etat, chargés par la loi 23 de formuler des recommandations en vue d'un règlement du conflit de travail dans l'enseignement. Au moment d'aller sous presse, rien n'avait encore transpiré de cette rencontre, si ce n'est que Me Drouin avait fait part de son optimisme avant de se présenter devant les commissaires Gilles Poirier, juge, Aimé Nault, ex-président de l'Alliance des professeurs de Montréal et Alex Paterson, président de Bishop University.

Plus tôt dans la journée, Me Drouin s'était entretenu avec le coordonnateur de la CEQ, M. Robert Gaulin. Les deux hommes ont abordé, notamment, la question du paiement du salaire aux 6.000 enseignants lock-outés. Si le représentant syndical s'est refusé à tout commentaire, Me Drouin affichait encore son optimisme. On sait que cette question des enseignants victimes de lock-out doit être réglée à la satisfaction de la CEQ pour que cette dernière accepte de reprendre les négociations. La CEQ a déjà fait savoir qu'elle était disposée à engager un "sprint" de négociations au cours des vacances pascales.

SAQ: la majorité des magasins fermés cet après-midi

La plupart des magasins de la Société des alcools du Québec (SAQ) seront fermés demain après-midi, veille de Pâques.

Les employés de la SAQ, membres de la CSN, ont décidé de ne pas faire de temps supplémentaire, avec le résultat que seuls quelques magasins seront ouverts, essentiellement les libre-service, où le personnel non syndiqué sera au poste.

Le président du syn-

dicat, M. Ronald Asselin, a déclaré par ailleurs qu'il y aura des débrayages de 24 heures dès la semaine prochaine, ainsi que des piquets de grève devant plusieurs entrepôts de la SAQ.

Les syndiqués, réunis en assemblées générales à Montréal et à Québec il y a quelques jours, ont décidé de rejeter les dernières offres salariales du gouvernement et de relancer les moyens de pression comme ils l'avaient fait au temps des Fêtes.

Il reste une arme aux professionnels du gouvernement

Révéler les dessous de la fonction publique

par François Demers

Coincés entre les 30.000 fonctionnaires (SFPQ) qui ont déjà accepté les offres de l'Etat-patron et les 185.000 membres du Front commun, les quelque 5.900 membres du Syndicat des professionnels du gouvernement menacent aujourd'hui de recourir à la principale arme qui leur reste: dévoiler systématiquement au grand public "certains dessous peu reluisants de la Fonction publique."

Dans un communiqué

publié cette semaine, la directrice de cet îlot syndical révèle en effet qu'à l'issue d'une tournée générale de consultation, 2.009 membres "ont rejeté par une écrasante majorité de 81%, les dernières offres patronales répondant ainsi à la recommandation du comité de négociation."

Il n'est donc toujours pas question que les professionnels acceptent de s'aligner sur leurs collègues simples fonctionnaires et acceptent, par exemple, que leur semaine de travail soit portée de 32 1/2 h. à 35 h. ou encore consentent eux aussi à la

clause de "rétrogradation".

L'objectif demeure, comme le rappelle un document de 31 pages distribué à tous les membres cette semaine et intitulé "S'organiser ou se faire organiser", d'obtenir ce que réclament en parallèle les autres professionnels du secteur public et parapublic.

L'analyse de l'évolution des négociations depuis un an suggère par contre aux rédacteurs du texte que le SPGQ fait partie de ces "groupes marginaux et non stratégiques" que le gouvernement laisse pour compte, préoccupé qu'il est "de me-

ner à bien selon les objectifs qu'il s'est fixés la négociation le confrontant au Front commun."

Moyens de pression

Comme, par ailleurs, la majorité des membres du SPGQ a réaffirmé peu avant les Fêtes son désir de ne pas réintégrer les rangs de la CSN, donc du Front commun, reste à ce syndicat à trouver des moyens "imprévisibles et originaux" d'attirer l'attention sur sa cause et d'exercer des pressions sur le gouvernement.

Au cours des dernières semaines, on l'a vu par

exemple manifester au Complexe "G" contre la suspension des négociations pour 15 jours par suite des vacances à Cuba de son principal interlocuteur patronal Me Jean-Paul Legault.

Maintenant que le comité de négociations s'est vu confirmer son mandat, le SPGQ entend redoubler d'imagination, en utilisant notamment les informations privilégiées dont ses membres peuvent disposer "afin que la population puisse constater la sous-utilisation des professionnels et la mauvaise administration gouvernementale."

LE JOUR

LE JOUR est publié par la société SODEP INC. qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Montréal H4N 1S2, imprimé par Trans-Continental Inc. 433, boul. Lebeau Ville St-Laurent. Composé par D.S.C. Composition Inc., 385 boul. Lebeau, Ville de Saint-Laurent.

La Presse Canadienne et l'agence France-Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: \$1.50 par semaine; par la poste: \$60.00 par année, \$32 par six mois et \$18 par trois mois. Edition du vendredi: \$15.00. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 3299. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

Téléphone: à Montréal, 331-8961 (lignes groupées); à Québec, à la Tribune parlementaire, 643-1357.

Directeur: Yves Michaud

Chef de la rédaction: Paule Beaugrand-Champagne

Directeur administratif: Jean-Pierre Nepveu

Directeur de la publicité: Marcel Pinsonnault

Pour les empêcher de retirer l'indemnité aux victimes d'amiantose

Asbestos rappelle 8 mineurs malades

par Gisèle Tremblay

La compagnie Asbestos Corporation a rappelé au travail huit mineurs malades pour les empêcher de retirer l'indemnité versée aux victimes d'amiantose, qu'ils avaient commencé à recevoir, mais à laquelle ils n'ont droit que s'ils ont perdu leur emploi du fait de leur état.

Ce geste sans précédent s'inscrit dans une série de mesures, principalement judiciaires, que les compagnies d'amiantose ont entrepris d'appliquer pour rendre inapplicable la loi d'indemnisation (loi 52), adoptée en juin dernier au plus fort de la grève de l'amiantose.

Ainsi, les compagnies sont présentées à la cour supérieure un certain nombre de requêtes pour que soit ordonné à la Commission des accidents de travail (CAT) de cesser le versement des indemnités aux quelques rares mineurs qui ont réussi à en obtenir.

L'une de ces requêtes a été rejetée hier à Québec, mais d'autres causes semblables sont pendantes. Quant aux malades rappelés à la mine, ils sont effectivement retournés au travail (ils ne peuvent vivre sans indemnité) au risque d'aggraver encore leur maladie.

Ils avaient été mis à

piéd en décembre 1974 après l'incendie de la mine King Beaver et n'avaient pas été rappelés à leur tour dans la liste d'ancienneté parce qu'ils souffraient d'amiantose.

La compagnie conteste devant les tribunaux non pas directement la loi 52, mais le règlement 1787 qui leur interdit d'employer un mineur à qui la CAT a retiré son certificat médical du fait de son état. Or, pour avoir droit à l'indemnité de la loi 52, le mineur doit avoir perdu son emploi.

En février, 204 mineurs avaient perdu leur certificat médical, mais au-

cun ne recevait d'indemnité parce que les compagnies refusent de les mettre à piéd. Le règlement 1787 les y oblige pourtant et le gouvernement a intenté des poursuites pour infraction à ce règlement dans 64 cas.

Mais les compagnies trouvées coupables d'avoir gardé à leur emploi des mineurs malades ne sont condamnées qu'à \$25 d'amende par infraction!

Selon la CSN, le gouvernement pourrait cependant, lui qui en use facilement contre les grévistes, réclamer des injonctions pour forcer les compagnies à mettre à piéd les mineurs atteints. Il ne l'a pas fait.

La CSN a cherché à rencontrer le ministre des Richesses naturelles, M. Jean Cournoyer, de qui relève l'application du règlement. M. Cournoyer aurait refusé. La CSN a cependant rencontré le ministre du Travail, M. Gérald Harvey, le six avril. Il a refusé de garantir l'indemnisation des mineurs déclarés malades qui quitteraient d'eux-mêmes leur emploi.

Le sous-ministre du Travail, M. Gilles Laporte, a déclaré pour sa part qu'on avait surestimé les dangers de l'amiantose et que le gouvernement n'avait pas prévu tous les effets de la loi 52.

En réalité, conclut la CSN, le gouvernement se cherche des portes de sortie pour ne pas appliquer sa loi: soit en obligeant éventuellement les travailleurs atteints à travailler dans des secteurs non exposés à la poussière, or, il n'en existe pas. Soit en amendant le règlement pour fixer à 25% le taux d'amiantose à partir duquel le certificat médical est retiré; or, à 25%, le malade est déjà un homme fini.

L'un des 223 mineurs qui ont perdu leur certificat médical était, mardi, à l'hôpital de Thetford sous la tente d'oxygène.



(photos Alain Chagnon)

Plus de 2,000 étudiants ont participé hier, à l'occasion du Jeudi saint, à une grande marche de solidarité, d'une distance de 20 milles, qui les a conduits de Laval à Saint-Jérôme, à l'usine Tricofil. Cette initiative des étudiants des trois grandes polyvalentes des Mille-Îles a permis aux marcheurs, encouragés par des commanditaires (à tant du mille), de verser la somme ainsi recueillie aux 107 travailleurs de Tricofil, qui les ont reçus chaleureusement à l'usine, hier après-midi. La longue colonne de marcheurs s'était ébranlée vers 8 heures, hier matin, pour emprunter la route Curé-Labelle jusqu'à Saint-Jérôme. Sur notre photo, on reconnaît au premier plan, parmi les marcheurs, une jeune femme qui a fait l'admiration de tout le Québec pour son courage, Rosanne Laflamme.

Un ex-chauffeur privé de Bourassa est accusé de vol à main armée

par Robert Lévesque

Un ex-chauffeur privé et garde du corps du premier ministre Bourassa, qui avait quitté la Sûreté du Québec en octobre dernier, a été accusé, hier, de vol à main armée. Son enquête préliminaire a été fixée au 30 avril.

Gilles Fecteau, âgé de 33 ans et demeurant au 8857 de la rue Aras à Saint-Léonard, a été arrêté par des policiers de la CUM à midi trente mercredi alors

qu'il venait d'effectuer un vol à la succursale de la Banque Canadienne Nationale du 12,230 boulevard Saint-Michel à Montréal-Nord.

Durant ce vol, où il n'a récolté que \$722, Fecteau était armé d'un revolver. Il a comparu hier matin devant le juge Claude Joncas des Sessions de la Paix, et il a été libéré sur parole à l'issue de sa comparution.

À la Sûreté du Québec, un porte-parole a

confirmé que Gilles Fecteau avait fait partie de ce corps policier et qu'il avait eu comme fonction le poste de chauffeur du premier ministre Bourassa. Il faisait office de garde du corps également.

Ce porte-parole de la SQ a souligné que Fecteau avait démissionné de son propre chef en octobre 75.

Il a été impossible d'obtenir des commentaires sur cette affaire au bureau du premier ministre Bourassa.

Petits abattoirs

Les propriétaires songent aussi à la désobéissance civile

par Guy Rochette

QUEBEC — Les propriétaires de petits abattoirs pourraient bien, eux aussi, recourir à la désobéissance civile. C'est du moins ce qu'a laissé entendre, hier, leur procureur.

"Dans le cadre politique actuel, y a-t-il beaucoup de choses qui se respectent" a lancé Me Raymond Carrier en réponse à un journaliste qui venait de lui demander: "donc, c'est déjà décidé vous ne respecterez pas la nouvelle réglementation gouvernementale".

Me Carrier devait cependant ajouter qu'il veillerait, dans la mesure du possible, à ce que l'ensemble des moyens de contestations, proposés par l'Association, soient plus près de la légalité que de l'illégalité.

L'Association pour la conservation des petits abattoirs qui regroupe environ 400 propriétaires s'oppose à la nouvelle réglementation édictée par le ministère de l'Agriculture.

En vertu de ces règlements, les propriétaires sont tenus d'aviser le gouvernement, avant le 31 mai, de leur intention de se conformer ou pas aux nouvelles normes. Pour s'y conformer, ils doivent transformer leur établissement. Ces transformations entraîneront, disent-ils, des dépenses pouvant atteindre \$150,000. S'ils refusent de se conformer à ces nouvelles normes, ils doivent fermer boutique et réclamer une compensation qui se situerait selon eux, à environ \$3000.

Les propriétaires de petits abattoirs veulent donc

faire reporter cette date fatidique du 31 mai et surtout que le gouvernement amende cette réglementation.

Les membres de l'Association pour la conserva-

tion des petits abattoirs se réuniront à Drummondville le 25 avril prochain pour empêcher, soulignent-ils, "de se faire passer un pareil sapin".

La grève prend fin chez Bombardier à La Pocatière

(LE JOUR) — Les 325 employés de l'usine de matériel de transport de Bombardier, à Sainte-Anne de La Pocatière, ont mis fin, hier, à une grève déclenchée il y a 4 mois et demi, en acceptant un nouveau contrat de travail. Le retour à l'ouvrage commencera mardi.

Les ouvriers, membres de la Fédération de la métallurgie (CSN), ont accepté à 65% une convention qui prévoit des hausses de

salaires de 48% échelonnées sur 38 mois. Cette augmentation dépasse les normes anti-inflation et la compagnie s'est engagée à la défendre devant la commission Pépin.

Malgré tout, la Communauté urbaine de Montréal ne pourra recevoir à temps, pour les Jeux olympiques, les rames de métro commandées à Bombardier. En fait, une seule des trois rames pourra être livrée en mai.



DALI Restaurant français
282-1332
1446 Crescent

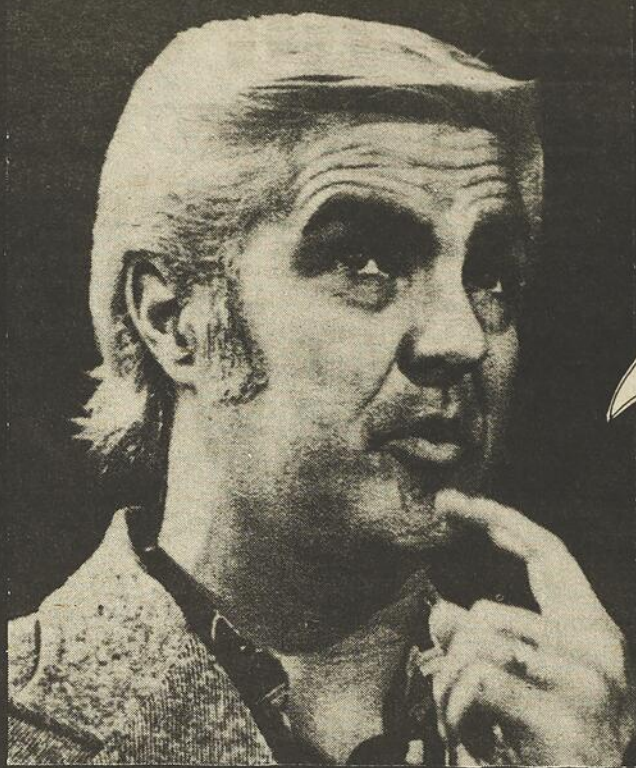
Menu spécial du Jour de Pâques

Le ballon du jour

de Serge Langevin

Les vacances s'en viennent

Les dernières neiges sont toujours pour les Québécois l'occasion de penser aux vacances d'été. Un de nos reporters, qui préfère demeurer anonyme, a interrogé à ce sujet Pierre McSween, homme d'affaires bien connu de la métropole et ancien témoin de la CECO, devenu depuis voyageur émérite.



Camille Samson m'avait recommandé Porto-Rico, mais Las Vegas c'est ben l'fun aussi.

R

Un mot vous échappe...
le petit Robert
le rattrape.

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

par TAUMA

HORIZONTALEMENT

- L'Assemblée nationale, parfois (trois mots).
- Coule pas fort — Article contracté — Appris dans LE JOUR.
- Attaquer, blesser — Conjonction négative.
- Peut être de chien — Artères.
- Symbole de l'aluminium — Ah, quand tu nous tiens!
- Il n'est pas bon de la brûler par les deux bouts.
- Poème narratif au Moyen Âge — Pont de Paris.
- Qui lit beaucoup — Paysans privés de liberté personnelle, sous la féodalité.
- Colère — Bagatelle — Pacha de Janina.
- Fabricant de selles — Anneau qui tient rapprochées les deux branches d'une tenaille de forgeron.
- Intime - Jure, blasphème.
- Dire d'une voix forte et ému — Tiras du néant.

- On bat le grain.
- Outil de dessinateur — Travailler minutieusement.
- Université populaire — Interjection.
- Etat de ce qui n'est pas mûr.
- Pronom indéfini — Qui aime à s'amuser.
- Ingénieurs de trottoirs — Conjugaison.
- Enfant martyr — Symbole de l'étain — Symbole du scandium.
- Conjugaison — Dans le fond de la bouteille — Rivière de Suisse.
- Article étranger — Ce n'est pas un droit!
- Dans une bonne ou mauvaise disposition d'esprit — Augmentera de volume.
- Située — Lieux où l'on trouve la paix.

Solution du dernier numéro:

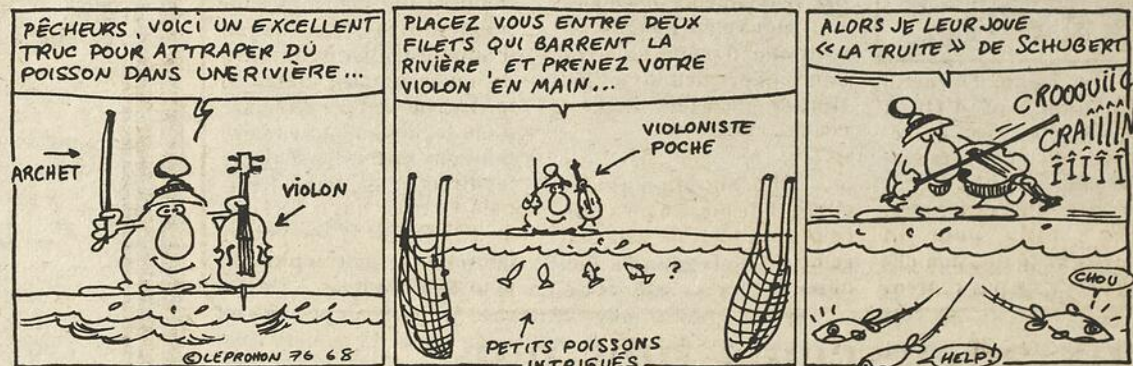
1	D	E	B	A	C	K	E	C	O	T	I		
2	J	T	O	U	A	P	H	O	N	E	S		
3	S	A	M	B	A	I	U	N	O				
4	C	U	B	E	A	S	R	A	I	L			
5	U	A	R	B	I	T	R	A	I	R	E		
6	S	O	R	E	P	O	U	G	E	R			
7	S	U	D	D	E	L	I	E	B				
8	I	R	I	S	E	I	N	P	A	R			
9	O	S	E	S	U	E	S	R	A				
10	N	O	R	D	T	R	U	I	T	E	S		
11	S	N	E	E	E	S	T	I	M	E			
12	S	T	Y	L	I	S	E	E	S				

6 LE JOUR, le vendredi 16 avril 1976

Le sombre vilain



L'homme du nord



JAUNES D'ŒUFS



Le seul horaire Québécois

C'EST PLUS QU'UN HORAIRE **TELE 7 JOURS** EN VENTE PARTOUT

appartenant à des Québécois



Un hôpital (un autre) que le ministre ne comprend pas

Mont-Laurier

En 1975 le service d'onco-hématologie de l'hôpital de Mont-Laurier a fait épargner plus de \$80,000 à la population de la région, sans compter les ennuis non évaluables qu'occasionnent aux patients les voyages à Montréal.

Mais le ministère des Affaires sociales ne comprend toujours pas ce qui se passe à l'hôpital de Mont-Laurier et se prépare à entreprendre une autre étude sur, cette fois, le fonctionnement des laboratoires et dudit service.

L'eau et l'huile

Même si les diverses directions générales du MAS ont reconnu, à tour de rôle, l'existence de l'hémato-oncologie (spécialité portant sur les mala-

dies du sang et les cancers), le ministère n'a jamais voulu reconnaître son impact sur le budget de l'institution qui a connu un déficit de quelque \$250,000 pour l'année 1975.

Pressé par ses créanciers qui avaient commencé à lui couper les vivres, l'hôpital était dans une situation précaire en février lorsqu'une délégation de médecins et d'administrateurs effectua un pèlerinage à Québec. Réaction du ministre Claude Forget, selon le Dr Robert Péloquin, hémato-oncologue: "Le service d'hémato-oncologie est un bel exemple de ce que les spécialistes peuvent faire avec l'argent des autres". Le ministre a même parlé de "vannes" ouvertes par les médecins et de vagues de "gaspillage inutile". L'autre jour à Rouyn, parlant du conflit de Val d'Or, il soulignait qu'il ne faut pas plus mêler principes et budget, qu'eau et huile. Décidément ce mi-

nistre a des maximes d'ingénieur en statistiques.

Et les patients

Le Dr Péloquin est l'un des dix hémato-oncologues de l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal. Ce groupe, à l'instigation de la Fédération des médecins spécialistes et avec, à l'époque, la bénédiction du MAS, effectue une expérience de décentralisation des soins. Le Dr Péloquin est depuis deux ans à Mont-Laurier et l'équipe envoie, une fois par mois, un de ses membres à Val d'Or, Maniwaki, l'Annonciation, St-Eustache et dans certains hôpitaux de Montréal, Fleury, Notre-Dame-de-la-Merci, St-Michel et St-Laurent. On songeait, avant les présents événements, à installer bientôt un hémato-oncologue à plein temps à Val d'Or.

En 1975 le Dr Péloquin a soigné 94 cas en oncologie (dont 52 nouveaux) qui ont effectué 534 visites.

En hématologie, 114 cas dont 87 nouveaux et 286 visites. C'est donc plus de 800 voyages à Montréal (à près de 150 milles) à raison d'environ \$100 le voyage (transport, repas, chambres) qui ont été épargnés.

Le crédit fantôme

En février le ministère avait offert un crédit bancaire pour rembourser les dettes les plus criantes et l'envoi sur place d'une équipe de spécialistes pour étudier la situation. L'équipe est venue, on attend toujours le crédit, promis cette fois pour les jours qui viennent.

Mardi dernier les fonctionnaires sont venus à Mont-Laurier. Ils ont suggéré une coupure budgétaire de \$125,000 (sur un budget autorisé pour 1975 de \$3,100,000). Le conseil d'administration en était arrivé à environ \$75,000 en supprimant, entre autres, les cours de perfectionne-

ment pour les infirmières et les auxiliaires (seule manière pour attirer du personnel dans les Laurentides) et les remplacements pour les courts congés de maladie du personnel. Compromis: une autre équipe qui viendra donc étudier le service de l'hémato-oncologie et son impact sur les coûts du laboratoire. On s'est, d'autre part, entendu sur une rencontre mensuelle avec un représentant du ministère et là-dessus médecins et administrateurs se réjouissent. Le ministère ne pourra plus plaider l'ignorance.

Un bio-chimiste en fraude

Les autorités de l'hôpital espèrent que le ministère prendra maintenant en considération l'embauche prévue d'un directeur des soins professionnels à plein temps et d'un

directeur des services hospitaliers. Qu'il prendra en considération l'engagement (finalement accepté) d'un bio-chimiste, espèce, dit-on rare, et qu'on s'est empressé de retenir avant qu'il ne gagne d'autres cieux.

Et surtout qu'on donnera au service d'hémato-oncologie le budget nécessaire pour fonctionner sans provoquer de déficit pour l'institution. On établit le coût à environ \$100,000 et on souligne que le ministère, entre autres, n'a jamais voulu rembourser les médicaments aux cancéreux que les hôpitaux doivent donner gratuitement selon la loi.

Enfin médecins et administration sont unanimes: si le service d'hémato-oncologie est supprimé ce sera la responsabilité du ministère qui devra en avertir la population.

26ème journée

Le ministère ne répond plus

Val d'Or,

Le directeur général de l'hôpital Val d'Or a tenté, en vain, hier, de rejoindre le directeur des établissements de santé, au ministère des Affaires sociales, Réjean Cantin, pour lui faire part de la décision des médecins de ne pas repren-

dre leurs tâches normales. Et surtout pour tenter d'obtenir quand même un crédit bancaire permettant à l'institution de fonctionner à court terme.

La situation financière est de plus en plus précaire à un mois du déménagement dans la nouvelle aile, déménagement qui occa-

sionnera des dépenses supplémentaires. Le conseil d'administration se réunira de nouveau mardi soir. "Si le MAS ne veut pas effectuer d'étude, nous allons en faire une nous-mêmes" a souligné le directeur-général Réginald Grenier qui a déclaré, au JOUR, que la population commence à téléphoner pour se plaindre.

Deux adolescents tués par balles alors qu'ils volaient

(PC) — Un garçon de 14 ans a été tué d'une balle dans le front, mercredi après-midi, au cours d'un vol à main armée perpétré dans une bijouterie de la rue Saint-Jacques, à Ville Saint-Pierre.

Trois jeunes gens ont fait irruption dans le magasin et se sont emparés de \$32,000 en bijoux. Toutefois, l'épouse du bijoutier a pu informer discrètement des voisins de ce qui se passait et ceux-ci ont prévenu la police.

Surpris par l'arrivée des agents, l'un des adolescents a braqué son pistolet sur eux et l'un des policiers a alors fait feu. Le jeune homme s'est écroulé tandis que ses deux complices, âgés de 16 et 17 ans, se rendaient.

Transporté d'urgence, d'abord à l'hôpital Saint-Joseph de Lachine, puis à l'Hôpital général de

Montréal, le blessé devait y succomber.

Par ailleurs, le propriétaire d'un restaurant de la rue Prieur, à Montréal-nord, a abattu, après l'avoir surpris, tôt jeudi matin, un individu qui tentait de pénétrer dans son établissement après en avoir fracassé la devanture.

Le commerçant était armé d'un fusil de calibre 12 et il a tiré sur l'intrus, l'atteignant au visage. Le blessé s'est traîné vers une voiture, stationnée devant le restaurant, dans laquelle se trouvaient trois complices.

Le propriétaire a tiré un second coup alors que la voiture s'éloignait. Après avoir heurté une automobile en stationnement, les trois fuyards ont continué à pied, abandonnant le blessé dans le véhicule.

Celui-ci est mort à l'hôpital Fleury. Il était âgé

de 19 ans et son identité n'a pas encore été dévoilée.

COLLECTIONNEURS DE TIMBRES POSTES CANADA-ÉTATS-UNIS NATIONS UNIES

Collectionnez comme les experts le font -
Pas de doubles ou d'accumulations inutiles -
Envoyez 0.50 pour recevoir nos listes illustrées et vous procurer seulement les timbres qui vous manquent.

Satisfaction garantie
ou argent remis

OMNIPHILA

ENRG

(dépt J) C.P. 729
station OUTREMONT
OUTREMONT H2V 4N9

les enfantômes

Réjean
Ducharme
roman

Un extraordinaire
vagabondage à travers
les femmes et l'inceste.



"Le temps commençait où je m'apercevais (...) qu'il fallait aimer une femme c'est tout, qu'il n'y en a pas plus qu'une au fond, que toutes les autres la recouvrent pour effacer son nom et son visage c'est tout."

"Réjean Ducharme, frère de Nelligan"
Pierre Vallières — Le Jour

\$7.95

LACOMBE/GALLIMARD

Librairie Garneau Ltée
Complexe Desjardins

288-4844

Ce que j'en pense...

par
Laurent
Laplante



Un geste nécessaire

Du mince bilan législatif qu'on doit dresser après cette première tranche de la session, on peut au moins rescapier cette loi 22 qui nous rapproche sensiblement de notre premier complexe sidérurgique intégré. Grâce au financement accru que permet cette loi, SIDBEC est enfin en mesure de réaliser un rêve qui nous hante depuis une bonne quinzaine d'années et auquel on a plusieurs fois failli renoncer.

Il est vrai que SIDBEC n'en est pas à sa première transfusion économique d'importance. Pourtant, avant de lui adresser des reproches, peut-être vaut-il mieux jeter un coup d'oeil sur les difficultés que traversent des sidérurgies tout de même plus vieilles que les nôtres. Un extrait du Monde suffira: "C'est la troisième fois en dix ans que les pouvoirs publics (français) apportent leur soutien aux maîtres de forges. (...) En 1976, la troisième intervention de l'Etat se fait dans un contexte très particulier. Cette fois-ci, la sidérurgie française, très éprouvée par la crise la plus violente qu'elle ait connue depuis quarante ans, ne se sent guère en position de se lancer toute seule dans de nouveaux investissements. Une chute de production de 20% en 1975, conjuguée avec un effondrement des prix, a mis à sec les comptes d'exploitation".

Ce n'est pas le temps de renoncer à notre sidérurgie.

A chacun son dû

Une admirable unanimité prend forme contre le comportement du tueur à gages Jodzio. Ceux qui ont quelque logique se refusent néanmoins à considérer ce bûcheron égaré dans le sport professionnel comme le seul coupable. On souligne que les Nordiques eux-mêmes ne sont pas sans reproches et que les Remparts-en-or de la vieille Capitale ont fait cette année plus que leur part de boucherie. Il est très sain, à mon sens, qu'on ne blanchisse pas trop vite nos propres (6) équipes professionnelles formées majoritaire-

ment de très catholiques francophones. Nos Canadiens ne se sont jamais sentis coupables quand ils ont catapulté John Ferguson au rang de vedette du hockey, alors que sa place, de toute évidence, était dans une arène de boxe.

Une fois épris de logique, il serait bon, cependant, qu'on frappe de la même réprobation tel et tel journalistes un peu trop friands de brutalité. Quand on laisse un Guy Emond transformer une chronique de sport en compte rendu pugilistique et quand on laisse une Lise Payette inci-

ter ouvertement les joueurs de hockey qu'elle invitait à montrer plus de muscle, il ne faut pas trop se surprendre si la brutalité obtient, et pour longtemps, ses lettres de noblesse.

Plein les bras

Peu à peu, le Solliciteur général du Canada, M. Warren Allmand, régionalise le service des libérations conditionnelles, y compris les responsabilités confiées aux commissaires



Jean-Paul Gilbert, nouveau responsable des libérations conditionnelles pour le Québec.

des libérations conditionnelles eux-mêmes. C'est dans le cadre de cette régionalisation qu'il faut situer la récente nomination de M. Jean-Paul Gilbert comme responsable des li-

bérations conditionnelles pour la zone québécoise. Ceci équivaut à dire que l'on a enfin compris au niveau du Solliciteur général, que la décision de libérer ou de ne pas libérer un détenu exige une connaissance approfondie du contexte social où se situe nécessairement cette libération. Dans un certain contexte, il est possible de prendre des risques accrus. A un autre moment de l'évolution sociale, mieux vaut, pour ne pas tout compromettre, montrer plus de discrétion. Pour mieux savoir à quoi s'en tenir, on a décidé que la Commission des libérations conditionnelles devait compter un commissaire permanent dans chacune des grandes zones du pays. D'où la nomination de M. Gilbert comme l'un des cinq pivots de cette nouvelle organisation.

Dès son entrée en fonction, M. Gilbert en aura plein les bras. En premier lieu, il doit faire le nécessaire pour que les détenus qui sont frappés d'un refus de la part de la Commission connaissent au moins les motifs de ce refus. Dire à un homme qu'il ne peut être remis en liberté, mais ne pas lui dire pourquoi, c'est indécent et sadique. C'est pourtant la politique suivie jusqu'à maintenant. D'autre part,

M. Gilbert entre en fonction au moment où l'opinion publique est entraînée violemment vers la droite et réclame la suppression d'un grand nombre de mesures de clémence présentement en vigueur. Il appartiendra à M. Gilbert d'user de son prestige d'ancien chef de police pour expliquer à une opinion publique inutilement apeurée que la libération conditionnelle garde ses droits même en période d'hystérie provoquée.

La tête dans le sable

Paraît-il que les gardiens de pénitenciers n'ont rien à voir avec l'entrée de la drogue dans les institutions pénales. Paraît-il aussi que les médiateurs Sacchitelle et Laplante, qui ont osé laisser entendre le contraire, n'auront plus jamais accès aux pénitenciers fédéraux avant de s'être rétractés. Paraît-il que la drogue peut entrer dans un pénitencier de mille et une façons, c'est-à-dire "dans le pain, dans les morceaux de viande... ou même quand une femme embrasse un homme".

Tout cela me rappelle étrangement les réactions offensées des présidents de fraternités de policiers chaque fois qu'un quelconque analyste prétend déceler une connivence policière dans le développement du crime or-

ganisé. Vous faites à peine allusion au fait, maintes fois prouvé, que "le crime organisé ne peut se développer sans une certaine collusion des services policiers" et, aussitôt, les chefs policiers vous sautent à la gorge et vous somment de publier les noms des policiers corrompus.

A moins de pratiquer avec un peu trop d'entêtement la politique de l'autruche, gardiens de pénitenciers et policiers pourraient d'abord admettre l'existence quasi inéluctable de contacts entre certains de leurs collègues et la pègre. A partir du moment où ils auront convenu de l'existence de "l'hommerie" dans leurs rangs, il leur deviendra plus facile de mettre eux-mêmes le doigt sur les indésirables.

Je signale, pour rappel, qu'il incombe aux gardiens de pénitenciers de veiller à ce que ni le pain ni la viande offerts aux détenus ne contiennent de drogue. Je signale également que, dans un pénitencier comme Archambault, les détenus n'ont pas la chance d'embrasser leur femme. Est-ce que ceci ne me donne pas le droit de poser de nouveau la question: la drogue qui entre à Archambault, d'où vient-elle?

L'économie

La CLI en désaccord avec le gouvernement

Le beurre, pas le lait!

OTTAWA (PC) — La Commission de lutte à l'inflation a dit regretter hier la décision du gouvernement fédéral de hausser le prix du lait écrémé en poudre dans le cadre de son programme laitier pour la présente année.

La commission soutient qu'on aurait pu éviter cette hausse en élevant simplement le prix du beurre, de façon à laisser intact le prix de la poudre de lait écrémé, "qui constitue pratiquement la source la moins coûteuse d'une richesse de protéines animales à la disposition des consommateurs".

"Cette hausse va à l'encontre de l'objectif visant à inviter les gens à consommer davantage de lait écrémé en poudre et, par voie de conséquence, elle augmente encore les frais coûteux pour disposer de la production de poudre de lait écrémé", estime la commission.

Quant au beurre, il ne serait plus un aliment essentiel, estime la CLI, puis-

qu'un succédané moins coûteux est à la portée de tous, soit la margarine, dont le prix a baissé de quelque 15 pour cent l'an dernier.

Première baisse des prix

Par ailleurs, la CLI vient d'accepter le premier plan d'observation en matière de recettes excessives qui vise à éliminer \$6.000 déclarés par la Canada Starch Company Ltd.

En soumettant son rapport, la compagnie a indiqué qu'elle pourrait éliminer ce montant en réduisant les prix de deux de ses produits. Le plan d'observation couvrirait la période allant du 1er octobre 1975 au 31 décembre.

Les autorités de la CLI ont mentionné que près de 1.000 compagnies ont déjà soumis leur premier rapport sur cette première période d'observation, l'organisme étudie présentement les documents produits et accorde la priorité aux cas qui indi-

quent des recettes excessives. Pareille opération doit se répéter tous les trois mois,

pour environ 1.200 des plus grandes entreprises canadiennes.

En achetant Polonsky,

Lépine-Laurier vendra pour \$100 millions

Le président de la compagnie Lépine, Laurier Ltée, M. Gabriel Lépine, a annoncé hier l'acquisition de la compagnie Philip Polonsky Inc, ce qui lui donne accès pour la première fois au marché de la viande de boeuf destinée à la fabrication (conserves) et celui du veau, en plus d'acquérir une importante part du secteur de l'exportation de viande vers les Etats-Unis.

Lépine, Laurier Ltée, fournisseurs de la plupart des grandes chaînes d'alimentation du Québec (Dominion, Hudon et Dau-

delin, Dionne, Steinberg, Provigo) et des chaînes de l'Ontario et des Maritimes, en boeuf de l'Ouest de première qualité, avait déjà fait l'acquisition, le 19 mars 1975, de Pesner Brothers Ltd. et pénétré ainsi le marché de l'hôtellerie, de la restauration et de la charcuterie.

Cette fois, c'est un potentiel de ventes de \$35 millions, qu'achète Lépine, Laurier Ltée, dont le chiffre d'affaires total dépassera vraisemblablement les \$100 millions cette année.

New York: en bonne voie de règlement

NEW YORK (AFP) — La crise financière qui affecte depuis près d'un an la ville et l'état de New York semble maintenant en bonne voie de règlement. L'état de New York a trouvé mercredi en extremis des sources de financement pour 3.7 milliards de dollars d'emprunts saisonniers à court terme qui lui permettront de régler diverses dépenses au cours des prochains mois.

La situation de New York demeure très délicate, mais le maire de la ville, M.

Abraham Beame, a présenté mercredi un budget d'austérité prévoyant pour la prochaine année fiscale qui débute le 1er juillet des dépenses de \$12.497 millions, soit \$266 millions de moins que pour l'année en cours.

C'est la première fois depuis la dépression des années 30 que les dépenses de la ville diminueront d'une année à l'autre. Environ 46 p.c. du total sera consacré à l'éducation et aux programmes d'assistance sociale et d'aides aux déshérités.

Emprunts américains à prévoir

Québec sera coté 'A'

QUÉBEC (PC) — L'agence américaine de services financiers Moody's vient d'attribuer la cote "A" à la ville de Québec. Cette réévaluation de la cote de crédit de la vieille capitale, qui était auparavant classée "Baa", lui permettra d'obtenir des conditions plus favorables lorsqu'elle contrac-

tera des emprunts sur le marché américain et d'accroître le montant de ses emprunts si les circonstances l'exigent. Un porte-parole de l'administration municipale a d'ailleurs déclaré qu'il y avait lieu de prévoir une importante émission d'obligations sur le marché newyorkais d'ici la fin de l'année.

*Le ramoneur
des pauvres a
marché de
Québec
à Montréal*



Luc-André Godbout

Le "ramoneur des pauvres", Luc-André Godbout, est arrivé à Montréal, hier, après avoir marché depuis Québec d'où il était parti le 2 avril. Cette marche visait à dénoncer l'exploitation des petites gens, dit-il, surtout ceux qui ont eu du mal à se chauffer cet hiver et qui ont souffert du froid. M. Godbout fait aujourd'hui un jeûne de 24 heures, à l'occasion du Vendredi saint, au local de l'Aide aux sinistrés, dans le sud-ouest de la ville.

*Courte
grève des
autobus
à Québec*

QUÉBEC (PC) — Les 450 chauffeurs d'autobus de la Commission de transport de la Communauté urbaine de Québec (CTCUQ) sont retournés au travail, hier matin, après un arrêt de travail inattendu.

Les usagers du transport en commun ont été privés de service à partir de 19 heures 30, mercredi soir, quand les chauffeurs ont décidé de ne tenir qu'une seule assemblée générale pour se prononcer sur les offres patronales, plutôt que deux, tel que prévu initialement.

À l'issue de cette assemblée, les syndiqués ont rejeté, à l'unanimité, les offres de la CTCUQ et ont mandaté leur comité de négociations pour qu'il adresse un avis de grève au moment opportun.

Au chapitre des salaires, la Commission de transport offre des hausses de 10, 8 et 6 pour cent pour un contrat de trois ans, tandis que les syndiqués de la CSN réclament une hausse de l'ordre de 18,5 pour cent dès la première année, de façon à atteindre la parité avec leurs confrères de Montréal.

Le salaire moyen des chauffeurs de Québec est de \$5.55 l'heure.

ON NE DEMANDE PAS L'IMPOSSIBLE



RIEN QU'UNE CONVENTION

Nous, les 14,000 employés de soutien de commissions scolaires FTQ, CSN, nous subissons des conditions de travail qui n'ont pas été améliorées depuis 1969. Nous sommes régis depuis 7 ans par 150 conventions qui, pour un travail identique, nous donnent des droits inégaux d'une commission scolaire à une autre. Certains d'entre nous n'ont même, depuis 4 ans, qu'un chiffon de 3 pages comme contrat de travail. Ce que nous voulons, c'est uniformiser nos droits d'une commission scolaire à l'autre. Pour ça, il faut que le gouvernement se mette à négocier réellement. On ne demande pas l'impossible. Rien qu'une convention!



Italie: les socialistes disent non à la démocratie-chrétienne

On s'attend à des élections à la mi-juin

ROME (AFP) — Les socialistes italiens, quelques heures seulement après la fin de la réunion de la direction démocrate-chrétienne, ont rejeté sèchement sa proposition d'accord entre les partis sur un programme économique d'urgence et se sont prononcés sans ambiguïté pour la dissolution de la chambre et des élections anticipées.

La direction du Parti socialiste italien, réunie à Rome en fin d'après-midi, a mis un peu moins d'une heure pour adopter un document expliquant leur refus de la proposition démocrate-chrétienne et invitant tous les partis politi-

ques à demander au chef de l'Etat, le président Giovanni Leone, de dissoudre la chambre afin que les élections puissent avoir lieu à la mi-juin.

Referendum sur l'avortement

Par ailleurs, le conseil des ministres italien a approuvé hier soir le décret convoquant le référendum sur l'avortement pour le 13 juin prochain, mais les observateurs sont sceptiques à Rome: le référendum n'aura sans doute pas lieu. On croit davantage aux élections anticipées.

La convocation de ce référendum était une obligation juridique pour le gouvernement, en raison de la pétition lancée dans le pays le 2 février 1972 par le Parti radical, un mouvement féministe et l'hebdomadaire "Espresso", réclamant cette consultation populaire pour l'abrogation de l'actuelle législation sur l'avortement (interdit dans tous les cas en Italie).

500.000 signatures étaient nécessaires, aux termes de la loi, pour la convocation du référendum: en fait 800.000 signatures ont été présentées à la cour constitutionnelle.

Autre journée sanglante au Liban: cent morts

BEYROUTH (AP, Reuter) — Tandis que dans les milieux politiques, on poursuivait les discussions sur la présidence de la république et l'intervention syrienne, les affrontements ont continué au Liban, faisant 100 morts et 120 blessés, jeudi.

Selon M. Raymond Edde, candidat à la présidence, la guerre civile a fait, depuis un an, 20.000 morts et 60.000 blessés. On n'avait parlé jusqu'à présent que de 15.000 à 16.000 morts.

Les plus violents combats de la nuit ont eu lieu à Beyrouth et dans les collines voisines. Un engagement a également été signalé à Zhorta, la localité d'où est originaire le président Soleiman Frangié.

L'organisation de l'ONU chargée de la surveillance de la trêve, qui dispose de postes d'observation à la frontière israélo-libanaise, a annoncé que des inconnus armés lui avaient volé trois jeeps et une fourgonnette.

Mercredi, l'immeuble du parlement a été pillé et incendié.

Combats, désordres et anarchie fournissent ainsi la toile de fond à de multiples manoeuvres politiques, tandis que, de tous côtés, on attend de voir si le président Frangié va signer l'amendement constitutionnel qui permettrait des élections rapides pour lui désigner un successeur. Lors du vote de l'amendement par le parlement, il y a cinq jours, on déclarait, dans l'entourage du président Frangié, qu'il

signerait l'amendement dans les cinq jours.

Dilemme

La recrudescence de la violence pose un dilemme à la Syrie, qui avait multiplié les efforts et les pressions auprès des deux camps pour tenter de l'enrayer. L'échec de son intervention limitée au Liban pourrait inciter les dirigeants de Damas à agir encore plus directement et dépêchant des renforts de troupes pour chercher à rétablir la paix civile. Mais la marge de manoeuvre de la Syrie est très faible car elle doit tenir compte d'une réaction éventuelle d'Israël à ses initiatives. M. Yitzhak Rabin a fait état à plusieurs reprises d'une certaine "ligne rouge", au-delà de laquelle l'intervention syrienne entraînerait celle d'Israël.



A Paris, la manifestation d'hier a donné lieu à des affrontements entre les étudiants et la police.

800.000 étudiants ont manifesté en France contre la réforme universitaire

PARIS (AFP) — Etudiants, lycéens et enseignants ont manifesté hier à Paris et dans la plupart des trente villes universitaires de France pour faire pression sur le gouvernement au moment où se joue le sort d'une réforme universitaire contestée.

A Paris, quelque 40.000 manifestants selon les responsables, 20.000 selon la préfecture de police, se sont rendus de la Place de la Bastille au carrefour Sèvres-Babylone où l'ordre de dispersion a été donné. Le parcours a été émaillé d'incidents, de nombreux manifestants ont été plus ou moins sérieusement blessés lors d'affrontements avec le service d'ordre ou entre les manifestants qui se trouvaient en tête et des éléments incontrôlés qui les ont attaqués vers 18 heures devant l'Institut de France. Ces attaqués, au nombre d'une centaine étaient, selon les responsables de la manifestation des étudiants, des gens d'extrême droite et des fascistes d'Assas".

Cette démonstration générale fait suite à plusieurs semaines d'agitation et de grèves dans les universités, accompagnées quelques fois de violences et souvent inspirées par le mouvement étudiant qui submergea la France en mai 1968 et ébranla le régime du général de Gaulle.

Le nombre des étudiants s'est élevé cette année à 800.000 et plusieurs dizaines de milliers, se sentant menacés par la crise économique craignent de ne pas trouver d'emploi à la sortie de l'université.

La réforme gouvernementale se propose de modifier les diplômes de fin d'études et d'orienter les étudiants vers les secteurs de l'économie susceptibles de leur offrir du travail. Organisations et syndicats universitaires, associés pour la plupart à la gauche ou à l'extrême gauche, rejettent le

principe même de cette réforme dans laquelle ils voient une sélection arbitraire et une mainmise indirecte du patronat sur l'université.

Craignant sans doute que l'histoire de 68 ne se répète, le gouvernement a jeté du lest cette semaine et le secrétaire d'Etat responsable des universités, Mme Alice Saunte-Seite, tout en restant ferme sur le fond même de la réforme, a accepté de ne la mettre en application qu'après en avoir discuté avec les intéressés.

Cette nouvelle tactique du gouvernement — concession, disent les uns, reculade, clament les autres — a jeté un certain trouble dans le camp universitaire qui a du mal à surmonter toutes sortes de divisions de chapelles et de rivalités syndicales ou politiques. Et c'est pour rendre de la cohésion au mouvement que les organisateurs ont invité leurs militants à descendre aujourd'hui dans la rue.

Les partis politiques de gauche, socialistes et communistes, de même que les grandes centrales syndicales, la C.F.D.T. et la C.G.T., soutiennent étudiants et enseignants protestataires sans cependant s'engager délibérément avec eux.

C'est pour eux une occasion de condamner la politique du gouvernement de M. Giscard d'Estaing et "son incapacité à résoudre les problèmes de la jeunesse étudiante", mais ils redoutent d'être débordés par les groupes gauchistes et ne veulent pas risquer de compromettre leurs succès électoraux du mois dernier et leurs chances de l'emporter aux élections de 77 et de 78 en partageant la responsabilité de désordres et d'excès éventuels.

Washington maintiendra ses bases en Grèce moyennant d'importantes concessions

WASHINGTON (AFP) — L'administration américaine espère conclure d'ici un mois ou six semaines un accord sur le maintien de ses bases en Grèce et arracher ainsi au Congrès la ratification d'un accord parallèle signé le mois dernier avec la Turquie.

Les négociations débiteront incessamment et les principes qui les gouverneront ont été énoncés dans un communiqué commun signé

hier au département d'Etat par MM. Henry Kissinger et Dimitrios Bitsios, ministre grec des Affaires étrangères.

Ces principes sont les mêmes que ceux retenus pour l'accord avec la Turquie, à savoir prise de contrôle national des bases et versement d'importants crédits militaires garanti pour plusieurs années, sept cent millions de dollars sur quatre ans pour la Grèce, un milliard

de dollars sur cinq ans pour la Turquie.

Destinée à rendre au flanc oriental de l'Otan, "le ventre mou" de l'Alliance, sa solidité sévèrement ébranlée depuis la crise de Chypre d'août 1974, la conclusion de ces deux accords représentera une victoire majeure pour MM. Ford et Kissinger si du moins ils parviennent à les faire approuver par le Congrès.

Rien n'est moins sûr. L'octroi à Athènes d'avantages comparables à ceux consentis à Ankara n'a que partiellement désarmé l'opposition du lobby pro-grec à l'accords américano-turc.

De nombreux législateurs reprochent aux deux projets d'ignorer complètement la question de Chypre qui est pourtant au coeur des difficultés de l'Amérique en Méditerranée orientale. La promesse de M. Kissinger,

jointe au communiqué signé vendredi, d'aider les deux communautés de l'île à parvenir à une solution négociée paraîtra insuffisante à beaucoup.

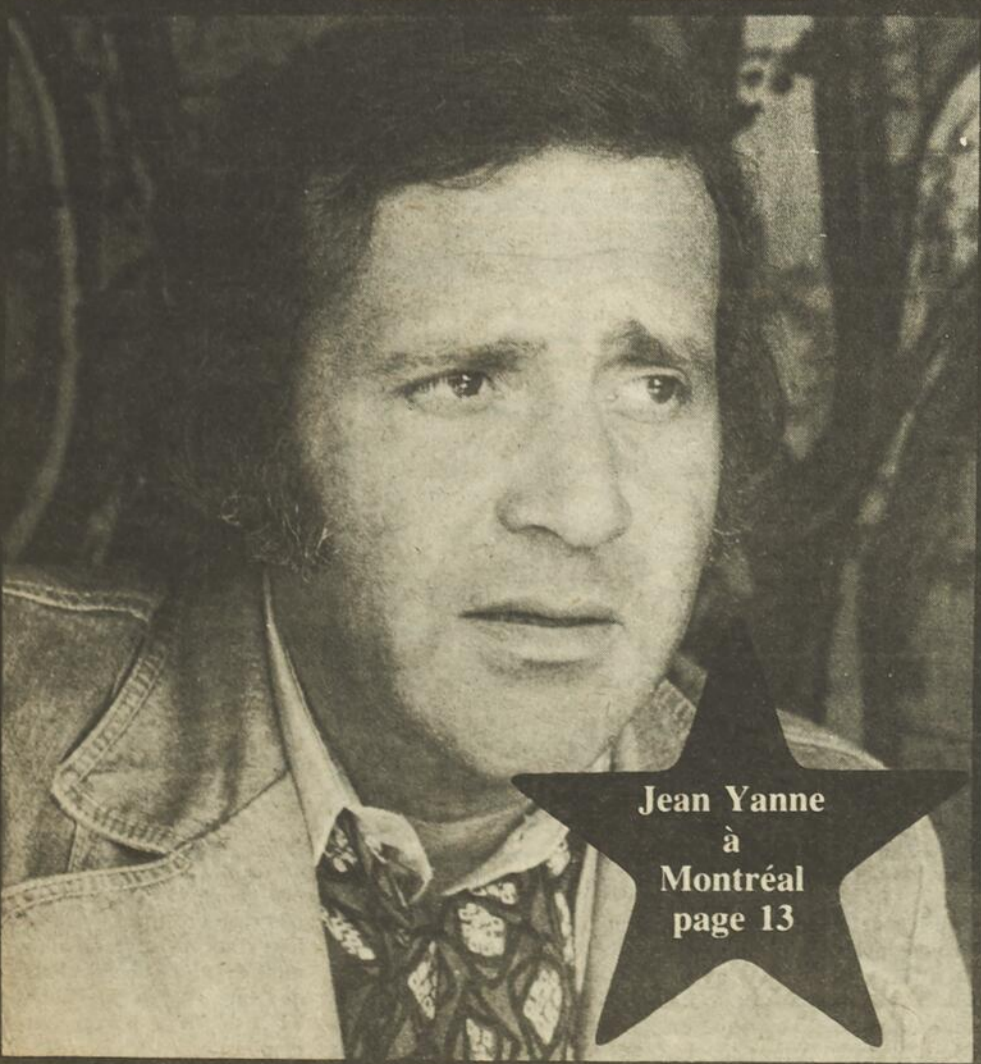
Les "congressmen" pro-grecs s'inquiètent également qu'aucun des deux accords ne prévoit de garantie américaine à la Grèce en cas d'agression turque ou n'interdit à Ankara d'utiliser les bases américaines de Turquie contre son voisin.

LE JOUR

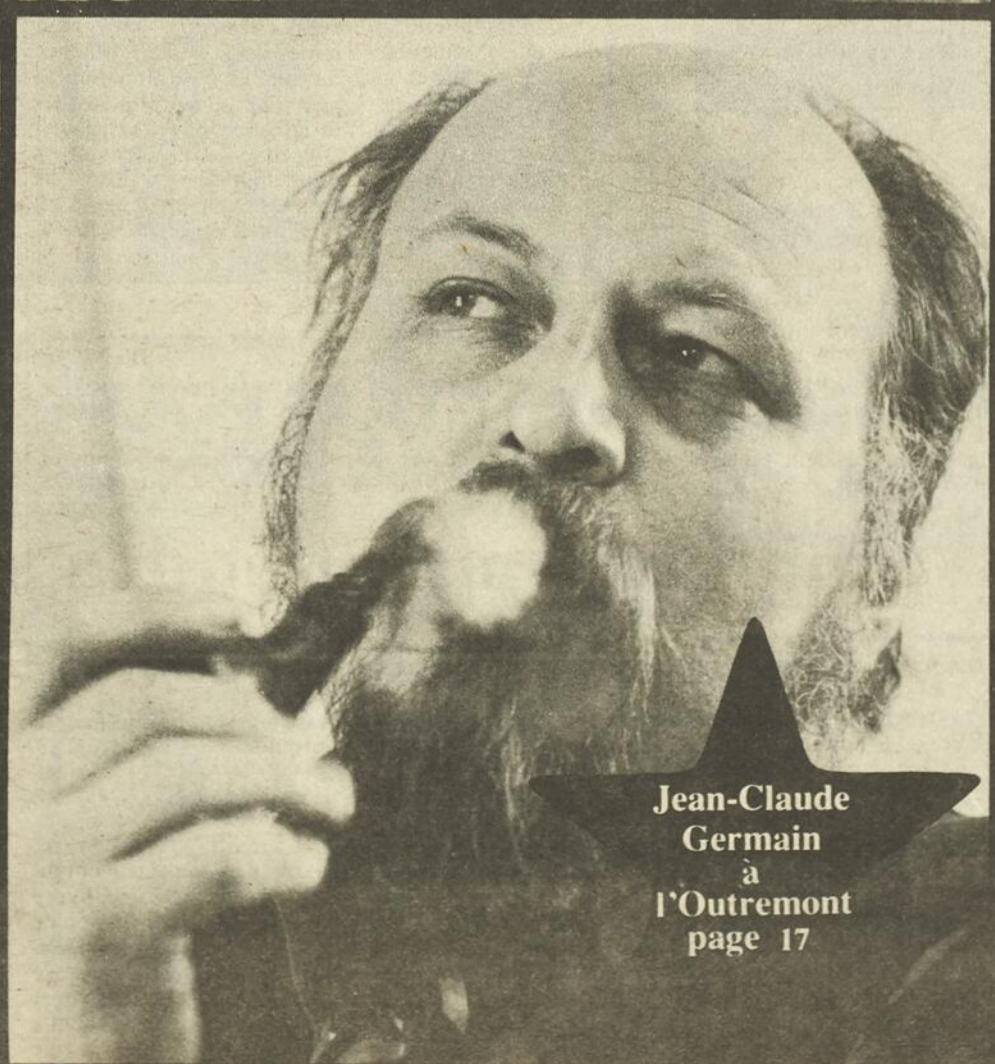
vie et culture



**Ionesco
au
TNM
page 16**



**Jean Yanne
à
Montréal
page 13**



**Jean-Claude
Germain
à
l'Outremont
page 17**



Dix ans dans le showbizz et le cinéma

Pierre David, l'histoire d'un succès

Il y a cinq ans, un inconnu tombait dans le monde du cinéma un peu comme un ouragan. Il s'appelait Pierre David; il était bien jeune pour les ambitions qu'il affichait; et surtout il ne respectait pas toujours les règles du jeu. Aujourd'hui, il ne les respecte pas plus; il est toujours jeune; mais il n'est plus un inconnu. La preuve, il s'est

fait pas mal d'ennemis; ce qui ne le gêne pas.

Aujourd'hui, donc il fête les cinq ans des Films Mutuels, mais surtout, et on le dit moins, les dix ans de son entrée dans le monde du spectacle. Qu'il ait invité alors Jean Yanne et son film "Chobizenesse" pour marquer cet événement ne manque pas de symbolisme. Je ne fais que le noter au passage.

C'est donc le 10 avril 1966 que Pierre David faisait son entrée dans le monde du spectacle comme adjoint au directeur des programmes à CIMS. Il était alors en charge des relations publiques et des événements extérieurs, c'est-à-dire du Musicorama, et de la venue des vedettes (Hallyday, Tom Jones, etc.). Et c'est ce qu'il allait faire pendant cinq ans, sans jamais toucher au cinéma.

Ce n'est qu'en 1970 que la Corporation Civitas s'est mise à songer à se lancer dans le monde du cinéma. C'est alors que Raymond Crépeault, le grand patron, en parla à Pierre David. Et en mai de la même année, ils étaient tous les deux au festival de Cannes, question d'y prendre le pouls. "J'ai passé tout le festival, reconnaît aujourd'hui Pierre David, à essayer de m'y retrouver. Je ne connaissais rien au cinéma."

"Il réussissait néanmoins à placer Michèle Richard dans une vague coproduction au titre très symbolique (lui aussi) L'explosion. Cela marquait les débuts de Pierre David dans le cinéma.

Et comme ça, il y a cinq ans, on a vu naître une nouvelle société de distribution, Les Films Mutuels. Aujourd'hui, la raison sociale en

est Les Productions Mutuelles Ltée qui regroupe plusieurs compagnies oeuvrant dans les différentes branches de l'activité cinématographique. Toutes sont des filiales de la Corporation Civitas Ltée.

Essayons quand même de démêler l'écheveau. Il y a d'abord Les Productions Mutuelles proprement dites qui est responsable de la production et de la coproduction de films canadiens et étrangers. Et puis il y

a Les Films Mutuels qui se spécialise dans la distribution 35mm; alors que Films 16 se consacre à la distribution de films 16mm. Publi-Films est responsable du marketing et des campagnes de promotion de Films Mutuels. Enfin, il y a Paratel qui est un centre d'information maison.

Mais cela ne semble pas tout. Car d'autres services seront mis en place très bientôt. Tout comme on parle déjà d'un Consortium d'exportation de produits audio-visuels canadiens que mettront sur pied ensemble un groupe de compagnies et d'institutions avec l'aide du ministère fédéral de l'Industrie et du Commerce. Parmi les intéressés on trouve les Films Mutuels, Via le Monde (Canada), Inter-Vidéo, Ke-bec Spec (Guy Latraverse), Claude Michaud, Ciné Sync, et Radio-Québec.

Et puis il y a Ciné-Agence, que Films Mutuels contrôle, et qui programme 41 cinémas à travers le Québec.

Mais finalement, c'est du côté de l'audio-visuel que Pierre David voudrait diriger sa compagnie, sans pour autant abandonner le film. "On explore toutes les possibilités". Et elles semblent être bien nombreuses.

Revenons sagement au cinéma, cependant. En cinq ans, Pierre David en a appris beaucoup, et souvent à ses dépens. Comme par exemple qu'il faut jouer les films québécois avec prudence. Le public a été saturé, est trop souvent victime d'une publicité trompeuse; il se méfie donc. Conscient du problème, Pierre David a décidé de jouer plus modeste. Il ne lancera donc plus que trois films québécois à la rentrée de septembre: les films de Jean-Claude Lord, d'André Brassard et de Claude Fournier. Et du côté de la production, il n'a que deux projets en vue, tous deux préparés par Jean-Claude Lord. C'est tout. Mais pour Pierre David c'est suffisant, car les surprises viendront de toute évidence d'ailleurs.

Ah! j'oubliais de vous dire que Pierre David est actuellement l'un des six directeurs du conseil d'administration de la Corporation Civitas, le vice-président films de Civitas et le président-directeur général des différentes compagnies regroupées autour des Productions Mutuelles Ltée.



Pierre David

Élysée
35 MILTON / 842-6053
SALLE RESNAIS **POUR TOUS**

PRIX LOUIS DELLUC
élu des le premier tour
à la majorité absolue

"Voilà un film différent, un film original, un film qui rend heureux". — PARIS-MATCH

"Souriant, tendre, 'Cousin, Cousine', est une réussite". — L'EXPRESS

"Chez TACHELLA, l'expression 'rire aux larmes' prend tout son sens". — ÉCRAN

"Enfin une comédie qui a du ton, quel événement!". — LE NOUVEL OBSERVATEUR

"Avec un réel talent, Tacchella ne se contente plus des demi-teintes; il charge et tente de tout bousculer sur son passage...". — FICHES DU CINÉMA

"Victor Lanoux: un comédien à surveiller. Un acteur de la race des grands". — TÉLÉRAMA

"Dans la ligne des meilleures comédies. Avec un tel cousin, une telle cousine, la vie de famille devient une fête". — FRANCE-SOIR

"Couvrez voir 'Cousin, Cousine'". — LE JOURNAL DU DIMANCHE

UN FILM DE Jean-Charles TACHELLA
AVEC
MARIE-CHRISTINE BARRAULT VICTOR LAMOUX

-cava? — oui, ça va

Cousin Cousine
un drôle de cinéma!

SALLE EISENSTEIN
12 **14 ANS**
SEMAINE
Très beau, somptueux et déchirant.

film de LUCHINO VISCONTI
VIOLENCE et PASSION
BURT LANCASTER SILVANA MANGANO

REGLEMENTS DU BOSS

1. LE BOSS A RAISON.
2. LE BOSS A TOUJOURS RAISON.
3. MEME SI UN SUBALTERNE A RAISON, C'EST L'ARTICLE 1 QUI PRIME.

CHEVALIER
1590 rue St-Denis 845 3222

C'EST DUR POUR TOUT LE MONDE
UN FILM DE CHRISTIAN GION
Distribué par Primafilm
2.25, 3.35, 5.40, 7.50, 10.00

BERNARD BLIER DANS FRANCIS PERRIN

BERGMAN MOZART **POUR TOUS**
La Flûte Enchantée
UN CHEF D'OEUVRE
le DAUPHIN
SEM.: 7.00 - 9.30
VEN.-SAM.-DIM.-LUN.: 2.00-4.30-7.00-9.30
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

18 ANS
PIERRE DAVID présente UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS

L'agression
Catherine Deneuve
Jean-Louis Trintignant
Un film de Gérard Pirès
participation et musique de Robert Charlebois

Excellent 2e film aux Châteaux, Versailles & Greenfield ("Folle à tuer" avec Marlène Jobert, Tomas Milian) et Laval ("Le téléphone rose" avec Mireille D'Arc)

Parisien: 1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20. Samedi dernier spectacle à 11.25.
Château: 12.30, 4.05, 7.40.
Greenfield & Versailles: Vendredi à lundi 12.30, 4.15, 7.40, sur semaine 6.05, 7.40.
Laval: vendredi à lundi, 12.40, 4.15, 7.50. Samedi dernier spectacle 9.40.

DEMAIN!
5 cinémas **LE PARISIEN** 480 St-CATHERINE O 866 3856
5 cinémas **LAVAL** CENTRE LAVAL 688 7776
5 cinémas **VERSAILLES** 7265 SHERBROOKE E. 353 7880
5 cinémas **GREENFIELD Pk.** Pl.Greenfield Park 671-6129

PLUS QU'UN ÉVÈNEMENT, UNE RÉUSSITE TOTALE! **POUR TOUS**

ANNIE GIRARDOT
FRANCINE GRIMALDI «CBF BONJOUR»
«Une histoire vraie, un film à la fois humain et bouleversant. Annie Girardot est sublime. Un conseil: apportez vos Kleenex.»
SERGE LAPRADE «KAC»
«Docteur Françoise Gailland» est une cure de santé. Il faut le voir!»

DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND
un film de JEAN LOUIS BERTUCELLI avec FRANCIS PERRIN JEAN PIERRE CASSEI Couleur

5 cinémas **LE PARISIEN** 480 ST-CATHERINE W 866 3856
5 cinémas **LAVAL** CENTRE LAVAL 688 7776
5 cinémas **VERSAILLES** 7265 SHERBROOKE E. 353 7880
5 cinémas **GREENFIELD Pk.** Pl.Greenfield Park 671-6129

Parisien: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. Samedi dernier spectacle à 11.35. Laval, Greenfield, Versailles, Vendredi à lundi 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30, sur semaine, 7.30 & 9.30, au Laval, samedi dernier spectacle 11.30.



Des Chinois au showbizz

Jean Yanne victime de son succès?

par Jean-Pierre Tadros

photos Claire Beugrand-Champagne

Jean Yanne est à Montréal. Il est fatigué. Trimbalé d'un poste de radio à une station de télévision, d'une entrevue au 36e étage d'un magnifique hôtel de la ville au sous-sol d'une nouvelle discothèque où l'on donne un cocktail, pas à son honneur mais où il sera néanmoins la vedette, Jean Yanne se laisse faire avec bonne grâce. Il connaît les rouages du "chobizenesse". **Moi y'en a vouloir des sous, comme dirait l'autre.**

Jean Yanne est donc à Montréal, pour quelques jours, question de faire mousser la publicité de son quatrième film, "Chobizenesse", qui prend l'affiche aujourd'hui. Mais il nous dira surtout qu'il rêve de faire un film sur l'ONU, cette vénérable institution qui se donne en spectacle plus souvent qu'à son tour et sans vergogne. L'ONU, revue et corrigée par Jean Yanne, cela risque d'être quelque chose! Et surtout, un tel film pourrait fort bien plaire à personne, car notre réalisateur n'y va généralement pas par quatre chemins. Rappelez-vous cette virulente critique de la radio et de la publicité dans "Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil"? Et cette attaque des syndicats dans "Moi y'en a vouloir des sous"? Quant à cette démolition en règle du mythe de la Résistance, elle était si grosse dans "Les Chinois à Paris" qu'on en perdait le souffle... et le sens de la mesure. Je vous laisse donc imaginer un peu ce que deviendrait la pauvre ONU entre les mains de Jean Yanne!

Ce dernier se défend cependant de vouloir écorcher les gros mythes de notre quotidienneté juste pour le plaisir de le faire. "D'accord, nous dira-t-il, l'ONU c'est sérieux, et on y parle beaucoup de la paix dans le monde. Mais moi, ce que je

recherche, c'est de relever les choses bizarres, insolites. Et puis, il faut bien le dire, tout ce que je fais c'est de m'attaquer avec des moyens modestes à des institutions qui peuvent se défendre. Quand on est allé raconter que je menaçais 800 millions de Chinois avec "Les Chinois à Paris", c'était allé un peu fort. Car si la Chine doit succomber aux attaques de 6 personnes, c'est qu'elle est bien mal en point".

Non, Jean Yanne ne veut pas choquer le monde; même s'il y arrive bien souvent, c'est-à-dire chaque fois qu'il réalise un film. "Je fais des films excessifs, parce que c'est dans ma nature, nous expliquera-t-il. Je ne fais pas exprès. Je ne suis tout simplement pas attiré par d'autres choses. Cela ne m'intéresserait pas de faire un film sur la famille, ou sur la jalousie; non, je préfère parler de l'homosexualité, de la faim, de la publicité, du scandale de l'immobilier. Et puis ça doit être des films humoristiques. Donc, à partir d'une situation donnée, je vais aller chercher ce qu'il y a de rigolo là-dedans." Cela s'appelle la recette Yanne, et elle paraît populaire.

Le problème, parce qu'il y en a un, c'est que Jean

Yanne en a marre d'être fiché, catalogué comme humoriste. "Aujourd'hui, je ne peux plus en sortir. En Italie, les réalisateurs et les acteurs peuvent facilement passer d'un genre à l'autre. En France ce n'est pas possible. On attend toujours de vous que vous fassiez la suite de votre film précédent. Sinon, pas de distributeur. Alors on se trouve pris dans l'engrenage."

Cet engrenage veut aussi qu'il soit l'interprète principal des films qu'il réalise. "C'est plus pratique, et c'est surtout plus facile à vendre en France. Des films, je voulais en réaliser depuis longtemps, mais personne ne voulait me faire confiance. Et puis un jour, je me suis aperçu que les distributeurs et les producteurs vendaient des films sur mon nom. C'est-à-dire que c'est parce que j'étais l'une des vedettes du film qu'ils arrivaient à le faire. Alors j'ai décidé de faire des films avec... moi. Je mets "moi" en scène: les distributeurs sont contents, les exploitants aussi, et moi j'arrive commé ça à faire ce que je veux." Et philosophiquement, Jean Yanne conclut avec un sourire: "Ma présence d'acteur vaut plus pour le moment".

Je n'irai pas cependant jusqu'à dire que Jean Yanne se sent victime de son succès. C'est un homme-orchestre, et je parie aussi qu'il aime ça. Il produit, réalise, écrit, joue, décroche et compose la musique de "Chobizenesse". Cela devrait être beaucoup pour un seul homme: Jean Yanne s'en amuse, avec modestie. "Si je suis un homme-orchestre, c'est que dans ma vie j'ai fait à peu près tous les métiers du spectacle. Et si je les a faits presque tous c'est parce que je ne réussissais dans aucun. Ça ne marchait pas. Et puis tout à coup ça a débloqué en même temps de partout." De quoi vous redonner espoir en la vie, n'est-ce pas?

Mais la réussite semble avoir quadruplé son sens de l'humour. Et ce sera donc

avec lui qu'il faudra désormais compter. "Chobizenesse" n'a pas échappé à cette règle d'or, mais avec quelque chose de plus. Car c'est bien sur le milieu du spectacle que Jean Yanne se penche ici. Mais non pas pour régler des comptes (il serait bien ingrat en le faisant); tout simplement pour révéler une réalité peut-être mal connue du grand public. "Les gens du showbizz sont très souvent pourris, pervers, mais quelquefois sont capables de faire des choses extrêmes parce qu'ils y croient; c'est assez extraordinaire. Et avec mon film je ne tiens pas à démontrer quelque chose, pas plus que je n'apporte à la fin une quelconque conclusion. Ce que j'ai voulu surtout faire, c'est une espèce de revue de caba-

ret filmée."

Parce qu'il ne s'agit pas finalement dans ce film d'une critique en règle du monde du showbizz. C'est plutôt de la vie des théâtres de revue qu'il s'agit; de ces théâtres, style Folies-Bergères, qui attirent à Paris la foule curieuse et amusée des touristes. Mais même à Paris, ces théâtres sont en danger. Alors, un peu tout le monde lutte, à sa manière, pour survivre. Et l'artiste, pris dans l'engrenage, se trouve dans l'obligation de se poser quelques questions fondamentales. Comme par exemple celle de sa place dans la société.

Jean Yanne, lui, pris dans le tourbillon du succès, n'a pas le temps de se poser ce genre de questions. C'est peut-être tant mieux!

LA NOUVELLE
ATTELIER N.C.T.
A MINUIT

"J'écoute ma peur... et puis je m'endors."

de Yvon Lelièvre
Mise en scène: Yvon Lelièvre
Décors et costumes: Pierre Despars

A minuit
les jeudi, vendredi et samedi
DERNIERE CHANCE 17 avril

Théâtre du Gesù
1200 rue Bleury
866-1964

Luc Phaneuf présente
en collaboration avec
CKVL

plume
NOIR
BLANC

18, 19, 20
AVRIL
21 h

Avec la participation de
LAWRENCE LEPAGE
CHARLOT BARBEAU

Billets en vente THEATRE DU GESU
\$3.50 \$4.50
RES 866 5861-2 1200 Bleury

L'ENSEMBLE VOCAL ARTS - QUÉBEC

Messie
impériale

ST. PATRICK'S
DORCHESTER - BEAVER HALL

DIMANCHE DE PÂQUES
18 AVRIL 1976
20h 30

\$3. — Etudiants \$1.

INTERNATIONAL ARCHAMBAULT SAUVÉ

Hommage à un poète de combat par Malcolm Reid,

Phil Ochs, le Marlowe de la chanson américaine

BEAU BEC PRESENTE EN SPECTACLE
à l'OUTREMONT
1248 Bernard 277-4145



16
AVRIL
9h.30
17
AVRIL
7h.30

LES HAUTS ET LES BAS
D'LA VIE D'UNE DIVA:
SARAH MÉNARD PAR
EUX-MÊMES

BILLETTS EN VENTE (SIEGES RESERVES)
À LA LIBRAIRIE DU CINÉMA 277-3186

Théâtre
Midi du MAURIER
carole chatel
daniel simard
mise en scène
jean-louis roux
A
L'AFFICHE
décors
wendell dennis
de françois beaulieu
septième
ciel
admission: \$1.50
du mardi au vendredi.
84 ouest rue
sainte-catherine
861-0563
tnm

Ceux qui aiment le théâtre élizabéthain n'ont rien contre Shakespeare, bien sûr. Mais ils doivent être un peu fâchés qu'il soit tellement glorieux, tellement adulé, que personne ne parle jamais de Marlowe.

Marlowe est mort dans une bagarre de taverne. Et Phil Ochs, le Marlowe de la floraison chansonnière américaine des années soixante, s'est suicidé la semaine dernière.

Ça m'attriste. Après Bob Dylan, après le glorieux Bob, il fut le plus

grand chanteur de protestation américain de ma génération. Il faisait de la poésie rude comme on l'aimait. Il faisait des mélodies — et la mélodie est la gloire du folk américain, pas le rythme tant évoqué — qu'on fredonnait tard le soir, chez soi. Il m'a formé, Phil Ochs. Il m'a marqué.

J'ai toujours trouvé que la différence entre ces deux poètes de la jeune Amérique en révolte se voyait tout entière dans ces deux refrains.

Dylan:

*Ils seront vaincus, les ennemis
Le jour où le bateau viendra
Abattus comme le pharaon
Noyés comme Goliath
Ochs:*

*Oublie pas, le gars
Ta shop, ta ligne, ta grève...
Tu construis une chaîne
T'ajoutes des maillons.*

Dylan: le rêve de justice totale. Ochs: la patiente lutte de tous les jours.

Et de fait, comme militant, Ochs fut le plus fort. Il l'a chanté, le Vietnam.

*Tes mots de commande
Ne sont plus écoutés
Le crachat répond
Quand tes bottes sont blanches
Et le pays est jaune*

Et il a même organisé une fête, à Greenwich Village un jour de 1968, pour dire que la guerre était finie. Ce qu'il voulait dire c'est qu'un pays qui persistait dans une telle guerre était un pays sans bon sens.

Le Québec n'a pas beaucoup connu Ochs. Il y a chanté, pourtant. Mais c'était avant qu'on fasse des contestataires folk. Dans les boîtes autour de Sir George et de McGill; et une

fois à l'Expo, une nuit de la poésie qu'il a partagée, entre autres, avec Pauline Julien.

Je me souviens de lui, gauche dans le tuxédo qu'on lui avait donné, chantant *La vendeuse de fleurs n'a plus de fleurs à vendre*. Ô Pauline, pourquoi n'as-tu pas chanté une toune ou deux de ce gars si semblable à toi? Je sais, tu étais prise avec ton Raymond Lévesque, ton Vigneault, et ton Dor. Ochs fut leur frère.

T'aurais pu choisir, dans l'oeuvre d'Ochs, du militant, ou bien du triste. Car le gars a exprimé mieux que quiconque ce glissement du haut de la lutte vers le creux du découragement qu'a connu la nouvelle gauche américaine ces dernières années. La démobilitation face à Nixon, face à Kent State. Il n'a pas perdu la foi, mais il n'a pas oublié de chanter les moments durs. *Tape from California* — un tchum québécois m'a donné ce beau disque — exprime ça.

Et un jour la guerre était vraiment finie. Et Phil Ochs avait aidé à y mettre fin. Et avait aidé d'autres à aider.

T'étais un maillon de la chaîne, Phil.

tnm 861-0563
À L'AFFICHE
délire à deux
et les chaises

mise en scène
jean-pierre ronfard
avec
luc durand
louissette dussault
guy godin
gaston lepage
kim
yaroshevskaya
décors
et costumes
guy neveu
éclairages
michel beaulieu
Bande sonore
michel beaulieu
gérard souvay
EUGÈNE
IONESCO

Compagnie
Jean Duceppe 1975 inc.
en collaboration avec CIMS

JUSQU'AU
19 AVRIL

LE
DERNIER
DES
DON JUAN

MONIQUE MILLER
MARJOLAINE HÉBERT
VÉRONIQUE LE FLAGUAI
ET JEAN DUCEPPE

UNE COMÉDIE DE NEIL SIMON TRADUCTION DE RENE DIONNE
MISE EN SCÈNE LOUIS-GEORGES CARRIER
DÉCOR: HUGO MÜTRICH

Port-Royal

tnm 861-0563
Madeleine
Renaud
et
Jean-Louis
Barrault

LA VIE OFFERTE

Récital de poésie
Une seule représentation pour la célébration
du trentième anniversaire de la
COMPAGNIE RENAUD-BARRAULT
MERCREDI 28 AVRIL À 18H
Théâtre du Nouveau Monde 84 ouest, rue Sainte-Catherine

REPRISE DU SUCCÈS DE L'ANNÉE
C'est une oeuvre de qualité tant par son contenu, sa construction que par la mise en scène et le jeu des comédiens
— Raymond Bématez, *Montreal-Matin*
"Un excellent spectacle, magistralement interprété par Daniel Gadouas, Jean-Louis Roux et Michel Côté."
— Pierre Vallières, *Le Jour*

Jusqu'au 8 mai

avec
daniel gadouas
jean-louis roux
mise en scène
OLIVIER REICHENBACH
production tnm

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
rens. 842-2112

Entrevue avec Luigi

Quand la danse se fait jazz

par Suzanne Asselin

A cinquante et un ans, LUIGI est le maître incontesté du ballet jazz en Amérique. Ses débuts en jazz remontent à 1952. Il a dansé dans plusieurs films et vient tout juste d'emménager dans deux grands studios, coin 62^{ème} et Broadway à New York. Son rêve immédiat se résume en quelques mots: élargir sa troupe de dix danseurs (dont Nicole Vachon, anciennement des Ballets Jazz d'Eva von Gency à Montréal) et former "la plus grande compagnie de jazz au monde".

Il était à Montréal du 5 au 9 avril pour donner une série de cours intensifs au **Jazz Dance Academy**, dirigée par Linda Woloz Oberman. Nul besoin de dire que les billets pour suivre ces cours, se sont vendus comme des petits pains chauds. Quelques centaines de jeunes, débutants et professionnels, se sont inscrits à un minimum de trois cours (à \$8 du cours) pendant cette semaine.

LE JOUR l'a rencontré pour vous et vous livre ses impressions sur l'homme et l'éminent professeur de ballet jazz qu'est LUIGI.

Il danse comme un ressuscité

Son vrai nom est Eugene Luigi Louis Fattucio. Né d'une famille italienne à Steubenville, Ohio, LUIGI s'intéresse très tôt à la danse. Dès l'âge de 10 ans, LUIGI prend des cours d'acrobatie et de claquettes. En 1943, l'armée américaine le recrute pour le service naval jusqu'en 1946. Après la guerre, le goût de la danse le dévore encore plus qu'avant. Il s'inscrit alors aux "Falcon Studios" de Hollywood et suit tous les cours de danse qu'il lui est humainement possible de suivre. Mais peu de temps après, LUIGI restera vingt-huit jours de sa vie

dans le coma, suite à un grave accident d'automobile. Il sortira de cette pénible expérience avec tout le côté droit du corps entièrement paralysé. Ses yeux en portent d'ailleurs encore la marque. Ce n'est que trois ans après cet accident qu'il recommencera à danser. Et cela grâce à Edith Jane des "Falcon Studios" qui lui fera faire des exercices à la barre. "Elle m'a aidé à recouvrer l'usage de mes membres. Cette femme m'a donné tout ce qu'un être humain peut donner à un autre être humain".

Coincée par le temps, entre deux cours de jazz, LUIGI m'a invitée à une séance pour être en mesure d'expérimenter et de comprendre sa technique. Plusieurs collègues américains commencent même à l'intégrer à leur programme régulier. C'est une heure et demie de ma vie que je ne suis pas prête d'oublier. J'ai rarement vu un professeur de danse aussi envoûtant à tout point de vue. Envoûtant, parce qu'il est en mesure de nous transmettre les émotions qui l'habitent. Il nous explique, entre deux bla-



gues, comment, à partir de la barre, il a découvert les mouvements de base du ballet jazz. C'est à partir du déséquilibre de son corps, suite à son accident, que LUIGI a développé les mouvements rotatoires des hanches et tout ce qui s'ensuit. Sans s'arrêter de parler (un autre don naturel) il fait et refait devant nous les mouvements, les décomposant et expliquant avec une patience de sage le pourquoi de chacun de ses gestes. Les hanches sont mouvantes, les muscles des articulations sont relâchés, les épaules sont mobiles et le dos est souple et détendu.

"Libérez vos émotions... sentez-vous votre sang qui coule jusqu'au bout de vos membres?", ne cesse-t-il de répéter. Ainsi, ce laisser-aller du corps le prédispose à tout changement de rythme ou de position, avec grâce et souplesse.

A un certain niveau, le ballet jazz peut devenir une thérapie individuelle ou de groupe. Tout dépend de la sensibilité du professeur. "Ce que j'enseigne, dira-t-il, c'est comment utiliser l'émotion et la traduire par un geste. Beaucoup de gens font mauvaise utilisation de l'énergie créatrice. Il faut faire travailler tout son corps et non pas une partie seulement". LUIGI dessine quelques mouvements en l'air et caricature souvent la technique rigide du ballet classique. Toute la classe s'esclaffe de rire. Redevenant sérieux, il poursuit le fil de sa pensée: "En travaillant à partir de l'intérieur de moi-même et comprenant ce que mon corps fait du point de vue technique, l'émotion doit se dégager, se libérer facilement". Tout yeux, tout

(suite à la page 22)

Casanous

GILLES GRÉGOIRE
chansonnier
Vendredi et samedi, à 22h.
Théâtre avec
La Bébelle
admission \$1.00
485 ouest, Sherbrooke
métro McGill
tel: 844-3691

BIENTÔT

LES SÉGUIN

les productions **BEAU BEC** en collaboration avec **LE JOUR**
présentent

SARAH MEYERSON
LES HAUTS ET LES BAS
MUSIQUE JACQUES PERRON
D'LA VIE D'UNE DIVA
AVEC NICOLE LEBLANC ET GASTON BRISSON

21h 30 **16 & 17 avril** 19h30

billets \$3.50

OUTREMONT
LIBRAIRIE DU CINEMA
OUTREMONT
1248 Bernard
reserv: 277-3186

SOLEIL LEVANT

2860, Ste Catherine
844-6028 — 861-0657

Après le succès du festival de jazz, reprise du Multi-Stimulus music society de New York en vedette du 13 avril au 19 avril.

Pemis complet de la régie

JAZZ "AU PANCHO'S"
1442 Bleury
entrée Ste. Cath. et Maisonneuve

PRÉSENTE
le groupe NEBU
Du 16 au 18 avril

Consommations à prix raisonnables.

La farce tourne au tragique et la satire à la fable.
Jean Yanne signe sa meilleure mise en scène.
Pierre Billard - Le Journal du Dimanche

Un film à hurler de rire...
Jean Yanne exerce avec de plus en plus de maîtrise son industrie dévastatrice.
Remo Forlani - RTL

Ce film, plus important que les précédents, Jean Yanne l'a réalisé avec plus de soins.
On rira donc et même beaucoup...
Robert Chazal - France-Soir

Jean Yanne s'en prend à l'industrie du spectacle. Son quatrième film va derrière la satire du show business, et au-delà des rires, Jean Yanne parle de choses sérieuses comme la situation de l'artiste dans notre société...
Un film efficace.
Paris Match

C'est tout à la fois un film profond, un film de réflexion et une revue légère de Music-Hall, qui nous fait regretter que Jean Yanne n'ait pas encore été sollicité par le Casino de Paris ou les Folies-Bergères comme metteur en scène de leur prochain spectacle.
L'Aurore

Le Chobizenesse de Jean Yanne m'a paru tout à fait remarquable.
Europe No. 1

Jean Yanne parle de ce qu'il connaît le mieux, le show business, avec une lucidité, une sincérité, une vérité dans la démesure que l'on ne lui connaissait pas.
Danielle Heyman - L'Expresse

Une invention dans la mise en scène qui fait de Chobizenesse le film le plus spectaculaire de son auteur.
Le Point

en collaboration avec **ckmf/fm** 18 ANS

PIERRE DAVID présente UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS

CHOBIZENESSE

Un film de Jean Yanne Avec Jean Yanne et Robert Hirsch

VILLERAY
ST-DENIS JARRY 388-5577
Ven. - Sam. - Dim. - Lun.: 1.00, 2.45, 4.45, 7.00, 9.15.

le vendredi 16 avril 1976, LE JOUR 15

“Délire à deux” et “Les chaises” au TNM

Pour Ionesco, la “vraie vie” est illusion et les mots sont issus de cette illusion



Photo André Le Coz

par Pierre Vallières

Luc Durand et Kim Yaroshevskaya dans “Les chaises”.

On aime ou on n'aime pas Ionesco, comme on aime ou on n'aime pas son anti-thèse Giraudoux. Le comique peut être léger et sans substance. Il fait rire pour rire et souvent pour rien du tout. C'est le genre qu'affectionne Télé-Métropole.

Le comique peut être aussi plus proche du désespoir que la plus dérisoire des tragédies. Le comique d'Eugène Ionesco prend racines et ronces dans le cancer du langage, des mots, des choses, de la matière dont le monde et les hommes sont les produits et les reproducteurs jusqu'à l'absurde. Pour Ionesco, la “vraie vie” n'existe pas. N'existe qu'une fin du monde interminable et grotesque dont les témoins, des couples la plupart du temps, ne cessent de parler sans jamais s'entendre, survivant aux pires cataclysmes (comme les guerres) ou attendant le Messie, la bonne parole, l'Empereur qui, hélas, n'a rien d'autre à dire aux hommes que des sons idiots. Il n'y a pas de remède à l'absurdité essentielle de l'existence et tout est voué sur la planète à éclater en miettes.

Tel est, brièvement, la métaphysique d'Ionesco, métaphysique formulée dans une dramaturgie qui, il y a 25 ans, a eu une influence décisive sur le théâtre contemporain.

Le théâtre d'Eugène Ionesco est radical, sans concessions. Il ne ménage ni les personnages, ni les objets, ni la langue, et encore moins les spectateurs dont

Ionesco (dans *Les chaises*, particulièrement) se moque totalement.

Cette attitude, bien sûr, déplaît à un certain public. Mais le flamboyant des propos et des situations absurdes qu'invente Ionesco en ravit bien d'autres. Et pour les comédiens, quel exercice! Ionesco construit mais laisse ouvertes en même temps beaucoup d'avenues. Aux comédiens créateurs d'en tirer le meilleur profit possible.

C'est ce que font Luc Durand, Kim Yaroshevskaya, Louise Dussault et Guy Godin, les deux premiers dans “*Les Chaises*”, les deux autres dans “*Délire à deux*”, à l'affiche du Théâtre du Nouveau Monde jusqu'au 8 mai prochain, soutenus admirablement bien par la mise en scène de Jean-Pierre Ronfard et les décors et costumes de Guy Neveu.

Délire à deux

Unis depuis 17 ans, deux amants s'affrontent sans s'entendre ni se comprendre, pendant qu'à l'extérieur les bombardements et les explosions se succèdent, soufflant sous leurs yeux leur appartement minable.

Vie privée et histoire (la guerre) sont liées comme les sons d'un même écho de haine.

La scène de ménage des deux protagonistes est une de folie, tantôt douce, tantôt délirante et violente.

Guy Godin que l'on ne voit pas souvent au théâtre, complète bien par son jeu plus lent la fougue de Louise Dussault qui, à peine sortie de “*La nef des sorcières*”, plonge de toutes ses forces dans l'absurde d'Ionesco que, quant à elle, elle juge plus vrai que celui du drame réaliste.

“*Délire à deux*” se situe, pour Louise Dussault, dans la recherche entreprise avec “*La nef des sorcières*”. Mais avec des moyens différents. Il y a de l'espoir dans “*La nef*”, il n'y en a aucun chez Ionesco. Le texte qu'Odette Gagnon a écrit pour le monologue de Louise Dussault dans “*La nef*” s'adresse à tout le monde, hommes et femmes, et il est facile d'accès. L'écriture d'Eugène Ionesco au contraire est symbolique et baroque, elle est fille du dadaïsme et du surréalisme et participe de l'humour noir. Elle dérouté souvent.

La seule logique de “*Délire à deux*” est l'intolérable et inacceptable condition de l'homme. Dans “*Journal en miettes*”, Ionesco ne disait-il pas: “Je n'arrive pas à comprendre comment il se fait que depuis des siècles, des siècles, des siècles les hommes acceptent de vivre ou de mourir dans ces conditions intolérables” que sont la hantise de la mort, la guerre, la douleur, l'inaccessibilité à l'infini?

Les chaises

Même logique dans “*Les chaises*” où deux vieillards “lâchent leur fou” dans

l'espoir dérisoire que l'Empereur viendra enfin leur apporter la bonne parole. L'empereur vient mais tout ce qu'il trouve à dire, à la fin du suspense des chaises, ce sont des sons sans aucune signification. Comme si un nazi rotait après avoir laissé sous-entendre aux victimes faméliques d'un camp qu'il allait enfin les délivrer de l'horreur.

Dans “*Les chaises*”, l'horreur de l'existence dérisoire prend les aspects du loufoque, comme dans “*Délire à deux*”. Luc Durand et Kim Yaroshevskaya prennent un plaisir fou à jouer ce loufoque. Mais une partie du public, à chaque représentation, quitte la salle, insulté qu'Ionesco se moque de lui avec autant de sans-gêne.

Et pourtant, le théâtre d'Ionesco, si pessimiste soit-il, demande aux spectateurs de répondre à son pessimisme en prouvant dans leur vie qu'il a tort. Il ne demanderait pas mieux que de voir l'humanité s'engager sur une autre voie que celle des destructions et des folies de toutes sortes. Les bonnes intentions, les beaux sentiments, les chefs politiques et les “directeurs de conscience”, y compris le bon Dieu, ne l'intéressent pas. Il veut voir et palper. Vivre dans l'illusion est un piège qui, à la fin, ramène au néant sans avoir jamais sorti le moindre individu du vide pendant son “passage” dans le monde des hommes, des objets et du langage.

Ah, les mots!

Comment peuvent-ils avoir un sens du milieu des dictatures, des fausses démocraties, de l'exploitation quotidienne, des destructions massives (après le Vietnam, le Liban, après le Liban...), des famines, de la mort, du Goulag? ... Quel est l'être derrière tout cela?, demande Ionesco. “L'univers ne m'apparaît que comme un dépôt d'objets en désordre...” et parmi ces objets, le langage et, par conséquent, les hommes eux-mêmes.

Il y en a qui n'aiment pas du tout cela. Alors qu'ils nous disent pourquoi les hommes se défendent si mal contre tous les fascismes de l'histoire et n'ont aucun moyen d'empêcher que l'horreur assassine tout ce qu'il touche, que ce soit à Madrid, à Varsovie ou à Beyrouth. Et qu'en plus de le dire, ils le démontrent par des faits. La multiplication et l'accélération des désastres ont fait augmenter le nombre des Croix-Rouge, elles n'ont pas délivré l'homme de la barbarie.

Au lieu des Conférences du carême que Le Devoir, descendant de Bossuet, offre à ses idiots de lecteurs, Ionesco, refusant les sermons, dit sans détours que les hommes se laissent tout bonnement menés en laisse comme des chiens aveugles. Vers la mort qui, un jour ou l'autre, reprend ses droits sur la vie, sur “la prison pesante” que chacun nomme son existence et que les peuples nomment leur histoire... et que les savants nomment “aventure humaine”.



Photo Pierre Boisclair

Les

par Bruno Dostie

—Aujourd'hui, la seule chose, la seule rence culturelle que to monde a en commun, ce les commerciaux avec connotation musicale. être que dans 25 ou 30 les oeuvres vont être commerciaux. En tout y a plus d'argent là-de que dans le théâtre!

C'est Jean-Claude Germain qui parle. L'animateur du Théâtre aujourd'hui, l'auteur et le leur en scène de “*Les Sarah Ménard* par Sarah Ménard par mêmes”, cette pièce en vedette Nicole Leblanc qui est présentée ce soir à l'Outremont Triomphe incontesté saison théâtrale '74-'75, Sarah Ménard” a été présentée plus de 100 fois à gu fermé au Théâtre d'aujourd'hui, a parcouru la vince avec succès, et va venir un livre ce mois-ci de Victor-Lévy Beaulieu a de devenir un disque Productions Le Tamanc

Une image de robes longues

Mais si on peut aller “*Sarah Ménard*” pièce, Jean-Claude Germain dira que c'est un show “*Tremblay, Garneau*, explique-t-il, on s'est sé du théâtre depuis longte On parle de show plutôt de théâtre. Le show pe une plus grande liberté structure que le théâtre, il y a aussi que le théat toujours donné l'impres d'être réservé à quelq uns. Il y a une image de mières en robes long

Rencontre avec Jean-Claude Germain



es sentiers de la Diva dans le bois du théâtre

d'associée au théâtre. Gélina racontait que le monde appelait au théâtre pour savoir ce qu'il fallait porter. Y'a aussi l'idée que si t'aimais pas Molière, c'était de ta faute. Avec le show, on désacralise le théâtre et on rejoint plus de monde."

Il y a peut-être aussi un autre lien entre le show et le nouveau théâtre québécois. Jean-Claude Germain dit: "Longtemps, ici, le théâtre a été étranger. Pour dire nos choses à nous autres, on empruntait la forme de la revue. Au début des années soixante, les Cyniques parlaient plus de nous que Marcel Dubé!"

Mais il faut sans doute tenir compte, également, du public particulier que le théâtre s'est constitué. "Le public de théâtre, dira encore Jean-Claude Germain, acceptera plus difficilement les libertés que le public musical; il a plus besoin de la forme couplet-refrain, d'une structure claire".

Un public qui est aussi plus passionné: "Les gens vont aller voir un film même si la critique a été défavorable, même s'ils s'attendent à ce que ça ne soit pas bon, et s'ils sont déçus, leur relation avec le cinéma ne sera pas affectée pour autant. Mais face au théâtre, on est plus conservateur, on est moins prêt à prendre des risques, et si on est mécontent, on en voudra pas seulement à l'auteur, c'est à tout le théâtre qu'on va en vouloir".

Une folie particulière

Il serait tentant, facile en tout cas, d'opposer le succès même de "Sarah Mé-

nard" aux affirmations de Jean-Claude Germain. C'est un succès qui, s'ajoutant à ceux des "Belles-soeurs" et de "Charbonneau et le chef" par exemple (dans un contexte où, du Patriote-en-haut au Théâtre de la Main, du Quat'Sous à la Bibliothèque nationale, expériences, créations québécoises et nouvelles troupes paraissent se multiplier) paraît tout au contraire témoigner de la vitalité du genre.

"Faire du théâtre ici, affirme pourtant Jean-Claude Germain, c'est une folie particulière. Tu en prends les risques si tu veux bien être fou. La société accorde une place bien relative aux arts, et encore plus relative au théâtre dans ça. A Montréal, par exemple, il y a cinq théâtres. Je parle de théâtres dans le sens de groupes avec une permanence et un lieu; y'a le TNM, la NCT, le Rideau-Vert, le Quat'Sous et nous autres (le Théâtre d'aujourd'hui, installé sur Papineau, à trois ou quatre portes au sud de Ste-Catherine). Et face à ça, on a cinq écoles de théâtre qui forment des comédiens qui arrivent dans le métier avec une mentalité d'ingénieur — ils veulent gagner leur vie! Y'a une disproportion évidente entre les écoles et les théâtres, et entre les budgets et les besoins du théâtre.

Ceux qui ont des lieux de travail coupent sur les plateaux, sur le nombre de comédiens dans leurs productions, et y'a des groupes qui reçoivent des subventions pour monter des shows et qui n'ont pas de place pour les présenter".

Un bois avec ses sentiers

Pour Jean-Claude Germain, les théâtres sont des lieux dans la ville. Selon lui, que le public aime ou n'aime pas ce qui est présenté est secondaire: Il aura fallu trois ans au Théâtre d'aujourd'hui pour se mettre sur la carte, pour attirer du monde, mais cette année, il a rempli ses salles à 102% de leur capacité. Quand un show devient un succès, il faut mettre fin à sa carrière même s'il pourrait tenir l'affiche un an. Et Jean-Claude Germain donne l'exemple de l'Outremont où "Sarah Ménard" va justement profiter d'un public qui a pris l'habitude de fréquenter un lieu...

"Il faudrait investir sur des lieux plutôt que sur des troupes, affirme Jean-Claude Germain qui ajoute: faut qu'il y ait une direction artistique dans ces lieux. La force de l'Outremont, c'est que Roland Smith choisit les films. C'est pas juste un lieu, c'est une idée du cinéma, un amour pour un certain cinéma. C'est ce qui fait la crédibilité de l'Outremont aux yeux du public et c'est ce qui fera la crédibilité de ces lieux".

Et il continue sa réflexion en disant: "On dirait que c'est comme un bois avec ses sentiers. Il faut que des sentiers s'ouvrent tranquillement dans le bois pour qu'à la longue le public prenne l'habitude de fréquenter certains lieux. Plus il y en a, plus ils viennent. S'il y avait quatre théâtres ici, un sur chaque coin de Papineau et Ste-Catherine, ils seraient pleins tous les quatre".

Et au gouvernement, Jean-Claude Germain dit: "Les problèmes du théâtre peuvent juste être réglés pratiquement, pas par des colloques. On ne veut plus savoir, c'est quoi la politique du gouvernement, on veut savoir c'est combien".

L'opéra me fait rire

Pour moi qui suit de plus près les "affaires pop", il aura justement fallu qu'une oeuvre de Germain passe dans un lieu tel l'Outremont, aux confluent des "variétés", du cinéma et du théâtre, pour que je rencontre cet homme qui a signé quelques-unes des meilleures chansons québécoises et qui a écrit certaines des réflexions les plus stimulantes sur la chanson, le folklore, la musique et la culture. Et en particulier dans "Sarah Ménard". Quel était donc, lui ais-je demandé, le point de départ de ce show?...

"C'était l'idée de monter un spectacle avec Nicole Leblanc, répond Jean-Claude Germain, pour lui permettre de mettre en valeur des choses qu'on retrouve moins facilement dans le théâtre comme la fantaisie, la danse, le chant. Le personnage de Sarah est né de ça et il s'est développé à partir de là... Et puis à part de ça, ajoute-t-il en riant, l'opéra, ça me fait rire, d'un rire qui détend".

Faut-il y voir une charge contre la culture des élites? Pas tellement, semble-t-il, puisqu'il répond: "Personnellement, je pense qu'on a trop tendance à faire une soustraction de la culture

québécoise. On dit c'est pas ci parce que c'est américain, pas ça parce que c'est français, etc., et on finit par enlever les trois-quarts de ce qui nous a nourri. Pour moi, toutes les cultures de Sarah Ménard sont sa culture. C'est pas parce que c'est classique qu'elle est tannée de l'opéra, c'est parce que c'est sclérosé. Elle est tannée de voir les morts faire plus parler d'eux que les vivants".

Et avec un éclair de malice dans les yeux, Jean-Claude Germain s'avouera assez fier d'avoir réussi à faire réfléchir son personnage sur des problèmes intellectuels sans qu'il cesse d'être québécois et sans qu'il se mette automatiquement à parler comme un zombie!

Germain est un auteur qui tourne autour de la musique. Il définit encore sa dernière pièce, "Un pays dont la devise est je m'oublie", à l'affiche du Théâtre d'aujourd'hui jusqu'au 2 mai, comme une "grande gigue épique".

Comme un voyeur

"C'est avec "Si Aurora m'était contée deux fois", en 1970, que j'ai employé pour la première fois la puissance dramatique de la gigue, dit Jean-Claude Germain qui fera une série de remarques sur ce qu'on pourrait appeler les bienfaits de la musique dans le théâtre. Partie intégrante de la pensée, la musique prend souvent valeur schizo-phrénique. "On a dit dans les chansons des choses qu'on n'aurait jamais osé dire autre-

ment", dit-il. Mais pour un écrivain de scène, la musique présente des problèmes intéressants à travailler: rythme, structure, passage du parler au chanter sans se référer à la "comédie musicale" américaine pour utiliser plutôt le fond commun du folklore. Avec Sarah en particulier, le goût de faire des pastiches pour Jacques Perron et pour lui, de se "mettre à la place" d'auteurs qui auraient pu composer la "Chanson du vicaire" ou l'extrait d'opéra de "Sarah Ménard". Les "Souliers mous", la dernière chanson qu'il a écrite pour Louise Forestier, répondait ainsi à ce pur délice qu'était l'idée de danser la "claquette" — "Tout le monde rêve d'être Fred Astaire", s'exclame Germain qui dit faire des chansons qui ont un personnage, qui ont une utilisation de scène précise. "Je ne suis pas musicien", dit-il, mais ce non-musicien croit qu'il n'est pas nécessaire d'écrire 25 pages de textes lorsque quelques mesures peuvent rendre merveilleusement toute la couleur d'une époque..."

C'est une vérité que "Sarah Ménard" démontre amplement. Jean-Claude Germain est content de Nicole Leblanc qui n'a jamais arrêté de travailler, même après plus de 100 représentations.

Quant à lui, la dernière fois qu'il voit le show pour le vrai, c'est à la générale. Après, il devient comme un voyeur qui regarde quelque chose se passer entre les interprètes et le public. "Sit'as des corrections à faire, dit-il, tu les fais dans la pièce d'après!"

D'une exposition

à l'autre par Diane Bélec

Vernissage d'inauguration de la nouvelle galerie Marie Harel, 667, boul. Dorchester, Saint-Jean-sur-Richelieu, le 19 avril, de 13h à 21h. A cette occasion, Jacque-Adrien Tremblé, peintre et Louise Bousquet, céramiste exposent jusqu'au 3 mai.

Peintures et sérigraphies de Monique Perreault, à la Librairie de la femme d'ici, 375 est, rue Rachel, Montréal, jusqu'au 30 avril.

"Vibration", rétrospective des oeuvres de Rita Letendre, de 1952 à 1974, présentée à la bibliothèque du Centre culturel de Vaudreuil jusqu'au 3 mai.

Vernissage de l'exposition du peintre martiniquais Alex Bertrand, à 17h le 19 avril, au Centre culturel de Beauceville, 600, boul. Richelieu. De 13h à 22h, jusqu'au 25 avril.

Les travaux de l'Atelier d'artisanat latino-américain seront exposés à la galerie Winka, au 440, Place Jacques-Cartier Montréal, du 16 au 24 avril inclusivement.

Exposition de gravures québécoises, au hall d'Air Canada, Place Ville-Marie, Montréal, de 9h à 18h, jusqu'au 24 avril.

Balcons les images, 2031, rue Saint-Denis, Montréal, présente les peintures de Danielle Richard, jusqu'au 4 mai. Exposition permanente de photographies et des artistes peintres-graveurs de la galerie.

A la galerie Robert Rouillier Inc., 1370 ouest, rue Notre-Dame, Montréal: oeuvres de Jeanne Rhéaume, William W. Armstrong et André For-

tin, jusqu'au 1er mai.

Exposition de peintures de René Pratte, jusqu'au 28 avril, à la Galerie d'art 24, 516 est, rue Sherbrooke, Montréal. L'atelier offre des cours d'apprentissage à la peinture avec Florent Emery, peintre, les mercredis, à 19h et les samedis, à compter de 10h. (288-6259)

Aquarelles et huiles de Gratien Moisan, à la galerie l'Art français, 370 ouest, rue Laurier, Montréal (jusqu'au 3 mai).

Exposition des oeuvres de l'artiste argentin Luis Arata, au Grand théâtre de Québec, 269 est, boul. Saint-Cyrille.

Au Centre d'art du Mont-Royal, 1260, chemin Remembrance, Montréal: Michèle Grondines, Constance Nucci et Jean-Marie Savage, peintres et Bea Alan, joaillier. L'exposition sera ouverte tous les jours jusqu'au 30 avril, de 10h à 21h.

arts plastiques

L'univers en trompe-coeur de Gilles Boisvert

par Henri Barras

Il y a donc, au Musée d'art contemporain, les expositions de Monique Mercier et de Serge Lemoyne qu'il ne faut pas manquer d'aller voir et par la même occasion, vous pouvez jeter un coup d'oeil à l'exposition intitulée: Cent onze dessins du Québec qui se poursuit jusqu'au 9 mai.

Il y a plusieurs mois, Alain Parent m'avait entretenu avec beaucoup d'enthousiasme de cette exposition qui n'était alors que projet et, sans arrière pensée, j'avais applaudi à cette heureuse initiative de présenter au public les dessins de nos artistes. Les oeuvres graphiques connaissent un succès toujours grandissant auprès du public et le dessin, oeuvre originale au pied de la lettre, est absent de nos cimaises, sauf lorsqu'une galerie veut présenter l'oeuvre d'un

grand nom international et qu'elle se voit obligée, pour des questions de disponibilité et de prix, de se rabattre sur des oeuvres plus accessibles.

Pour le véritable amateur d'art, cependant, le dessin est aussi important que la toile et la sculpture, car, comme le journal intime de l'écrivain, le dessin révèle mieux, souvent, les préoccupations profondes de l'artiste. Mais il faut déchanter. À part quelques noms d'artistes que je ne connaissais pas et qui me sont présentés par des oeuvres fort bien venues, l'exposition ne révèle rien qui ne nous soit déjà connu par la peinture ou la sculpture et compte même des acryliques sur toile de Hurlubise.

Enfin, serait-ce possible que les artistes n'aient pas accepté de dévoiler leurs cahiers de notes et que l'organisateur n'ait eu d'autre alternative que celle présentée? Mais pourquoi certains artistes qui ne s'expriment que par le dessin sont-ils présents alors que d'autres furent écartés parce qu'ils ne s'inscrivent pas dans l'optique générale de l'exposition? Je rêvais déjà aux révélations qu'une telle exposition aurait pu apporter et je n'ai revu, en noir et blanc, que ce que la couleur m'avait déjà proposé. Il y a pourtant les dessins de Molinari, de Charles Gagnon, de Louis Archambault, de Susanne Pasquin, de Serge Lemoyne qui posent les problèmes que le dessin pose et qui font que cette exposition mérite une visite.

Boisvert

Le printemps amène un regain d'activités qui chaque année nous mettent au rythme des grandes métropoles et pour voir tout ce qui se

fait d'intéressant, il faut mettre les bouchées doubles. C'est ainsi qu'au centre-ville, la galerie Curzi présente jusqu'au 30 avril, les peintures récentes de Gilles Boisvert. C'est la première exposition de peinture de cet artiste depuis plus de 5 ans et à ce titre, elle est extrêmement importante. Mais plus importante encore par le fait qu'elle propose une approche nouvelle, ici et dans l'oeuvre de l'artiste, de la réalité plastique. Il serait facile de recourir à l'anecdote pour parler de ces oeuvres charmantes par les éléments que le peintre a choisi de traiter. Ce serait négliger pourtant la priorité du langage pictural qui est de définir ou de proposer des rapports nouveaux entre une réalité observée et la réalité proposée.

Le pop'art, qui n'eut que peu d'adeptes ici, en glorifiant certains éléments anecdotiques de notre environnement quotidien, a permis, entre autres, à l'artiste de redéfinir son rôle tout en redéfinissant les rapports que nous entretenons avec notre environnement quotidien. Aussi loin que je me souviens, Boisvert il est vrai, a toujours flirté avec ce mode d'expression qu'il entachait toujours cependant d'expressionnisme, mais cette fois, l'option est claire et l'oeuvre, maintenant, est forte et signifiante par la radicalité de son propos plastique uniquement, supprimant tout ce qui n'est pas essentiel à la forme et à son rapport avec son espace. Il faut voir ces univers où tout est en trompe-coeur: où la réalité globale épouse la forme de ces corps qui fuient vers le lointain, formels et cependant intangibles. Et lorsque



JORDI BONET

OUVRE SES ATELIERS DU MANOIR
ROUVILLE - CAMPBELL À SAINT-HILAIRE
À TOUS LES INTÉRESSÉS AU:

DESSIN
PEINTURE
CERAMIQUE
SCULPTURE
MURALE

RENSEIGNEMENTS
ET INSCRIPTION
TÉL.: 514-467-1606

Université
du Québec
à Montréal

Mario MEROLA
à la Galerie UQAM

Suite à la reprise des activités de l'Université, la Galerie UQAM présente

EXPOSITION DES SCULPTURES DE
MARIO MEROLA
Galerie UQAM

3450, rue Saint-Urbain, Montréal

Du 12 au 16 avril et du 20 au 23 avril 1976
De 12 à 20 heures
Salle 1025

Frantz Laforest

Une recherche de climats qui questionne le temps

par Evelyn Dumas

Les sources des oeuvres actuelles dans les arts plastiques, de ces oeuvres du moins que nous permettent de voir les musées d'art moderne et les grandes galeries, sont le plus souvent aisément reconnaissables. Depuis une quinzaine d'années, sous d'innombrables étiquettes, que ce soit le "pop" ou l'art minimal, l'art optique ou l'art conceptuel (pour n'en nommer que quelques-unes), les oeuvres picturales surtout montrent leur filiation avec les esthétiques du

début du siècle: surréalisme et Dada, constructivistes, formalistes, futuristes; Bahaüs et Armory Show. Bref, bon nombre d'amateurs des promenades dans les galeries et les musées, dont je suis, se sont peu à peu lassés de ces dérives où les yeux et le coeur trouvaient peu de nourriture nouvelle.

Et pourtant il ne faut jamais désespérer, en cela comme en d'autres domaines. L'exposition d'oeuvres récentes de Frantz Laforest est précisément un motif de nouvel espoir (à la Galerie Gilles Gheerbrandt, 2130 rue

Crescent, jusqu'au 24 avril).

Laforest dit lui-même que ses tableaux relèvent d'une "archéologie spirituelle". La technique de cette quelque trentaine d'oeuvres qui nous est montrée ici est d'intégrer au tableau une matière détruite ou en voie de décomposition, depuis les lettres brûlées de la petite "Ile verte" (11"x14") jusqu'aux semences recouvertes de ciment de "Semences" (85 cm x 70 cm), en passant par des sacs d'emballage retirés d'une poubelle ("Secrets de papiers"), recouverts d'huile et de cire et qui laissent une impression de vieux cuirs travaillés par l'usure et les soins répétés.

Les tons sont généralement sobres et chauds, n'éclatant qu'occasionnellement dans le tendre délire chromatique de "Outrage" (matières plastiques en décomposition) et à l'autre extrémité, atteignant le dépouillement poignant de



la "Grande grise" où quelques points rosacés, et dans le grand isolement un petit croissant d'un rouge plus piquant, sont seuls à interrompre une sobriété monacale.

Art pauvre, art minimal, art conceptuel? Rien de tout cela. Il ne s'agit pas d'une recherche picturale commandée par le cerveau. Frantz Laforest peint avec ses tripes, cela se ressent et se perçoit au visionnement, et il me l'a confirmé dans une conversation suivant ma visite de l'exposition.

Laforest, né au

Chili, citoyen canadien, ancien élève de l'École des Beaux-Arts de Montréal (38-41), a fait la guerre dans la RCAF et avec les Forces françaises libres. Après, il a étudié à l'École des Beaux-Arts de Paris, à l'École du Louvre et à l'Institut d'archéologie de Paris. Il a été explorateur, participant à l'expédition franco-vénézuélienne à la recherche des sources de l'Orénoque (50-51), à une mission à Bornéo et à une expédition sur les Hauts plateaux du Vietnam pour étudier les Proto-

Indochinois. En 1957, il a créé un atelier de décoration et d'esthétique industrielle à Paris. A 50 ans, comme il se l'était promis, il s'est de nouveau consacré entièrement à la peinture.

"Ma peinture est une recherche de climats... m'a-t-il dit, reliée à ma passion non réalisée d'archéologie". Et devant ces oeuvres je ressens le même étonnement que devant des objets d'archéologie, les questions sur le temps qui passe, et sur ce qu'il fait de la matière... Une exposition à voir absolument.

(suite de la page 18)

l'empreinte de ce qui n'est que le contour d'une fille, répond en camaïeu à son geste, j'ai envie d'embrasser tout le monde dans la rue tant je ne résiste pas aux simplifications éloquentes, et parce que les rêves éveillés sont plus vrais que nos quotidiens endormis.

A la galerie Gilles Corbeil, se tient jusqu'au 1er mai, une exposition d'oeuvres récentes de Jean-Paul Lemieux intitulée, "Les quatre saisons". Je crois bien que tout a été dit sur ce peintre célèbre et, lui, il n'en continue pas moins de dire, avec rare bonheur parfois, avec grande tendresse toujours ce que sont les hommes d'ici et ce qui émane de nos paysages. Toutefois, lorsque Lemieux devient allégorique, l'anémie le guette comme sont faibles d'ailleurs les oeuvres de petits formats. Par contre, lorsque s'amplifient les dimensions, l'oeuvre atteint à une vigueur peu commune et mes préférences vont aux paysages dont le plus significatif de l'exposition est sans conteste "Le silence". Voilà, au sens propre du terme, de l'abstraction pure et forte. Non pas que je sois un incondicional de ce mode d'expression, mais lorsqu'un sujet, dans ce cas un paysage d'hiver la nuit, atteint un si haut niveau d'essentialisme, je m'incline et je donne raison aux philosophes qui ont dit que l'essence précède l'existence. Ce tableau contient tout Lemieux et le résume globalement. Lemieux est un peintre de

climat et la distance que lui impose l'hiver, comme je l'ai suggéré dans mon article de la semaine dernière, force l'artiste à des simplifications bénéfiques et l'astreigne à des compositions dénuées d'artifices. Ce qui n'est pas le cas des oeuvres du printemps, de l'été et de l'automne où l'anecdote l'emporte et où pointe l'illustration.

LE VA-ET-VIENT
768 Rachel
521-3375
Achat et vente
De disques usagés

pourquoi pas des fleurs...

JARDIN DE l'Orchidée

LIVRAISON METROPOLITAINE
FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS

TEL.: 721-2027

3442 EST JEAN-TALON MONTREAL

Galerie d'Art Les Deux B

SAINT-ANTOINE-SUR-RICHELIEU

OUVERT TOUS LES JOURS 14h. à 22h. SAUF LE MARDI
787-3459

MARC NADEAU

REMISE DE **50%**
SUR TOUTES LES REPRODUCTIONS
ENCADRÉES OU NON
DU 10 AU 24 AVRIL INCLUSIVEMENT

1024 OUEST, AVENUE LAURIER - 279-2188
68 NORD, WESTMINSTER
488-7061

atelier

Pour PÂQUES

MICHEL ALEXANDRE

vous offre un assortiment de fleurs coupées

pour seulement **\$1.98**

FLEURISTE ST-LUC

1085 A St-Denis - Montréal
Tél.: 842-3987
3988

Le vendredi 16 avril 1976, LE JOUR 19

"Heureux qui, comme Castadena, a fait le voyage jusqu'au bout"

par Robert Tremblay

Il y a une dizaine d'années, Carlos Castaneda, jeune ethnologue diplômé de l'Université de Californie, décida de consacrer sa thèse de doctorat aux plantes hallucinogènes du Mexique. Il n'y a là, au départ, rien de très original, sauf qu'un centimètre cube de chance lui fit rencontrer un vieux sorcier

Yaqui, lequel entreprit, avec une longue patience, de faire comprendre à ce blanc-bec le pourquoi de sa curiosité. Le quatrième volume que voici boucle donc le cycle entrepris par Carlos Castaneda avec "L'herbe du diable et la petite fumée", "Voir" et "Voyage à Ixtlan". Précisons tout de suite que cette tétralogie exemplaire n'a rien à voir avec la multitude de

recits douteux et bêtement ésotériques que les éditeurs jettent en pâture — et à profusion — aux lecteurs naïfs en mal de dépaysement intérieur. Au fait, le témoignage primordial de Castaneda constitue le seul exemple que nous ayons d'un Occidental s'étant soumis jusqu'au bout (mais non sans rébellion, scepticisme et repentir) à la périlleuse ascèse initiatique qui l'amena à briser, petit à petit et dans l'angoisse du vide, les normes millénaires de sa propre culture pour finalement accéder à la Connaissance, ce "chemin qui a du coeur". Ce sont les différentes étapes de son vertigineux apprentissage (il durera dix ans) que Castaneda relate dans cette somme pré-

cieuse. Phénomène révélateur de notre morbidité douillette: le premier tome, soit "L'herbe du diable et la petite fumée" se vend, selon une brève enquête effectuée auprès de libraires, dix fois plus que les trois autres. C'est, évidemment, qu'il y est beaucoup question de plantes psychotropiques (peytl, datura, champignons) et qu'il peut s'avérer agréable, n'est-ce pas, d'enfourcher le toboggan glacé du vertige, des cigales plein les oreilles, et de se laisser aller, cul-par-dessus-tête, sur les pistes balisées d'avance par les oeillères plus ou moins kaléidoscopiques qu'offrent ces croisières organisées où le seul risque consiste à se retrouver, parfois, tête pré-

mière dans une botte de foin, perdu comme une aiguille sans fil conducteur et balbutiant de façon monocorde et tout à fait inintelligible — mais avec un zeste d'érudition: "Heureux qui, comme moi, a fait un beau voyage". Vous comprendrez sans peine que l'odyssée initiatique de Castaneda s'apparente davantage à une ascension cosmogonique permettant d'atteindre la totalité de soi-même, aux mille et un risques d'en mourir, qu'à une descente échevelée à l'intérieur d'un crâne qui serait, de façon chauvine, chauve de l'intérieur. Voilà qu'est prévenu le lecteur éventuel; maintenant, à lui de jouer ou de se jouer: d'une manière ou d'une autre, en tout cas, il ne

pourra le faire impunément...

HISTOIRE DE POUVOIRS de Carlos Castaneda; Gallimard ("Témoins"), 278 p.

Jacqueline

Avril

Conseiller publicitaire

Tél.:

331-8961

 **galerie gilles corbeil**
2165, rue Crescent, tél.: 844-7147

peintures récentes
de
JEAN PAUL LEMIEUX

Les Quatre Saisons

Jusqu'au 1er mai 76

DU MARDI AU SAMÉDI DE 10h à 17h30

 **galerie curzi**

Peintures récentes
de

gilles boisvert

du 10 au 30 avril

2140, rue crescent montréal 844-2287
du mar. au sam. de 13 à 18 hres

Exposition

FABLO
"VISION FANTASTIQUE"

du 21 avril au 8 mai

 **galerie
bernard
desroches**

1194 ouest, rue sherbrooke, montréal **842-8648**

GALERIE D'ART



Atelier de Peintures Batik
Adultes et enfants
Encadrements

Diner causerie avec Frère Jérôme
le 18 avril à 18 hres.

516 Sherbrooke est montréal Lun. mar. mer. dim. de 12 à 19 hres
Tél.: 288-6259 Jeu. vend. de 12 à 21 hres.

rue
**saint-
denis**

BALCON
les images

Peintures
**Danielle
Richard**

du 15 avril au 4 mai

2031 Saint-Denis, Montréal.

Tél.: 843-7720

mer., sam., dim.: de 12 à 18 heures; jeu., ven.: de 12 à 21 heures.



**ANDRÉ ET MICHEL
GAGNON**

4012 ST. DENIS
MTL. 843-8410

CÉRAMIQUE - POTERIE
BOUTIQUE D'ARTISANAT



authentique

La Centrale d'Artisanat du Québec 450 St-Denis, tél. 849-9415

Peintures récentes de

LOUISE FORGET

Jusqu'au 8 mai

GALERIE SAINT-DENIS

3772, rue Saint-Denis, Montréal, Tél. 288-2340

**galerie
claudeluce**
**galerie
claudeluce**
**galerie
claudeluce**

Exposition
de quatre potiers

Jean-François St-Pierre
Kynia Ishikawa
Guy Poitrat
Marcel Beaucage

du 19 avril au 1er mai 76

Vernissage 19 avril de 17 à 23 hres.

1637 st-denis, montréal, québec

TEL 849 8502

galerie
la relève

Collages de

**Louis
Charpentier**

A compter du
mercredi le 21 avril
Vernissage à 20 hres.

3611 rue Saint-Denis, Montréal (514) 845-3898

**FLEURISTE
ST LUC**

1085 A St-Denis
- Montréal

Tél.: 842-3987
3988



la chronique du sombre vilain

Excellente année en perspective pour la BDK

par Jacques Hurtubise



J'ai honte. Oui, j'ai honte en voyant toute cette pile de communiqués sur ma table de travail. J'ai été tellement occupé partout ce qui se passait au Festival que j'ai négligé tout le reste pendant ces quelques semaines. Et avant que ma conscience, déjà fortement malmenée je l'avoue, ne se mette à me faire la nuit dure, j'ai décidé de me racheter et de sauver tout ce qui est encore rescapable.

Tout d'abord, j'ai oublié de mentionner la parution de *Graffiti*, je ne sais trop pourquoi. Quand, au Festival, François Poirier m'a demandé pourquoi je n'avais pas signalé le premier numéro de cette revue outaouaise qui prend la relève de *La Pulpe*, j'ai bafouillé quelque chose d'incompréhensible. François n'avait pas l'air de s'en faire trop. Il en a profité pour m'expliquer toutes les difficultés rencontrées pour faire passer à sa revue la frontière outaouaise, les malentendus avec leur imprimeur qui font que la couverture en quadrichromie ressemble à une impression en deux couleurs.

Malgré tous les défauts de maquette et certaines fautes d'impression, la revue se rachète par les excellents dessins de Manu, Fern', Poc, Ricard, et par les textes irrésistibles de Gilbert Bolduc. Il n'est pas encore trop tard, tous ceux qui voudront se la procurer peuvent encore le faire. *Graffiti* est distribué partout à travers le Québec. Mais il faudra se dépêcher, car le deuxième numéro est prévu pour très bientôt et promet déjà beaucoup avec, comme rédacteur en chef, Gilbert Bolduc, qui en vieux routier de la B.D.K.

a participé à *Made in Kébec*, *l'Illustré*, *l'Écran*, etc. et, comme directeur artistique, Dave Morris, qui de son côté, a vécu l'expérience de *Fuddle Duddle* et du *National Lampoon*. Avis, donc, aux créateurs sérieux et aux lecteurs exigeants.

Il aurait fallu, aussi, que j'annonce qu'à l'occasion de l'exposition sur la bande dessinée québécoise (1902-1976) qui se tient actuellement au *Musée d'art contemporain* jusqu'au 9 mai, il y aura le 24 avril, de 14 à 17 heures, une rencontre où tous les dessinateurs du Québec et tous les amateurs son, du Cégep Maisonneuve, de l'exposition (celle-là même qui se promenait en France, il y a quelques mois) André Carpentier et Serge Jongué, du Pavillon de l'Humour, et Jacques Samson, du Cégep Maisonneuve, ont prévu pour l'occasion un panneau géant où les artistes pourront tour à tour se défouler à leur aise à la grande joie du public présent. Un happening à ne pas manquer! De toute façon, les planches de *Benoni* (de Boisvert, 1922) les reproductions de *Timothé de Lemay* et les oeuvres d'Albéric Bourgeois valent à elles seules le déplacement. On peut se rendre au Musée en prenant l'autobus 12 au métro McGill. L'invitation est aussi adressée aux éditeurs.

Spécial Québec dans Tintin

Parlant d'éditeurs, justement, je me dois de signaler que la visite d'Henri Desclez, le rédacteur en chef

de *Tintin*, au Festival, amènera la publication d'un dossier spécial sur la B.D. québécoise dans *Tintin* cet automne. Les seize dessinateurs participants ont été choisis parmi les exposants du Festival. D'autre part, *Mainmise*, qui publie chaque mois son petit supplément illustré, prépare la sortie en septembre d'un mensuel de bande dessinée et se cherche des auteurs. De plus, les éditions Mondia, lesquelles viennent tout juste de lancer le troisième album de *Bojoul*, projettent, m'a-t-on dit, la publication d'un périodique de BD pour les jeunes. Et, pour terminer les potins, on peut s'attendre à la résurrection du "*Canard québécois*" avec nul autre que Jacques Normand comme rédacteur en chef.

De son côté, l'Office franco-québécois pour la jeunesse organise un stage de trois semaines en France, au début de l'automne, sur, vous l'aviez deviné, la Bande Dessinée. Ta-dam! Ce sera une occasion pour tous ceux qui oeuvrent dans la BD du Québec de parfaire leurs connaissances au niveau du dessin, des techniques de couleurs, de la mise en marché, etc. Le stage (Q 805 76) se déroulera du 11 octobre au 2 novembre 1976. Il est ouvert à tous les dessinateurs, éditeurs, responsables de revues, imprimeurs, fans, âgés de 18 à 35 ans, qui en feront la demande avant le 21 mai 1976. Le nombre de participants est limité à 20 personnes et toutes les candidatures seront évaluées par un jury choisi par l'Office. Pour plus de détails, il faut se procurer le dernier numéro du *Stagiaire* (vol. 6, no 3) ou communiquer avec le bureau de l'OFQJ le plus près de chez vous. (Entre autres, à 555 ouest, boul. Dorchester, suite 1150, Montréal, tél.: 873-4255).

Pour terminer, je ne fais que mentionner l'exposition sur l'humour québécois qui se tiendra du 2 septembre au 3 octobre 76 au Musée du Québec, à Québec justement. Cette exposition regroupera des disciplines telles que la Bande dessinée, la caricature, le dessin d'humour et le film d'animation.

En résumé, une excellente année s'annonce pour les artistes de la BDK, et si toutes ces manifestations enthousiastes n'amènent pas le développement d'une BD québécoise un peu plus vivante, je pense qu'on peut prévoir une vague massive de suicides en 77, moi le premier!

services-campus



Magazins Service Campus

Concessionnaires
du 2ème
festival de la
bande dessinée

25%

de réduction
sur toutes les
bandes dessinées

739-3405
2332 Edouard-Montpetit



2332 Edouard-Montpetit, Montréal, Québec

vient de paraître

Sous la direction de Gaëtan Dostie en collaboration avec Claude Beausoleil, Patrick Coppens, Gilbert David, Gilles Etcheverry, Céline Talbot, Robert Tremblay, Pierre Trochu et Yolande Villemare. (Pour mention: Vient de paraître, a/s Gaëtan Dostie, C.P. 422, succursale C, Montréal, H2L 4K3)

ESSAIS

Une école sans diplôme, essai de Roland Brunet, Hurtubise HMH, 134p.

Introduit à la manière d'un essai, un texte méthodique dont le caractère épistémologique rend fort bien la pensée de son auteur sur les prospectives d'une éducation permanente et d'une pédagogie de l'environnement. Il s'agit en fait d'un document de synthèse et d'analyse des objectifs de l'éducation permanente et d'une élaboration d'hypothèse portant sur les structures, les contenus de formation, les approches pédagogiques et moyens de formation favorisant notre accession à une société éducative. Une recherche actuelle doublée d'une bibliographie extensive et dont les considérations sont bien au-delà du présent discours tant syndical que gouvernemental québécois. Publié dans cette collection des "Cahiers du Québec" remarquable par son originalité et sa clarté intellectuelle, un fleuron pour HMH. Roch Fortin.

La vie quotidienne à Montparnasse à la grande époque (1905-1930), par Jean-Paul Crespelle, Hachette, 203p.

Dans le premier tiers de ce siècle, fuyant la puritaine Amérique et la prohibition, le poète Ezra Pound alla d'abord s'installer à Londres. Pas pour longtemps: l'île, selon lui, s'enfonçait si rapidement dans l'océan qu'il craignait de se réveiller, un bon matin, avec les pieds palmés. On le retrouve donc à Paris, où viendront le rejoindre bon nombre de soiffards: Hemingway, Dos Passos, Mac Almon, Kay Boyle, le couple Fitzgerald, Henry Miller, etc. Oui, le savoureux petit livre de Jean-Paul Crespelle est truffé d'anecdotes de ce genre. Cependant, le plaisir qu'on éprouve à le lire ne se limite pas à ces traits d'esprit plus ou moins légendaires. Critique d'art depuis quarante ans, auteur, notamment, des biographies de Degas — qui ne fut pas uniquement, croyez-moi, le peintre des petits rats de l'opéra —, de Picasso et de Chagall, Crespelle s'est frotté au quartier Montparnasse dès 1929,

ce qui lui a permis de recueillir sur le vif la plupart des souvenirs qu'il évoque ici, avec un zeste de nostalgie, beaucoup de tendresse et de sensibilité.

C'est aux environs de 1905 que Montparnasse, quartier alors occupé par de nombreux couvents, des écuries et des exploitations maraîchères (eh oui!) a succédé à Montmartre — désormais voué au tourisme folklorique — comme refuge des peintres et des écrivains. Quartier sans histoire et sans pittoresque, il deviendra néanmoins le creuset où s'élaborera, dans l'effervescence et l'outrance, pratiquement tout l'art occidental de la première demie du XX^{ème} siècle. Car Montparnasse ne fut pas seulement le lieu des peintres de l'École de Paris — étrangers pour la plupart — mais aussi la matrice d'où naquirent dada et, surtout, le surréalisme. Un livre attachant, sans prétention, et qui a le charme indiscret, envoûtant et suranné d'un jeune cadavre exquis ayant abusé de vin nouveau...R.T.

L'Injure en Nouvelle-France, étude de Robert-Lionel Séguin, Leméac, 252 p.

Séguin est de fait le conservateur de notre Musée de l'homme québécois. Ayant sauvé des mains des spécula-

teurs la plus importante collection d'objets artisanaux jamais réunie par un particulier, chacune des publications de ce chercheur incomparable sont des parcelles de l'iceberg que notre homme essaie de sauver. Séguin est ce qu'il y a de plus authentiquement révolutionnaire: il s'intéresse à la culture du peuple! Son étude sur **L'Injure en Nouvelle-France** est une petite pierre ajoutée aux assises de notre civilisation québécoise. J'y ai appris que mon sang bouillait bien avant d'en venir aux sacres et aux blasphèmes, refusait l'humiliation et la provocation, savait toucher l'adversaire sur son terrain faible, d'abord le sexe. Sans doute en sommes-nous venus au sacre parce que l'Eglise romaine s'investit à la plus vile répression contre les écarts de langage et la sexualité. Le peuple québécois à défaut d'être libre, fut un tantinet libertaire. Séguin le montre avec saveur, pittoresque. Une étude exceptionnellement bien documentée, bourrée de références, un ton et une attitude scientifique qui pourrait laisser place à l'ironie un peu plus souvent. L'étude est suivie d'un répertoire des injures, savoureux, à mille lieux de nos manies contemporaines étudiées par Gilles Charest dans son **Livre des sacres et blasphèmes québécois** (L'Aurore). G.D.

CONTES ET ROMANS

Les vieux m'ont conté, contes folkloriques franco-ontariens publiés sous la direction de Germain Lemieux, Bellarmin, tome 5, 346 p., tome 6, 389p.

La belle perdrix verte, bande dessinée tirée des Vieux m'ont conté par Claude Poirier et Serge Wilson, Editions Héritage, s.p.

L'oeuvre de Germain Beaulieu s'annonce comme monumentale: paraissent les tomes 5 et 6, mais c'est une trentaine qu'on nous promet. Les traditions orales étant plus fortes dans les communautés isolées, c'est dans les îlots francophones de l'Ontario que les recherches de Lemieux et de ses collaborateurs se concentrent. La manne est vivace, pittoresque. Ces contes rendent compte des plus vieilles traditions orales qui nous viennent de l'Europe. Nous avons même emprunté aux Amérindiens, ce qui prouve à quel point le peuple a tôt fraternisé avec ceux que l'élite venait "civiliser". L'art du peuple est limpide, merveilleux, enchanteur: il faut lire les contes re-

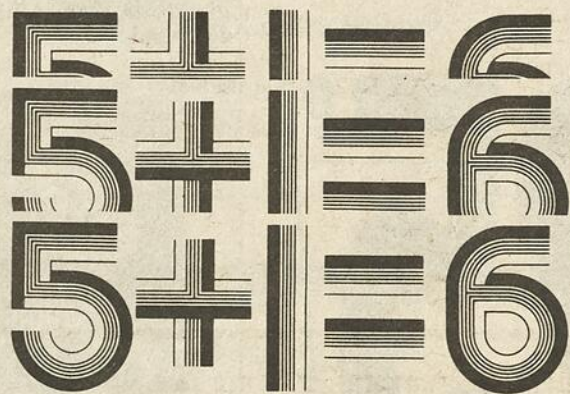
produits en orthographe syllabique à la suite de la version remaniée. A le lire à haute voix, vous aurez la sensation de devenir le conteur. Nos conteurs peuplaient leur solitude par ces narrations phantasmagoriques; aujourd'hui, on s'assoie devant sa télévision. Une valeur est en train de tarir: la possibilité de communiquer son émotion. Et quelle source exceptionnelle pour saisir le pouls même du peuple, d'une civilisation qui naît. Le tome 5 regroupe le répertoire de Stanislas Perron, Ludger Carrière et John Fournier. Le tome 6, celui de plus de 26 conteurs différents. On nous promet bientôt des cassettes des conteurs mêmes.

En attendant, les éditions Héritage viennent de lancer une collection de bandes dessinées adaptées des contes recueillis par Lemieux. Destinée aux jeunes, cette collection sans être exceptionnelle (dessins tout classiques et conception bien conventionnelle) est préférable à la quasi totalité de ce qui nous vient d'ailleurs. Les civilisations naissent quand la culture ne meurt pas avec chaque génération. Voilà un exemple qu'il faut encourager de la réutilisation de notre patrimoine. Souhaitons que des dessinateurs plus hardis suivront cet exemple. G.D.

(suite de la page 15)

oreilles, les étudiants (une quarantaine de débutants) suivent ses moindres gestes et boivent ses paroles comme les disciples écoutent leur guru. "Tout le monde peut danser, s'empresse-t-il d'ajouter. Même il est encore plus facile d'entraîner quelqu'un qui n'a aucune formation que de briser un danseur professionnel à cette discipline".

Luigi est un personnage. Créer, c'est pour lui le plus grand bonheur au monde. Ça se voit et ça se sent. Par moments, on dirait qu'il entre en transe. Il répète un mouvement cinq, dix fois s'il le faut. D'un bond, il s'élance, élégant, souple, léger, presque volatil. Luigi est un être entier qui a entièrement dédié sa vie à la danse.



On ne vous apprendra pas que 5 et 1 font 6. Mais saviez-vous que le Scorpion installait sa 6^e librairie aux Galeries d'Anjou?

LIBRAIRIE DU SCORPION
GALERIES D'ANJOU
351-4170

librairie du
scorpion
le réseau

- Centre Laval
- Mail Champlain
- Les Terrasses (Centre Ville)
- Centre Langelier
- Centre Domaine
- Galeries d'Anjou



LES ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS

À

La Librairie Garneau Ltée
complexe Desjardins

Tél: 288-4844

venez rencontrer



Midi 2h.
Gilbert David
"jeu"



Midi 2h.
Marie-Francine Hébert
"C'est tellement cute les enfants"



5h. - 7h.
Marie-Claire Blais
"Une liaison parisienne"



PRIX DU
GOUVERNEUR
GÉNÉRAL

Louis-Edmond Hamelin
Nordicité
canadienne

Cahiers du Québec
Collection Géographie

éditions
hurtubise hmh

800
rue Craig
montreal

monde

Moscou tend la main au nouveau premier ministre chinois

PARIS (AFP) — Après une période de prudente expectative à l'égard des événements politiques en Chine, l'URSS a enfin rompu son silence en invitant le nouveau premier ministre chinois à normaliser les relations sino-soviétiques sur la base de "la coexistence pacifique", notent les observateurs.

Cette proposition est contenue, en effet, dans le message de félicitations que M. Alexei Kossyguine, chef du gouvernement soviéti-

que, a adressé mercredi à M. Hua Kuo-Feng, à l'occasion de sa nomination aux fonctions de premier ministre de la république populaire de Chine: "L'URSS, affirme M. Kossyguine en reprenant les termes employés par M. Leonid Brejnev au 25ème congrès du Parti, est prête à normaliser les rapports avec la Chine sur la base des principes de la coexistence pacifique et à contribuer à ce que les relations soviéto-chinoises s'engagent dans la voie du bon voisinage".

La presse soviétique, constatent les observateurs, n'a jamais publié de commentaires "personnels" sur M. Hua Kuo-Feng depuis son accession aux fonctions de premier ministre par intérim, à la suite de la mort de Chou en-Lai. Seule l'agence Tass, se référant aux commentaires de la presse occidentale, y avait fait allusion, en relevant le 12 février dernier, que M. Hua Kuo-Feng était "un personnage

de compromis".

Le message que M. Kossyguine lui a adressé mercredi, appelle au moins deux observations: il tend tout d'abord à indiquer, qu'aux yeux de Moscou, la situation politique à Pékin s'est stabilisée après une période d'incertitude. D'autre part les propositions de "normalisation" que contient le message paraissent signifier que le Kremlin

range le successeur de Chou en-Lai du côté des "modérés" et le considère même comme un interlocuteur, susceptible, éventuellement, de favoriser la reprise des négociations sino-soviétiques, qui se trouvent depuis quelque temps dans une impasse totale.

Enfin, la formule employée par M. Kossyguine de "coexistence pacifique", a été utilisée pour la première

fois en mars 1972 par M. Leonid Brejnev, dans un discours prononcé au congrès des syndicats soviétiques à Moscou. Elle faisait suite, à ce moment, aux propositions soviétiques de pacte de non-agression (qui n'a jamais suscité aucun écho à Pékin) puis de pacte de sécurité "collective" en Asie que les Chinois ont toujours considéré comme "une tentative d'encerclement de la Chine".

La "coexistence pacifique" reste dans la plate-forme sur laquelle Moscou voudrait voir se hisser les relations avec la direction maoïste de Pékin, en attendant que des forces nouvelles, en Chine, prennent le chemin "de la coopération avec le monde socialiste", selon les termes de M. Leonid Brejnev.

bref monde

Le monde entier roule vers l'abîme dit Pliouchtch

PARIS (AFP) — Le mathématicien soviétique Leonid Pliouchtch a estimé jeudi que "le monde entier, et pas seulement l'Union soviétique, roulait vers l'abîme", dans une interview accordée à la station de radio "Europe 1". Leonid Pliouchtch a notamment fait part de ses impressions sur le récent séjour qu'il a effectué au Canada et aux Etats-Unis. Il s'est déclaré surpris par la conception "débridée" de la liberté qu'il a observée outre-Atlantique. "Il y manque des principes et des idéaux", a-t-il indiqué, ajoutant qu'il trouvait "triste et risible" le pullulement de groupes politiques "parfois abracadabrants". Le mathématicien a enfin indiqué que sa santé s'était améliorée et qu'il espérait pouvoir demeurer en France s'il y trouvait du travail dans sa spécialité.

Patty, prête à témoigner contre la SLA

SAN FRANCISCO (AFP) — Patricia Hearst, qui récupère à l'hôpital Sequoia de Redwood City, près de San Francisco, d'une intervention chirurgicale mineure au poumon semble maintenant prête à témoigner contre ses anciens compagnons de l'Armée de libération sionniste afin d'obtenir clémence de la justice. Le procureur du comté de Marin, près de San Francisco, a déclaré mercredi que Patricia Hearst a reconnu en début de semaine qu'elle faisait partie du groupe qui avait perpétré, le 22 août dernier, une attaque à la bombe contre deux voitures de police dans cette localité. La fille du magnat de la presse américaine a déclaré qu'elle était présente au moment de l'attaque, mais qu'elle n'avait pas jeté les bombes elle-même. Mlle Hearst est disposée à témoigner contre les trois personnes qui ont pris part à l'attentat, a précisé le procureur.

Frank Sinatra a fait des offres à la CIA

BOSTON (Massachusetts) (REP) — Le célèbre chanteur Frank Sinatra a proposé il y a deux mois ses services au directeur de la CIA, M. George Bush, rapportait hier le "Boston Globe". Le journal, citant M. Bush, affirme que le chanteur avait fait "une offre très sincère et généreuse" de collaborer avec l'Agence de renseignements américaine au cours d'une réunion à l'appartement newyorkais du directeur. M. Sinatra a expliqué son désir d'aider la CIA par l'amour qu'il a pour les Etats-Unis, dit encore le journal. Le chanteur avait dit à M. Bush qu'il pourrait sans doute être utile à la CIA grâce à toutes les relations qu'il a dans le monde. Il a souligné qu'il a rencontré, entre autres, le Shah d'Iran et le prince Philip de Grande-Bretagne. Selon le journal, le directeur de la CIA n'a pas donné suite à cette offre de services.

Echange d'ambassadeurs entre la Chine et l'Inde

NEW DELHI (Reuter) — La Chine a approuvé la nomination par l'Inde d'un ambassadeur à Pékin. Elle désignera sans doute prochainement un ambassadeur à New Delhi.

Annoncée, jeudi, au Parlement par M. Yeshwantrao Chavan, ministre des Affaires extérieures, la nouvelle a surpris encore que, depuis plusieurs mois, on jugeait imminente une initiative susceptible de conduire à une normalisation des relations entre les deux pays.

Depuis 1961, les deux pays étaient représentés par des chargés d'affaires mais

les relations sino indiennes s'étaient tendues ambassadeur à Pékin, en juillet 1961, alors que s'aggravait la tension provoquée par le différend frontalier entre l'Inde et la Chine. Celle-ci rappelait son ambassadeur à New Delhi peu après et, l'année suivante, la guerre éclatait dans l'Himalaya.

Le nouvel ambassadeur de l'Inde en Chine sera M. K.R. Narayanan, un diplomate de carrière de 55 ans, ancien ambassadeur à Ankara, qui prendra ses nouvelles fonctions d'ici deux mois. Les Chinois avaient fait savoir en privé que l'Inde se devait de faire

le premier pas puisqu'elle avait été la première à retirer son ambassadeur.

URSS: exil et camp pour deux dissidents

MOSCOU (AFP) — Les deux dissidents soviétiques dont les procès se sont terminés hier ont reçu des peines différentes pour la même accusation de "diffusion de calomnies anti-soviétiques".

Alors qu'Andrei Iverdokhlebov a reçu cinq ans d'exil pour une destination inconnue, Mustafa Djeniliov, le Tatar de Crimée, a été condamné à deux ans et demi de camp à régime sévère. Le code russe prévoit pour ce délit un maximum de trois ans de détention.

Ayant déjà passé un an en prison, ce qui équivaut à trois ans d'exil, l'exsecrétaire d'Amnesty International Andrei Tverdokhlebov devrait donc terminer sa peine dans deux ans. Sa mère ne cachait pas sa satisfaction à l'issue du verdict, même si elle insistait sur le fait que celui-ci "frappait un innocent".

En revanche la sentence envers Djemiliov est sévère, surtout si l'on tient compte de sa situation. Agé de 31 ans, et ardent défenseur du droit des Tatars de Crimée à revenir sur leur terre après avoir été exilés par Staline. Il a déjà passé près de 7 ans dans les camps et les prisons soviétiques sous différentes accusations. En juin dernier les autorités avaient refusé de le libérer à l'issue de sa dernière peine en l'inculpant une nouvelle fois de "diffusion de calomnie anti-soviétique".

Djemiliov avait alors entamé une grève de la faim qui faisait qu'il ne pesait plus que 35 kilogrammes au moment de son procès.

Bien que les renseignements parvenus d'Omsk, où se déroulait le procès de Djemiliov, soient très partiels, il semble que dans les deux cas les accusés sont restés fermes sur leurs positions.

Carrières et Professions... 35⁺ la ligne agate

Centre Hospitalier Baie des Chaleurs

MARIA

Recherche les services d'un

DIRECTEUR GÉNÉRAL

ÉTABLISSEMENT:

Centre Hospitalier de soins généraux de courte durée de 123 lits.

FONCTIONS:

- Le Directeur Général a toutes les fonctions et pouvoirs définis à l'article 70 de la loi sur les Services de Santé et les Services Sociaux - Chapitre 48-1971 amendé — chapitre 42-1974.
- Entre autres fonctions, il planifie, coordonne, dirige et contrôle toutes les activités de l'établissement sous l'autorité du Conseil d'administration.
- Il assure la mise en oeuvre des résolutions du Conseil et du Comité Administratif.
- Il voit à la préparation du budget de l'établissement qu'il soumet au Conseil pour approbation.

QUALIFICATIONS:

- Le candidat devrait détenir un diplôme d'études universitaires de trois ans en sciences de l'administration ou l'équivalent et avoir, de plus, cinq ans d'expérience, dont au moins deux ans en gestion.

RÉMUNÉRATION:

- Selon les normes du Ministère des Affaires Sociales compte tenu des qualifications du candidat et de ses années d'expérience.

INSCRIPTION:

- Les candidats doivent adresser leur offre de service et curriculum vitae, avant le 3 mai 1976 a:

Président du Comité de Jury,
Sélection du Directeur Général,
CENTRE HOSPITALIER
BAIE DES CHALEURS,
C.P. 600,
Maria, Cté Bonaventure, P.Q.
G0C 1Y0



La peste ou le choléra?

Dans une entrevue accordée avant-hier à un quotidien de Montréal, le Dr Richard Nelson de l'Hôpital Saint-Eusèbe de Joliette confirmait que 132 cas de typhoïde avaient été dépistés à Saint-Gabriel-de-Brandon. Il en profitait pour s'élever contre la négligence des autorités publiques du Québec à l'égard de la pollution des eaux.

On connaît depuis longtemps la nature du problème. Depuis quelques semaines, cependant, on se rend compte que la situation a atteint une sorte de crise. Quand le ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche met la population en garde contre une consommation de poisson qui dépasserait deux repas par semaine, il est enfin très clair que, un peu partout, les eaux sont devenues dangereuses. Une épidémie de typhoïde, des milliers de cas de gastro-entérite l'an dernier, sont des signaux certains que la qualité de l'eau potable s'est dangereusement dégradée. Dans certaines villes, il faut traiter l'eau avec de telles quantités de produits chimiques qu'elle est peut-être saine mais elle est à peine buvable.

Et la détérioration de ce service élémentaire d'une société à peu près normale, qu'est la qualité de l'eau, se produit alors même que le fardeau fiscal aussi bien provincial que municipal devient de plus en plus écrasant, à Québec parce qu'on refuse toujours d'indexer le taux d'impôts, et dans les municipalités parce que des taux croissants se combinent avec de spectaculaires hausses des rôles d'évaluation. Il n'est pas particulière-

ment étonnant que tant de contribuables aient l'impression de ne plus en "avoir pour leur argent". Après tout, quand on paye en taxes ce qu'on paye aujourd'hui, on devrait tout de même être en mesure d'ouvrir les robinets sans crainte de s'empoisonner.

Face à une telle situation, la plupart des municipalités sont désarmées. Il semble bien que le dixième seulement de toutes les municipalités du Québec dispose d'usines de filtration et de traitement de l'eau potable, alors qu'en Ontario, 90% des municipalités disposent de ce genre d'installation. Sans subventions importantes du gouvernement de Québec, les villes et les villages ne peuvent faire face aux immobilisations nécessaires. Ces travaux pour l'épuration des eaux entraînent des dépenses encore plus considérables, et le retard du Québec, à cet égard, est tout aussi criant.

Alors que nos gouvernants rêvent à des projets grandioses, ils mesurent au compte-gouttes les fonds nécessaires à la lutte contre la pollution. Non pas tellement qu'ils soient contre de telles dépenses. Pas plus qu'ils ne seraient contre la vertu ou la maternité. Mais on sent que cela ne les intéresse pas particulièrement. Tout se passe comme si le contrôle de la pollution devait rester un thème pour colloque de fin de semaine, où des âmes généreuses mais peu éclairées discuteraient à perte de vue de sujets sans importance.

Un fonctionnaire du ministère des Richesses naturelles attaquait publiquement, il y a une quinzaine de

jours, la politique de son ministère à ce sujet. On sentait dans le compte rendu que faisait de cette déclaration le journaliste de la Presse, l'exaspération d'un homme qui n'a probablement pas d'illusion sur son avenir dans la fonction publique, mais qui n'en pouvait plus de supporter ce qui est un des scandales sociaux du Québec d'aujourd'hui. Il mentionnait, en particulier, qu'à l'exception du secteur de la pâte et du papier, il n'y avait pour contrôler la qualité des eaux usées de tous les établissements industriels du Québec (il y en a plus de 10,000), qu'un seul inspecteur. Il va de soi que, dans ces conditions, on peut passer toutes les lois que l'on voudra, tenir toutes les conférences de presse qu'il faut, calmer avec force le souci que l'on a de la qualité de la vie, tout cela n'a finalement aucune espèce d'importance. Une loi qui n'est pas administrée, et dont l'application n'est pas contrôlée, ne sert à rien.

Dans les crédits qui ont été déposés par le ministre des Finances pour l'année 1976-77, les sommes devant servir au financement des installations de contrôle de la pollution de l'eau ont été réduites. Une fois de plus, et en dépit du bon sens, l'argent va aller ailleurs. Financièrement aux abois, le gouvernement coupe dans les services essentiels. Une fois de plus il va falloir attendre. Alors que dans Mascouche, cinq ou six cents maisons n'ont toujours ni aqueduc ni égouts. Qu'est-ce qu'il faut pour décider ce gouvernement à faire son travail? Le choléra, la peste? La typhoïde ne suffit-elle vraiment pas?

opinion

La leçon de notre vie?



Les événements actuels ne devraient étonner personne. La démocratie officielle s'est encore davantage pervertie depuis une dizaine d'années. Elle s'est dégradée plus que jamais, tandis que la démocratie tout court se revivifiait dans le peuple, et cela faisait deux mouvements contraires, qui ne pouvaient faire autrement que de se heurter constamment. Il y a beaucoup plus de démocratie dans la population qu'il n'y en avait autrefois, c'est-à-dire beaucoup plus de conscience politique, d'activités, de militants, de volonté et d'idées. Les syndicats, la gauche, les groupes communautaires et le mouvement nationaliste ont indubitablement ranimé la moribonde, de sorte que la présence populaire dans la démocratie est aujourd'hui un fait considérable, bien que probablement minoritaire encore et divisé par des factions et des courants dont les contradictions, regrettables, sont cependant assez normales, car les mouvements politiques et sociaux ne sont jamais linéaires.

La perversion de la démocratie officielle, pendant cette décennie, a pris plus particulièrement le caractère suivant. Le pouvoir, plus que jamais, s'est mis dans la tête qu'il gouvernerait sans tenir compte des politiques et des besoins exprimés par les organes démocratiques populaires et qu'il s'établirait dans une attitude perpétuelle de mépris et de défi à l'égard de tout ce qui grouille d'authentiquement démocratique dans la nation. Il s'emploierait seulement à

tourner à son avantage leurs luttes, en les exacerbant d'abord, puis en les réprimant. Il ne concéderait rien ou presque rien. Il pratiquerait une politique parfaitement olympienne. Il ne se détournerait lui-même d'aucune de ses entreprises, fussent-elles chahutées par à peu près tout ce que la nation peut compter de militants — des dizaines de milliers — et par à peu près tout ce qu'il y a d'honnête et de progressiste dans l'intelligentsia de cette nation — c'est-à-dire l'immense majorité des intellectuels, des écrivains et des artistes. La démocratie vivante se verrait opposer une fin de non-recevoir totale.

Une gloire nationale

Ce sera la gloire de monsieur Pierre Elliot Trudeau d'avoir considérablement empiré cette corruption de la démocratie, cette conception pré-fasciste de la politique. L'oeuvre maîtresse de M. Trudeau aura finalement consisté à harnacher les forces de la démocratie officielle contre les forces de la démocratie vivante.

M. Trudeau a commencé dans la politique pour avoir entendu des voix. C'était les siennes. Grand démocrate, il y est entré sans aucune base démocratique, ni sociale, ni nationale, et à une distance infinie de toute démocratie profonde comme de tout courant populaire significatif. Il en sortira comme il y est venu, imperturbable

et n'ayant rien à dire ni à son peuple ni au peuple.

Son ombre

Il a fixé très tôt le style de l'autre gouvernement. Bourassa et l'engance libérale n'ont cessé de gouverner comme des machines. L'Etat s'est entièrement retranché derrière son propre pouvoir, dans un bunker. Le gouvernement a rompu la communication avec les sources de la critique et de la fécondité démocratiques. Il y eut auparavant quelques brèves années de démocratie un peu créatrice, aux premiers temps de la Révolution tranquille. On a vu ce que la symbiose d'un peuple et d'un gouvernement pouvait donner à espérer; on a entrevu ce qu'une démocratie véritable pourrait faire.

Le mur

On n'en est plus là, depuis plusieurs années. Quand aujourd'hui des éléments parmi les plus démocratiques de la nation, les syndicats, se heurtent une fois de plus à ce mur, toujours le même, toujours aussi fermé, il n'y a pas à se surprendre de ce qui arrive. Depuis des années le gouvernement écarte péremptoirement les réclamations populaires, qu'il s'agisse de n'importe quoi. Il tue la nation, il vend le pays, il discrédite et combat les syndicats, et il ne gouverne que pour le capitalisme. Il est résolu à

continuer de même. Il gouverne contre tout ce qui s'exprime. Il est hostile aux meilleures causes que notre peuple ait conçues. Il se fout de notre gueule. Or, il y a ici maintenant une démocratie agissante. Il est clair que tout cela fait une situation extrêmement instable et paradoxale.

Une occasion historique?

Si tout à coup la présente crise nous donnait la leçon de notre vie? Si tout à coup elle solidariserait nos forces et réunirait pour nous en une leçon unifiée dix ans d'histoire de nos luttes, les dix dernières? Si nous découvrions soudain qu'il faut passer, mais que pour ce faire il faut passer tous ensemble, comme à la lumière d'une vaste récapitula-

tion de ce que nous voulons? Si cette crise faisait faire à toute l'opposition valable un même pas en avant, dans un sens plus approfondi d'une commune dépendance? Si désormais nous faisons face au réel dans un esprit renouvelé, comme soudés maintenant selon des buts québécois plus assimilables pour les militants de diverses tendances le moins compatibles? Si un certain point de rencontre était atteint? Si ce 12 avril allait devenir une date? Si l'opinion elle-même se retournait contre l'impossible gouvernement libéral? Si la synthèse de nos expériences de dix ans allait maintenant se faire? Si la démocratie sociale et la démocratie nationale étaient sur le point de vraiment fusionner? Si une "Suède" était soudain très proche, au bout de ce chemin?

vous avez la parole

Une carte pour Le Jour

M. le Président
Banque de Montréal
Montréal — P.Q.

Monsieur,

Vous trouverez ci-joint, ma carte de crédit "Master Charge", émise par votre banque.

Suite à l'émission "Le 60", de Radio-Canada, présentée mardi der-

nier, je crois que je n'ai pas d'autre alternative que de vous demander bien poliment de vous la mettre respectueusement quelque part...! Si vous croyez bon de "boycotter" le journal Le Jour, c'est que vous n'avez absolument aucun sens des affaires et par le fait même, je ne vous crois pas apte à vous occuper des miennes.

J.P. Dodge
St-Léonard

vous avez la parole

Aux racines de l'insatisfaction des enseignants

Les enseignants sont en négociation depuis juin 1975. Prenant les choses au sérieux, le gouvernement se permet de faire défiler quatre ministres de l'Éducation en moins d'un an: messieurs François Cloutier, Jérôme Choquette, Raymond Garneau, Jean Bienvenue.

Dès le point de départ, il faut noter le manque flagrant de responsabilité administrative de nos élus.

Ensuite, le gouvernement prend huit mois pour s'entendre avec son partenaire, les commissions scolaires. C'est ainsi que huit mois après la fin de la convention, ils décident de présenter aux enseignants des conditions de travail qui exigent des heures plus nombreuses de cours sans compensations financières proportionnelles. Bref, des conditions de travail pires que celles vécues cette année.

Donc, en plus d'augmenter la tâche de travail, les conditions salariales prennent un recul important. Aucun ouvrier, dans aucune profession, n'accepterait de se faire baffouer par son patron.

Bien plus, depuis juin 1975, nous n'avons reçu aucune augmentation ni aucune indexation. Nous vivons avec le même salaire que celui de 1974, moins les indexations. Nous réclamons rien de moins que nos droits légitimes: un salaire raisonnable, des conditions de travail acceptables.

Tout le monde le sait: dans l'industrie, dans le commerce, il faut payer nos comptes dans les trente jours suivant la présentation de la facture. Le gouvernement, lui, lorsqu'il fait affaire avec les enseignants ou tous ses autres employés, il se permet de les faire attendre dix mois ou douze mois avant de payer ce qui est légitimement dû. De haut de son pouvoir, le gouvernement fait patienter ses serveurs, comme au temps des esclaves. C'est inadmissible, intolérable et injuste.

Un exemple: les emprunts de l'Hydro-Québec

En décembre 1975,

l'Hydro-Québec emprunta sur les marchés américains la somme de un milliard de dollars. Le taux d'intérêt de cet emprunt est de dix et un quart pour cent (10 1/4%). Les conditions de cet emprunt garantissent que les financiers recevront, pendant les vingt prochaines années, un rendement fixe de dix et un quart pour cent.

Il faut que cela soit bien compris: pour de l'argent investi dans l'Hydro-Québec, le gouvernement que nous avons garanti un taux d'intérêt fixe de 10 1/4%, annuellement, pendant 20 ans.

Cependant, pour un employé de l'Hydro-Québec, ou pour un employé du gouvernement, que cet employé travaille dans le domaine de l'éducation ou dans le domaine de la santé, le même gouvernement accorde, pour la première année de son contrat, un maximum de 10% soit 1/4% de moins parce que le gouvernement fait affaire avec un travailleur. Ce même gouvernement dit à l'ouvrier qu'il lui garantit 8% au cours de la deuxième année de son

contrat. Pour l'argent, pour le financier, la garantie demeure la même: 10 1/4% soit une différence de 2 1/4%. Sans doute parce que l'ouvrier vieillit, il peut être déprécié! L'argent, lui, demeure, sain. Le gouvernement peut garantir le maintien de son rendement: 10 1/4%.

Pour la troisième année de son contrat, le gouvernement accorde à son travailleur 6% de rendement. L'ouvrier a peu d'importance. Il vient de se faire déprécier de 4 1/4% comparativement au rendement du financier. L'ouvrier serviteur de l'État, doit accepter cela, sans mot dire. Il doit accepter les conditions de travail qu'on lui a préparées. Il doit obéir aux lois. L'injustice est grande!

Un de nos grands hommes a parlé dernièrement de "L'alliance sacrée du capital et du travail". Par cet exposé, nous sommes à même de voir clair: l'argent a plus de valeur que l'être humain.

Il faut prendre conscience, ensemble, de ce fait. Il faut changer ce mode de procéder. Pour ce faire,

il faut réaliser, ensemble, l'alliance sacrée des six millions de Québécois que nous sommes avec les cent dix élus qui nous représentent au Parlement. Il faut passer les lois nécessaires à l'asservissement de l'argent. C'est un défi qu'il faut relever, ensemble.

C'est une urgence de se parler et de se comprendre. Si ceux qui sont en place ne veulent pas agir, il faut les changer, et au plus tôt.

Il faut, maintenant, servir la population et non pas s'en servir. Il faut l'union sacrée des élus et de la population pour asservir la finance. C'est cette loi qu'il est urgent de passer. Quel parti politique va finalement prendre position et intégrer cette façon de penser à son programme?

Robert Bertrand
enseignant

Ecole secondaire Louis-Joliet

Lettre ouverte à Jean Drapeau

Mon cher magistrat,

Je vous avoue que je prends rarement un bain, trois ou quatre fois par année. Ce n'est pas par manque d'hygiène, détrompez-vous, mais comme la plupart de mes contemporains, je préfère la douche. Je reconnais pourtant que la baignoire est un lieu privilégié pour faire de grandes découvertes. Tous les grands hommes savaient ça, à commencer par vous-même. Archimède, Périclès ne manquaient pas d'y faire leurs cogitations quotidiennes. L'Histoire ne mentionne pas les idées qui ont jailli de la baignoire de Périclès, mais comme il était un grand démocrate, réélu quinze fois stratège d'Athènes, on peut affirmer sans crainte qu'il prenait régulièrement son bain de foule.

Je souffrais récemment d'insomnie et j'eus l'idée bien légitime d'aller cogiter un peu dans la baignoire de mon voisin. Je vous dis tout de suite en passant que j'ai dû vendre la mienne pour financer l'achat d'une tondeuse. Je n'ai pas de gazon à tondre en ce moment puisqu'il n'en pousse pas sur mon balcon au troisième étage, mais comme j'habite près du joli Parc Lafontaine, je compte bien y aller faire un tour, ce qui me procurera un excellent exercice et une douce détente qui sont de bons remèdes à l'insomnie. Si tous vos citoyens étaient comme moi aussi imbus d'esprit civique, vous n'auriez pas à dépenser des sommes astronomiques (j'allais dire olympiques) pour entretenir les pelouses de vos parcs.

C'est ma voisine qui me reçut, car mon voisin était parti pour le week-end taquiner le crapet-soleil au Lac des Castors, le chanceux! Il prétend qu'il n'y a pas de mercure à cet endroit et qu'on peut manger sans crainte les poissons qu'on y trouve. C'est un homme féru d'écologie, mais dépourvu d'ambition puisqu'il revient toujours bredouille de ses excursions hebdomadaires. "Heureusement, dit Jeannette (sa femme), qu'au dépanneur, il y a du poisson frais congelé."

Or, Jeannette, au moment où j'arrivais, venait de regarder un film de trois heures sur l'attaque de Pearl Harbour. Elle entreprit donc de me raconter le film. Elle commença par la fin, puisque c'était la partie dont elle se souvenait le plus. Au bout d'une heure,

je profitai d'un blanc de mémoire qui la laissait muette au milieu de son récit, pour lui expliquer l'objet de ma visite. Elle insista alors pour cogiter avec moi dans la baignoire. Je me récriai aussitôt, car je ne crois pas que ça aurait pu lui profiter étant donné son peu d'intérêt pour la chose publique.

J'entrai donc seul dans ladite baignoire. Après quelques coups d'éponge, je sentis que les idées allaient venir. C'est alors que Jeannette arriva mal à propos pour m'offrir des tartines au beurre d'arachide et du café. J'acceptai pour ne pas lui faire de peine. Elle en profita pour terminer son récit de Pearl Harbour. Je la priai ensuite de me laisser seul et de ne plus interrompre le flot de ma pensée.

Bref, monsieur le premier magistrat, je vous fait part du résultat de cette baignade que je n'hésite pas à qualifier de fructueuse.

Premièrement, j'ai songé qu'il fallait transporter l'île de Montréal à la frontière des U.S.A. De nuit, bien entendu, et sans alerter les populations. Ce serait somme toute assez facile avec l'aide de puissants remorqueurs. La plupart des gens ne s'en apercevraient même pas. Et ceux qui viennent des banlieues et qui rentrent travailler le matin, se retrouveraient le bec à l'eau pour ainsi dire. Mais je les connais, ils seraient contents de se trouver un emploi chez eux et de n'avoir plus à traverser les ponts, toujours si encombrés aux heures de pointe. Pour quoi à la frontière des U.S.A.? Tout simplement parce qu'en cas de déficit, vous pourriez déplacer la frontière de façon à faire payer aux Américains les dettes que vous auriez contractées. Une frontière élastique. Il fallait y penser!

Deuxièmement, abordons ensemble, si vous le voulez, les nombreux tracas que vous cause le transport en commun. Là, je prétends que ça devrait relever du ministère de l'Éducation. Le savoir itinérant. L'instruction mobile. Les véhicules de la pensée... N'est pas métrophile qui veut. Ça s'apprend. Il faut donc éduquer convenablement les usagers. D'abord, leur donner des cours de conditionnement physique pour les entraîner à courir dans les longs corridors, sauter les marches d'escaliers, se frayer un chemin dans une foule opaque, forcer les portes des stations à s'ouvrir les jours de grand vent. Ensuite, des cours de lecture rapide pour lire journaux, photo-romans et livres de

poche. On lit beaucoup dans le métro. La preuve en est qu'on a même une station Guy, en l'honneur de Guy des Cars, l'auteur le plus populaire auprès de la gent souterraine.

Troisièmement, on démolit beaucoup à Montréal. Et on reconstruit sur les ruines des gratte-ciel. Je verrais très bien qu'au lieu de construire en hauteur, on construise en profondeur. Comme la plupart de ces édifices sont construits avec des capitaux privés et que les tunnels du métro sont creusés avec les deniers publics, les citoyens paieraient beaucoup moins pour un métro en surface. Quant aux buildings déjà en place, il suffirait de les classer comme monuments historiques pour attirer l'attention des démolisseurs qui les feraient aussitôt disparaître.

Quatrièmement, il reste à parler de la neige dont l'enlèvement devient de plus en plus onéreux. Il vous en coûte presque trente millions en déneigement chaque hiver. Et avec l'inflation qui sévit maintenant, on est sûr de voir augmenter le nombre des tempêtes, à moins que Monsieur Trudeau ne passe une loi spéciale pour limiter la quantité des précipitations en hiver. Je suggère alors la construction d'un vaste entonnoir au-dessus de la ville qui recevrait toute la neige laquelle transformée en eau par la chaleur pourrait alimenter votre aqueduc. Cela nous éviterait d'aller puiser notre eau dans des bourbiers infects où même un chameau assoiffé n'oserait pas remplir ses bosses.

Enfin, mon cher maire, vous ne pourriez pas jeter un petit crapet de temps en temps dans le Lac des Castors pour mon ami Rolland? J'ai peur qu'il ne se décourage. Et s'il décidait de ne plus aller à la pêche, je ne pourrais plus profiter de sa baignoire les fins de semaine. Ce serait dommage pour la philosophie.

Mes saluts à Concordia,

Jean-Pierre Doutra
Montréal

P.S. Jeannette me prie de vous transmettre ses salutations respectueuses, quoiqu'il y a un je ne sais quoi d'irrévérencieux dans sa tenue en ce moment puisqu'elle a pris ma place dans la baignoire. Avec des bateaux de papier, elle reconstruit l'attaque de Pearl Harbour. Au moment où je suis sur le point de mettre cette lettre à la poste, les États-Unis viennent de déclarer la guerre au Japon.

Le jour du Vendredi Saint

Ne perds pas ton temps
sous le coup de trois heures
à tenter de rejoindre
les deux bouts de ta Croix.
Tu n'y arriveras guère.
Nous le tentons nous-mêmes
depuis un bon moment
un bras dans la misère
l'autre au gouvernement.
Et si notre passion
n'a pas ton importance
nous y mettrons quand même
plus de sang qu'il n'en faut.
Et si nous t'écrivons
en ce jour d'aujourd'hui
c'est qu'en fait nous sang
il coule à fléuer de mots.
Dans ses mots d'Albiende
dans ceux de Guevara
qui qu'en luit à Barcelone
qu'on fusille au Chili.
De ses mots le plus grand
va remonter le fleuve
Celui qui le priera
en sera crucifié.
Tu peux mourir tranquille.
Ou ne mourir jamais seul
quand c'est de LIBERTÉ.

Sydney Boutaine 25

A L'AFFICHE AUJOURD'HUI

Cinéma

ATWATER 1: Plaza Alexis Nihon (Niveau du métro) 935-4246. "Taxi Driver": 1.10, 3.10, 5.10, 7.15, 9.5. **ATWATER 2** (étage mode): "The Magic Flute": 7.10, 9.30 sam. et dim.: 12.10, 2.30, 4.50, 7.10, 9.30. **AVENUE:** 1224 Greene Ave., Westmount 937-2747. "All The President's Men": 1.00, 3.35, 6.10, 8.55 samedi dernier spectacle: 11.35. **BEAVER:** 5117 avenue du Parc 844-1932. "Fanny Hill Meets Dr. Erotico": 12.00, 2.50, 5.40, 8.30 "Man And Wife": 1.40, 4.30, 7.20, 10.10 "Court métrage": 1.20, 4.10, 7.00, 9.50. **BERRI:** 1280 St-Denis, 878-2424. "Les 3 jours du Condor": 2.25, 6.00, 9.35 "Phase IV": 12.50, 4.20, 8.00. **CARTIER:** 1019 Cartier, Québec, 525-9340. Vendredi et samedi: Spectacle de Pauline Julien. Dimanche: "Harold et Maude" (version française): 2.00 et 4.00 "Les lumières de la ville": 7.00, "Le dictateur": 9.00 (deux films de Charles Chaplin). **CHAMPLAIN:** 1815 Ste-Catherine est. "Un après-midi de chien": 1.40, 5.35, 9.30 "Le verdict": 12.00, 3.50, 7.45. **CHATEAU 1:** 6956 St-Denis, 271-4400. "L'agression": 2.15, 5.50, 9.30 "Folle à tuer": 12.30, 4.05, 7.40. **CHATEAU 2:** 6950 St-Denis, 271-4400. "Adieu Bruce Lee": 2.55, 6.15, 9.35 "Les Rangers défient Karatekas": 1.10, 4.30, 7.50. **CHEVALIER:** 1590 rue St-Denis, 845-3222. "C'est dur pour tout le monde": 1.25, 3.35, 5.40, 7.50, 10.00. **CINEMA COTE ST-LUC:** 7017, Côte St-Luc, 486-9111. "Hustle": 3.00, 7.00 "The Klansman": 5.00 et 9.00 Vend. et sam.: "Enter The Dragon" à minuit. **CINEMA 7e ART:** 3180 Bélanger est, 722-0302. "Mondo Candido": 7.30, 9.35, sam.: 5.20, 7.30, 9.35, dim. et lundi: 1.10, 3.15, 5.20, 7.30, 9.35. **CINEMA LE PIERROT:** 1590 St-Denis, 845-3222. "L'important c'est d'aimer": 12.35, 2.50, 5.00, 7.15, 9.25. **CINEMA PLACE VICTORIA:** 878-1451 "La fureur en folie": 1.00, 4.25, 7.50. "Les cordes de la potence": 2.20, 5.45, 9.10. **CLAREMONT:** 5038 Sherbrooke ouest, 486-7395 "Bad News Bears": 12.40, 2.50, 4.55, 7.00, 9.05. **CRÉMAZIE:** 8610 St-Denis, 388-4210. "Une fois ne suffit pas": 7.15, 9.30, vend. sam. dim. et lun.: 12.15, 2.35, 4.55, 7.15, 9.30. **DAUPHIN:** (Renoir) 2396 E. Beaubien, 721-6060. "La flûte enchantée": 7.00, 9.30 vend. sam. dim. et lun.: 2.00, 4.30, 7.00, 9.30. **Salle MacLaren.** "Le chat et la souris": 7.30, 9.30 vend. sam. dim. et lun.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. **ELYSÉE:** 35 Milton, 842-6053. **Salle Renais:** "Cousin cousine": 7.30, 9.30, sam. et dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30 (dim) et 10.00 (sam). **Salle Eisenstein:** "Violence et passion": 7.30, 9.30 sam.

& dim.: 1.00, 3.10, 5.20, 7.30, 9.45. **LAVAL:** 1600 Le Corbusier, 688-8200. **Salle 1:** "Docteur Françoise Gailland": Mardi à jeudi: 7.30, 9.30. Vendredi à lundi: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. Sam. dernier spectacle: 11.30. **Salle 2:** "Adieu Bruce Lee": Mardi à jeudi: 6.30, 9.40. Vend. à lundi: 12.10, 3.20, 6.30, 9.40. **Salle 3:** "Lipstick": Mardi à jeudi: 7.30, 9.25. Vend. à lundi: 1.45, 3.40, 5.35, 7.30, 9.25. Sam. dernier spectacle: 11.15. **Salle 4:** "Family Plot": Mardi à jeudi: 6.55, 9.05. Vend. à lundi: 12.20, 2.30, 4.40, 6.55, 9.05. Sam. dernier spectacle: 11.10. **Salle 5:** "L'agression": Mardi à jeudi: 6.05, 9.40. Vend. à lundi: 2.25, 6.05, 9.40. "Le téléphone rose": mardi à jeudi: 7.50, vend. à lundi, 12.40, 4.15, 7.50. **KENT:** 100 Sherbrooke O. 489-9707. "One Flew Over The Cuckoo's Nest": 1.30, 4.00, 6.30, 9.00. **MAJESTIC:** 3166 rue Henri-Bourassa est, 381-6116. "Un génie, deux associés, une cloche": 9.00 sam. dim. et lundi: 1.20, 5.00, 9.00 "La moutarde me monte au nez": 7.30, sam. dim. et lundi: 3.30, 7.30. **MERCIER:** 4260 Ste-Catherine, 255-6224. "Les dents de la mer": 7.10, 9.35 vend. sam. dim. et lun.: 12.10, 2.20, 4.50, 7.10, 9.35. **MONKLAND:** 5505 ave Monkland, 484-3570. Dog Day Afternoon": 12.50, 4.50, 9.05 "Night Moves": 3.00, 7.15. **OUTREMONT:** 1248 ouest rue Bernard 277-4145. Vendredi et samedi: "Crystal Voyager": Minuit. Dimanche: "Harold et Maude": 2.00 (anglais), 4.00 (français) "Peur sur la ville": 7.00, "On s'est trompé d'histoire d'amour": 9.30. **PALACE:** 698 Ste-Catherine ouest, 866-6991 "Lipstick": 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. **PAPINEAU 1:** 4519 Papi-neau, 521-6853 "Un génie, deux associés, une cloche": 1.00, 5.00, 9.00 "La course à l'échalotte": 3.10, 7.10. **Salle 2:** "Adieu Poulet": 2.25, 6.00, 9.35 "La faille": 12.30, 4.05, 7.40. **PARISIEN 1:** 480 Ste-Catherine ouest, 861-2697. **Salle 1:** "Bad News Bears": 1.15, 3.20, 5.25, 7.35, 9.40, sam. dernier spectacle: 11.40. **Salle 2:** "L'agression": 1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20 sam. dernier spectacle: 11.25. **Salle 3:** "Emmanuelle, l'anti-vierge": 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00 sam. dernier spectacle: 11.10. **Salle 4:** "Docteur Françoise Gailland": 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30 sam. dernier spectacle: 11.35. **Salle 5:** "Seven Beauties": 12.30, 2.40, 7.00, 9.10 sam. dernier spectacle: 11.15. **PLACE DU CANADA:** Entrée via Hôtel Château Champlain, 861-4595. "Robin and Marion": 7.15, 9.15 ven. sam. dim. et lun.: 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15. **PLACE VILLE-MARIE GRAND:** 777 Dorchester O. 866-2655. "One Flew Over The Cuckoo's Nest": 12.05, 2.20, 4.40, 7.05, 9.30. **Petit cinéma:** "I Will, I Will For Now": 12.40, 2.40, 4.45, 6.50, 8.55.

PUSSYCAT: 4015 boul. St-Laurent, 845-5215. "He and She": 12.00, 3.00, 5.45, 8.10 "Hetero Sexu-alist": 1.20, 4.10, 7.00, 9.45. "Court métrage": 2.50, 5.40, 8.30. **REX:** 3900 rue St-Denis, 842-2361. "Un justicier dans la ville": 12.45, 6.00 "La trahison se paie cash": 2.25, 7.40 "La dernière maison sur la gauche": 4.15, 9.40. **RIVOLI 1:** 6906 St-Denis, 277-4129. **Salle 2:** "Emmanuelle l'anti-vierge": 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. **SEVILLE:** 2155 Ste-Catherine ouest, 932-1139. "Ride A Wild Pony": 12.40, 3.30, 6.20, 9.10. "Dumbo": 2.20, 5.10, 8.00. **SNOWDON:** 5225 Décarie, 482-1322. "Lipstick": Mardi à jeudi: 7.00, 9.45. Vend. à dim.: 1.40, 3.40, 5.35, 7.35, 9.45. **ST-DENIS:** 1594 rue St-Denis. "Le monstre est vivant": 2.35, 6.15, 10.00 "Un silencieux au bout du canon": 12.45, 4.25, 8.05. **VAN HORNE:** 6150 Côte-des-Neiges, 731-8423. "Moses": 12.45, 3.20, 5.55, 8.30. **VERDUN:** 3841 rue Wellington, 768-2092. "Les 3 jours du Condor": 8.00 vend. 6.00, 9.30, sam. dim. et lundi: 2.20, 6.00, 9.30. "Phase IV": 6.20, 9.30, vend.: 8.00, sam. dim. et lundi: 12.45, 4.20, 8.00. **VIDEOGRAPHE:** 1604 rue St-Denis, 842-9786. "C'est juste un autre genre de vie" Tous les soirs à 8.00 Entrée libre. Jusqu'au 22 avril. **VILLERAY:** 8042 St-Denis, 388-5577. "Chobizzenesse": 7.15, 9.15. Vend. dim. et lun.: 1.00, 2.45, 4.45, 7.00, 9.15. **YORK:** 1487 rue Ste-Catherine ouest 927-8978 "Family Plot": 12.30, 2.35, 4.40, 6.55, 9.10. **WESTMOUNT SQUARE:** 1. Westmount Square, 931-2477. "The Duchess and the Dirtwater": 1.05, 3.00, 5.00, 7.00, 9.05. **CINÉ AHUNSTIC:** (Auditorium du Cégep) 9155 St-Hubert. Mardi le 20 avril: "Homage à un homme fatigué" de Masaki Kobayashi: 12.30, 3.30, 7.30. **CINÉMA ONF:** 550 rue Sherbrooke ouest 333-3347. Mardi le 20 avril: "Les filles, c'est pas pareil" d'Hélène Girard: midi et 8.00. Entrée libre. **CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE:** 1455 boul. de Maisonneuve, 879-4349. Vendredi: **Cinéma danois d'aujourd'hui.** "Leave Us Alone" (1975): 7.00, "A Ship And A Couple Of Stars" (1974): 9.00. **CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE:** 1700 rue St-Denis, 844-8734. Vendredi: "Viridiana" de Luis Bunuel (Espagne 1961): 7.30, "La voie lactée" de Luis Bunuel (France 1968): 9.30. **CINE-CLUB DE LA-CRUCHE,** coin, 8e avenue et rue St-Antoine. Dimanche le 18 avril: "La symphonie pathétique" de Ken Russell, à 20h. Entrée: \$1.50. **CITE DES JEUNES DE VAUDREUIL,** Lundi, "La montagne sacrée" et "El Topo", à 8.00 (Une production du Café le Braque). Entrée: \$3.00.

la Nouvelle Compagnie Théâtrale présentent: "J'écoute ma peur... et puis je m'endors" écrit et mis en scène par Yvon Le-lièvre, Les jeudi, vendredi et samedi à minuit. Jusqu'au 17 avril. **CENTAUR 2:** 453 St-François Xavier, 288-1229 "La divine Sarah", avec Denise Pelletier, mise en scène de Louis-Georges Carrier. Sur semaine et samedi: 20h. dimanche: 19h. samedi matinée: 14h. Jusqu'au 25 avril. **THÉÂTRE MAISON-NEUVE:** (Place des Arts). "Equus" de Peter Shaffer avec Daniel Gadouas et Jean-Louis Roux, mise en scène d'Olivier Reichenbach. Jeudi et vendredi: 20h. samedi: 21h. dimanche: 19h. **THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE:** 84 ouest, rue Ste-Catherine, 861-0563. "Délire à deux" et "Les chaises" d'Eugène Ionesco. Du mardi au dimanche, à 20h. **THÉÂTRE-MIDI DU MAURIER 76:** 84 ouest rue Ste-Catherine. "Septième ciel" de François Beaulieu, avec Carole Chatel et Daniel Simard, mise en scène de Jean-Louis Roux. **LA POUDRIÈRE:** De l'île Ste-Hélène. Le Théâtre International de Montréal présente: "Gerda" de Joseph Schull. Sur semaine: 20h30 samedi 18h30 et 21h30 Relâche le lundi. **THÉÂTRE PORT-ROYAL:** (Place des Arts) "Le dernier des Don Juan" de Neil Simon, avec Monique Miller, Marjolaine Hébert, Véronique Le Flaguais et Roger Label, mise en scène de Louis-Georges Carrier. Une production de la Cie Jean Duceppe Inc. Du mardi au dimanche à 20h30. **MAISON DES ARTS DE LA SAUVEGARDE:** (rue Notre-Dame face à l'hôtel de ville) La troupe "Les Voyagements", présente: "Rien que la mémoire" de Michel Garneau. Du mardi au dimanche, à 21h. **NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE:** 1200 rue Bleury, 866-1964. "Macbeth" de Shakespeare. Jeudi et vendredi: 19h30, samedi: 20h30 mardi et mercredi 14h30. **THÉÂTRE DU RIDEAU VERT:** 4664 rue St-Denis, 844-1793. "Evangéline Deusse" d'Antoine Maillet, avec Viola Léger, G. Provost et P. Guèvremont, mise en scène d'Yvette Brind'Amour. Jusqu'au 17 avril. Supplémentaires: du 27 mai au 6 juin. **THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI:** 1297 rue Papineau, 523-1211. "Un pays dont la devise est je m'oublie" de Jean-Claude Germain, avec Guy L'Ecuyer et Marc Legault. Du mardi au dimanche à 20h30. Jusqu'au 2 mai.

Variétés

OUTREMONT: 1248 rue Bernard ouest, 277-3186. Vendredi et samedi: "Les hauts et les bas d'la vie d'une Diva: Sarah Ménard par eux-mêmes", de Jean-Claude Germain, avec Nicole Leblanc et Gaston Brisson. Vendredi: 21h30, samedi: 19h30. **CARTIER:** 1019 Cartier Québec 525-9340. Ven-

dredi et samedi: "Pauline Julien", à 19h30 et 21h30. Entrée: \$3.50. **CASANOUS:** 485 Sherbrooke ouest, 844-3691. Tous les mercredis à 22h: "Place aux poètes" avec Janou St-Denis. Jeudi à 22h et samedi à minuit: "Gilles Grégoire" chansonnier. Vendredi et samedi, à 22h: Théâtre avec La Bébelle. Entrée: \$1.00. **EVECHE,** Place Jacques-Cartier, 861-5731. "Av'nir", à 21h30 et 23h30. **GESU:** 1200 rue Bleury, 866-1964 Les 18, 19 et 20 avril: "Plume, en noir et blanc", accompagné de Charlôt Barbeau au piano et, en première partie: Lawrence Lepage, à 21h. **PATRIOTE-EN-HAUT:** 1474 rue Ste-Catherine est, 523-1131. "Ti-guy doux" avec Jacqueline Salvas. **COMPLEXE DES JARDINS,** rue Ste-Catherine. Vendredi, "L'Ensemble folklorique "Loup Garrou", à 20h30. Samedi: "Les Queues de lapins" (folklore): 15h. "Tout chaud" revue musicale: 20h30. **AUDITORIUM DU COLLEGE JEAN DE BREBOEUF,** 3200 Côte Ste-Catherine. Mardi le 20 avril: "Les Séguin", à 20h. Entrée: \$2.75. **PANCHO'S:** 1442 Bleury, 842-3130. De jeudi à dimanche: "Nebu", jazz, à 21h. Entrée: \$2.00. **CAFE CAMPUS:** 3315 de la Reine-Marie 735-1259. Relâche. **LE PATRIOTE:** 1474 rue Ste-Catherine, 523-1131. Commencant le 17 avril: "Claude Gauthier". **GRAND SALON DU DOMAINE MASCOUCHE:** (Boîte de Marc Hamilton) 3537 St-Pierre, 474-0314. De jeudi à dimanche: "Toubabou". **CEGEP ST-JEAN D'IBERVILLE.** Vendredi et samedi: "Beau Dommage", à 20h30. **IMPREVU:** Hôtel Iroquois, Vieux Montréal: "Anne Joyal", avec la participation de Gérald da Silva et Benoit Gignac. Semaine et dimanche: 22h et minuit. Vendredi et samedi: 22h, 23h30 et 1h30. Entrée libre. **SOLEIL LEVANT:** 286 rue Ste-Catherine, ouest, 861-0657. Toute la semaine: "Multi Stimulus Music Society U.S.A.", à 21h. Dimanche: "Jam Session" (musiciens intéressés, veuillez communiquer avec le Soleil Levant le plus tôt possible). **CAFÉ LA CHACONNE,** 338 rue Ontario, 524-5243. Vendredi et samedi: "André Pelchat" et "Bernard Buisson", saxophone et piano, à 21h. **LA CAVE,** 473 rue du Portage, Mont-Laurier (819) 623-1881. Mercredi et jeudi, de 20h à 3h: soirée-rencontre de joueurs d'échecs. Vendredi et samedi: "Manuel Breault et Jean-Pierre Fréchette" vendredi à minuit trente et samedi à 22h30 et minuit. Entrée: \$1.50. **LA PORTUGAISE:** 856 est. rue Ste-Catherine, 844-3492. Super-spectacle dansant. Spectacle de: "Claude Landré", mardi, mercredi, jeudi et dimanche: 21h30, vendredi et samedi: 20h30 et 23h30. **CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE.** Lundi et mardi: "Beau-

dommage", à 20h30. **PLACE DES ARTS:** (Salle Wilfrid Pelletier). "Enrico Macias", à 20h30 jusqu'au 18 avril. **CAFE DES BERGES,** coin 8e et rue St-Antoine. Vendredi et samedi: "Paul Piché", chansonnier, à 20h30. Entrée: \$1.00. **CAFE DU QUAI,** 42, rue du Lac, à Magog. Vendredi et samedi: "Les mimes électriques", à 21h30. Entrée: \$3.00.

Télévision

●11.30
2 (11) Les animaux chez eux - Documentaire
4 Dessins animés
●11.45
4 La météo
7 10 Les p'tits bonshommes
30 TV Bingo
●11.50
4 Les informations
●12.00
2 (11) Mini-Fée "La cité du travail"
4 De tout de tous
5 6 The Bob McLean show - Variétés
7 Informa 7
12 The Flintstones - Dessins animés
30 Outaouais aujourd'hui
●12.20
10 Le 10 vous informe
12.30
2 (9) (11) 13 Chemin de croix à Jérusalem
7 10 30 Les Tannants
12 Matinee with George Balcan
●1.00
4 Les Tannants - Variétés.
5 Movie Time
6 Mary Hartman, Mary Hartman
●1.30
2 (9) (11) 13 Le téléjournal
6 The Larry Solway show
7 Pourquoi pas? - Magazine
10 A votre service
17 Émissions du ministère de l'éducation
30 Pour vousdames
●1.35
2 (9) (11) 13 Femme d'aujourd'hui - Magazine
●2.00
4 Cinéma "L'impasse"
6 All in the family
●2.15
7 10 Ciné-vendredi - "Golgotha"
17 Les oraliens
●2.30
2 (9) (11) 13 Dans tes murs Jérusalem
5 6 The edge of night - Téléroman
12 What's the good work - Jeu
17 Les cent tours de centour
●2.45
17 Au coeur des mots
●3.00
5 6 Take thirty
7 12 Another world - Téléroman
17 Un maillon de la chaîne
●3.15
30 Dessins animés
●3.30
2 (9) (11) 13 Rencontre - "Marcel Brisevois interview Jordi Bonet, sculpteur d'origine catalane"
4 Dessins animés
5 6 Celebrity Cooks
17 Les gros sous
30 Patofville
●4.00
2 (9) (11) 13 Bobino - Enfant
4 Le sac "décolle"
5 6 The Forest Rangers
7 10 30 Super car - Marionnettes

2 CBFT Montréal (R.-C.)
4 CFQM Québec (TVA)
5 CKMI Québec (CBC)
6 CBMT Montréal (CBC)
7 CHLT-TV Sherbrooke (TVA)
9 CKSH-TV Sherbrooke (R.-C.)
10 CFTM-TV Montréal (TVA)
11 CBVT Québec (R.-C.)
12 CFCF-TV Montréal (CTV)
13 CKTM-TV Trois-Rivières (Ind.)
17 CIVM-TV (UHF) Montréal (R.-Q.)
30 CFVO (UHF) Hull (TVA)

Tous les communiqués doivent parvenir au plus tard le mercredi, à l'attention de Katou, 387 Lebeau, 331-8961, poste 66.

12 Celebrity dominoes - Jeu
17 Mêlez-vous de vous affaires - "Préparez-les maintenant et partez plus tard"
●4.30
2 (9) (11) 13 La ribouldingue
5 6 Mr. Dressup
7 10 Patofville - Enfant
12 Définition - Jeu
30 TV Bingo
●4.45
30 Dessins animés
●5.00
2 (11) Daktari - Aventure
4 Voyage au fond des mers
5 6 It's your choice
7 10 30 Perdu dans l'espace - Science-fiction
9 13 Cinéma de 5 heures "La Vallée du bonheur"
12 It's your move - Jeu
17 Rever en couleurs
30 Les champions - "Nouveau visage d'Emili Roder"
●5.30
5 6 The Partridge family - Comédie
12 The new price is right - Jeu.
●5.55
4 La météo
●6.00
2 (11) Ce soir - Information
4 7 10 30 Parle, parle, jase jase...
5 Around the city with Bob
6 The best of Groucho
12 Pulse - Information
17 Spécial Vendredi-Saint
●6.30
5 6 The city at six
13 La soeur volante
(11) Nouvelles locales
●6.40
(11) Nouvelles du sport
●6.45
(11) Regional 03
●7.00
2 Kontaktion
4 Aujourd'hui le 16 avril
9 Le 9 vous informe
10 Le 10 vous informe
12 Sanford and Son
13 Le 13 vous informe
30 Le quotidien - Information
●7.30
2 (9) (11) 13 Marcus Welby, M.D. - "A coeur ouvert"
7 10 Cinéma - "La tunique"
5 6 Mr. Chips
12 Friday Mystery Movie
17 Mêlez-vous de vos affaires
30 Cinéma 30
●7.45
5 6 Mr Chips
●8.00
5 6 It's the Easter beagle Charlie Brown
●8.30
2 (9) (11) 13 La plus belle histoire

5 6 The Tommy Hunter Easter special
17 De concert avec vous - "Le requiem de Mozart"
●9.30
2 (9) (11) 13 Concert Francis Poulenc
12 Grand old country
13 Au coeur des événements
17 Divers au printemps
●10.00
4 7 10 30 La corne d'abondance
6 Holy Wekk in Egypt
5 The Lawrence Welk show - Musique
12 Bert d'Angelo superstar
●10.15
4 7 10 30 Fernand Gignac
13 Documentaire
●10.30
2 (9) (11) 13 Le Téléjournal
4 7 10 30 Les nouvelles TVA
●10.50
2 (9) (11) Nouvelles du sport et météo
13 Le 13 vous informe
●11.00
2 (11) Chemin de croix à Jérusalem
4 La météo
5 6 12 News
7 Informa 7
10 La couleur du temps
13 Ciné-soir - "Dominique"
30 Outaouais aujourd'hui
●11.05
4 Ciné-4 - "Le bras de la nuit"
●11.15
7 Le journal des castors
●11.20
12 Pulse
●11.22
6 Special assignment
5 The Merv Griffin show - Variétés.
●11.25
7 10 Sans pantoufles "Fabiola"
●11.30
6 Montreal Tonight
30 Cinérotique
●11.50
12 Perfecta 6/36
●11.55
6 Ciné-six - "Hurrilane"
●12.00
2 (11) Cinéma - "Le vieil homme et l'enfant"
12 The Twelve midnight movie - "Barabas"
●12.30
13 Ciné-qua-non - "Atlantis-terre engloutie"
●12.45
7 Informa 7
●12.52
5 Music with Marc Le-grand
●1.00
2 (11) Ciné-nuit - "Le grand Océan"
●2.30
10 Le 10 vous informe
●3.00
2 Téléjournal

Les vendeurs à commission et les loyers d'immeubles

Nous terminons cette semaine notre série de questions et de réponses sur les impôts, préparée grâce à la collaboration de l'Ordre des comptables agréés du Québec. Les sujets portent aujourd'hui sur les dégrèvements que peuvent réclamer les vendeurs à commission et sur les loyers d'immeubles.

a) Dégrèvements pour vendeurs à commissions

Je suis vendeur à commission. Quelles dépenses puis-je déduire?

De façon générale, vous pouvez déduire tout montant que vous avez dépensé au cours de l'année en vue de gagner vos commissions, moyennant les conditions suivantes:

- (i) Vous devez payer vous-même vos propres dépenses.
- (ii) Vous devez habituellement travailler ailleurs qu'à la place d'affaires de votre employeur.
- (iii) Vous devez être en mesure de faire la preuve de vos dépenses et celles-ci doivent être raisonnables.

Si vous remplissez ces conditions, vous pouvez aussi déduire l'amortissement de votre automobile.

Quelles dépenses peut-on déduire?

Vous pouvez déduire vos frais de déplacement, de représentation, et d'automobile. Il y a aussi la location de salles d'exposition, les frais de poste, et autres dépenses d'affaires. Cependant, vous ne pouvez pas déduire les frais de déplacement et d'automobile si vous recevez une allocation de

déplacement franche d'impôt.

Quelles sont les dépenses d'auto que je puis déduire?

Vous pouvez les déduire toutes, y compris l'essence, l'huile, les réparations, l'assurance, les lavages d'auto, les plaques d'enregistrement, l'intérêt sur l'argent emprunté pour acheter l'auto, l'amortissement, la location (si vous louez l'auto) et toutes autres dépenses se rapportant directement à l'auto. Si l'auto est employée pour affaires et fins personnelles, vous ne pouvez déduire que la portion des dépenses se rapportant aux affaires. Par exemple, si les dépenses totales de l'auto incluant l'amortissement s'élèvent à \$1,000 et que l'auto fut conduite 6,000 milles pour affaires et 4,000 milles pour fins personnelles, vous pourrez déduire la proportion d'affaires, soit \$600.

b) Paiement de l'impôt par versements

Quels sont les individus qui doivent payer leur impôt par versements?

Lorsque moins de 75% du revenu d'un individu provient d'un emploi soumis au prélèvement à la source, il doit payer le supplément de son impôt sur le revenu sous forme de versements trimestriels. Les versements pour 1976 sont payables le 31 mars, 30 juin, 30 septembre et 31 décembre 1976. Si l'impôt versé est moindre que l'impôt à payer, le solde est payable avant le 30 avril 1977.

Comment puis-je établir mes versements d'impôt 1976?

Vous avez le choix. Vous pouvez les établir selon

l'impôt réel de 1975 ou selon l'impôt calculé sur le montant estimatif de votre revenu imposable de 1976. Si vous utilisez l'impôt réel de 1975 et qu'il est moindre que l'impôt sur le revenu imposable de 1976, vous n'avez pas à payer de pénalités d'intérêt. Cependant, des intérêts seront imposés si vous utilisez l'impôt sur le revenu imposable estimatif et qu'il est moindre que l'impôt sur le revenu imposable réel de 1976.

Quand les individus payant leur impôt par versements doivent-ils faire parvenir leur déclaration d'impôt annuelle?

Tous les individus doivent faire parvenir leur déclaration d'impôt au plus tard le 30 avril de chaque année.

c) Loyers d'immeubles

Je possède une maison que je loue. Dois-je déclarer le loyer?

Oui. Vous trouverez une annexe à cet effet dans votre déclaration d'impôt, T-1 (TP-1 au Québec).

Quelles dépenses puis-je déduire du loyer que je retire?

Vous pouvez déduire les dépenses relatives à la maison et à sa location. Les plus habituelles sont les taxes foncières, l'intérêt sur l'hypothèque et sur les fonds empruntés pour l'achat ou les réparations de la maison, l'assurance, les réparations, la publicité pour attirer les locataires, les commissions sur baux versées à des agents d'immeubles et l'amortissement.

Je possède une maison à deux logements; je vis dans l'un et je loue le second. Puis-je déduire toutes les dépenses que vous mentionnez?

Vous pouvez déduire les dépenses qui se rapportent à la partie louée. Il devrait être assez facile de diviser la majorité des dépenses telles les réparations, la publicité, les commissions sur baux, etc. Les dépenses qui se rapportent à la maison en entier devraient être réparties sur une base raisonnable, comme par exemple la surface occupée.

J'ai loué ma maison neuf mois et l'ai habitée trois mois. Puis-je déduire toutes les dépenses que vous mentionnez?

Vous avez droit de déduire la partie des dépenses qui se rapporte à la période de neuf mois durant laquelle votre maison était louée.

Si le loyer est moindre que les dépenses, puis-je déduire la perte de mes autres revenus?

Oui. Vous pouvez déduire la perte de tout autre revenu, comme par exemple les salaires et les dividendes, à condition que cette perte ne comprenne pas d'amortissement. Depuis 1972, la dépense d'amortissement peut être réclamée pour réduire le revenu de loyer, mais jamais pour créer ou augmenter une perte. Il y a une exception, si vous êtes propriétaire d'une maison à logements multiples construite entre le 19 novembre 1974 et le 31 décembre 1977, alors vous pouvez déduire l'amortissement dans n'importe laquelle des circonstances.

les choix du jour

Télévision

Femme d'aujourd'hui (R.C.) à 13h35: Messe traditionnelle en grégorien; diverses réflexions sur la mort du Christ; poèmes de Jean Cocteau dits par François Cartier; la perte d'un enfant, avec Louis Racine théologien et extraits de "Noosphères" de Teilhard de Chardin, avec François Cartier.

Rencontres (R.C.) à 15h30: Marcel Brisebois interviewe Jordi Bonet, sculpteur d'origine catalane.

Mêlez-vous de vos affaires (R.C.) à 19h30: "Préparez-les maintenant et partez plus tard": prévoir et organiser ses vacances; avec Lise Payette.

Cinéma (R.C.) à minuit: "Le vieil homme et l'enfant". Une comédie dramatique réalisée par Claude Berri et qui raconte l'histoire d'un enfant juif qui est recueilli par un vieil homme profondément antisémite; le vieux, ignorant la véritable identité de l'enfant, s'attache à lui. Avec Michel Simon (admirable), Alain Cohen et Luce Fabiole (France 1967).

Radio

Présent à l'écoute (CBF 690) à 13h02: Le rapatriement de la Constitution, selon Pierre-

Elliot Trudeau, est-il acceptable? Ligne ouverte avec Réginald Martel.

Théâtre

Un show de théâtre à voir absolument: "Les hauts et les bas de la vie d'une Diva: Sarah Ménard, par eux-mêmes", une création de Jean-Claude Germain, avec Nicole Leblanc et Gaston Brisson, et c'est à l'Outremont, ce soir à 21h30.

Cinéma

A la Cinémathèque québécoise, deux films de Luis Buñuel: "Viridiana", avec Silvia Pinal, Francisco Rabal et Fernando Rey. Et "La voie lactée" avec Laurent Terzieff, Paul Frankeur, Michel Piccoli et Delphine Seyrig.

Variétés

A Québec, au cinéma Cartier, spectacle de "Pauline Julien" ... "Beau Dommage" au Cégep St-Jean d'Iberville ... "Gilles Grégoire", un chansonnier, à la Casanous ... Au Soleil levant du jazz américain avec "Multi Stimulus Music Society U.S.A." ... Au Café des Berges, à Lachine, "Paul Piché" ... A Magog, au Café du Quai, "Les Mimes électriques" ... Au Pancho's, du jazz, avec le groupe "Nébu".

La grève serait évitée aux 3 Cooprix de Montréal

par Louis Fournier

Tout indique que la grève pourra être évitée aux trois magasins Cooprix pro-

priété de la Coopérative des consommateurs de Montréal.

Le médiateur dans le conflit, M. Fernand Daoust,

a déclaré avec optimisme, hier: "J'ai bon espoir que la recommandation que j'ai soumise, et qui couvre tous

les points en litige, sera acceptée par les parties". Le secrétaire général de la FTQ a fait cette déclaration à l'issue de la dernière ronde de négociations qui a duré 24 heures d'affilée et qui s'est terminée hier matin.

"Quoi qu'il arrive, a ajouté M. Daoust, je constate que mon intervention a permis d'assainir le climat extrêmement tendu qui, il y a quelques jours à peine, laissait présager un conflit très dur".

Rassemblés mardi les quelque 150 employés des Cooprix, membres de la section locale 500 de l'Union des employés de commerce (FTQ), se réuniront en assemblée générale, mardi soir prochain, pour voter sur la recommandation du médiateur — qui n'a pas été rendue publique. Quant au conseil d'administration de la Coop, il sera saisi de cette recommandation au début de la semaine.

Les principaux points en litige concernaient les salaires, et notamment la re-



Le magasin Cooprix de Ville LaSalle, ouvert en octobre 1975.

vendication syndicale en faveur de la parité de salaires entre employés à temps plein et à temps partiel. Le contrat de travail est échu depuis le 31 décembre et le droit à la grève acquis depuis une dizaine de jours.

Lors d'une assemblée spéciale des sociétaires de la

Coop, dimanche dernier, le nom de M. Daoust avait été avancé pour jouer le rôle d'arbitre dans le conflit. A la requête du syndicat, qui ne voulait pas troquer son droit de grève pour un arbitrage exécutoire, M. Daoust a préféré jouer un rôle de médiateur. Les séances de médiation ont débuté mardi matin.

Le PQ intervient en faveur des réfugiés libanais

par Guy Rochette

QUÉBEC — Le chef de l'Opposition, M. Jacques-Yvan Morin, a lancé hier un appel pressant au ministre de l'Immigration, Mme Lise Bacon, pour qu'elle intervienne dans les plus brefs délais en faveur des réfugiés libanais désireux de s'établir au Québec.

M. Morin prie le ministre de l'Immigration de dépêcher de toute urgence au Moyen-Orient une équipe de fonctionnaire en vue de faciliter l'entrée de ces Libanais en territoire canadien.

Le chef de l'Opposition prie également le ministre Bacon d'intervenir au

près de son homologue fédéral pour que soient modifiées les directives données par le ministre fédéral de l'Immigration aux compagnies de transport aérien. Ces dernières ne peuvent plus, depuis le 3 mars dernier, prendre des passagers en provenance du Liban à destination du Canada s'ils ne sont pas munis d'un visa.

Ces demandes du Parti québécois interviennent en raison de la tragique situation de guerre civile qui perdure depuis deux ans au Liban. A titre indicatif de la situation qui prévaut dans ce pays, rappelons qu'en dix mois seulement, la guerre civile au Liban a fait 15,000 morts et entraîné des dégâts

matériels évalués à 10 milliards de dollars.

Par ces demandes, le parti québécois désire que le gouvernement du Québec facilite l'entrée au pays de personnes qui sont, aux termes de la loi, "parrainées" ou "nommément désignées".

Il arrive présentement que de nombreux Libanais, désireux d'immigrer au Québec et ayant rempli pour ce faire une bonne partie des formalités administratives, s'en trouvent empêchés en raison des événements tragiques que vit le Liban. Parmi ces gens, se trouvent de nombreux parents ou amis de Libanais déjà établis au Québec et qui leur servent ici de répondants.

MONDO CANDIDO
d'après "Candide" de Voltaire
L'ironie voltairienne transposée au XX^e siècle!
18 ANS Adultes

Horaires:
Sem. 7:30 - 9:30
Sam. 5:20 - 7:30 - 9:30
Dim.: 1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:30 - 9:30

Gualtiero Jacopetti
Cinéma 7^e art
722-0302
3180 rue BELANGER

petites annonces

Nos bureaux sont ouverts du
lundi au vendredi de 10h. à 5h
331-8961

50 messages

Québécois! fini l'exploitation!
confiez vos Renault au mécanicien
Michel travail garantie 651-1391.

51 messages divers

Vendez des "jeans" faits 100% au
Québec; bon bénéfice, petite mise:
Martin: 322-3114.

L'utopie sera bientôt réalité. Aime-
rais rencontrer humaines et hu-
mains québécois qui y croient fer-
mement. Roger Julien 729-2027.

"Les bureaucrates syndicaux ont
peur de la mobilisation, peur de
l'affrontement avec l'état, peur de
la répression, peur de tout... Les
travailleurs, eux, sont prêts".

Tu es enceinte et tu veux de l'aide
appelle Grossesse-secours 526-
0873.

ARTS-QUEBEC chante la Messe
impériale de Haydn le soir de Pâ-
ques à St. Patrick's. Cécile Côté
663-4080.

Francine, ma soeur, je t'ai perdue
de vue, tu flottes trop haut, tout ce
qui monte redescend, ne pense
plus à Patricia, pense à Judith. Tél.:
321-8022, Gaétane.

Auberge fort sympathique et à prix
modique (\$5.00 par soir), à Saint-
Etienne de Bolton, près d'Eastman,
à 1 1/2 mille de la sortie 58 de l'auto-
route des Cantons de l'est. Merveil-
leux site. Informations: (819) 297-
2188.

101 propriétés à vendre

ANJOU. Maison de ville, près
centres-d'achats, métro, école,
construction 1973, très propre.
Comptant \$7,000. 354-9615.

Si vous avez fait l'option tranquillité
et air pur, j'ai ce qu'il vous faut. A
vingt minutes du centre-ville, mai-
son de style, 6 pièces, salle à di-
ner, vaste leaving avec foyer, grand
terrain paysage, complexe résiden-
tiel intégré avec golf, centre récréa-
tif. Comptant minimum requis. In-
formations. C. Leblond. 866-0268.

Superbe maison, style nordique, 7
pièces, 4 chambres, foyer plafonds
style cathédrale, revêtement exté-
rieur de cèdre, terrain gazonné, et
paysagé, immense patio terrasse,
en bordure immédiate de terrain de
golf. Comptant minimum \$6,000.
Information: 866-0268. Mme Wal-
lett

BELOEIL: Bungalow 26' x 46' Tout
Brique sur grand terrain avec nom-
breux arbres mature. Taxes
complètes \$530.00. MLS Yolande
Bisaillon 467-8115 - 467-2156.

IMM. SELECT COURTIERS.

108 propriétés à la campagne

St-Roch sur le Richelieu. Une mai-
son en cèdre, 2 foyers, terrain 84 x
225 3 chambres à coucher, 1 1/2
salle de bain, à trente minutes du
centre ville par la futur autoroute
30. \$49,500. Tél.: 785-5637.

101 propriétés à vendre

Vous déménagez?

Communiquez dès maintenant
avec le bureau de l'Hydro-Québec le plus près de chez vous.

Abonnés de l'Île de Montréal: 381-4611

Abonnés de la rive Sud: 672-7520

Abonnés de Laval et de la rive Nord: 622-2500

Ainsi, nous pourrions vous assurer un service rapide et efficace.

105 propriétés à revenus

Duplex 2x4, semi-détaché,
Sherbrooke-Delormier, libre 1er
juillet. Particulier 259-7643.

108 propriétés à la campagne

ST-CHARLES DE MANDEVILLE,
grand terrain, bord rivière Masti-
gouche, 3 chambres, aubaine:
\$14,500. Montréal: 342-9793, St-
Charles: 1-835-7862.

204 appartements chauffés à louer

Sherbrooke, près St-Laurent, très
grand 1 1/2, balcon, vue superbe, in-
sonorisé, piscine, sauna sondeq,
près métro. Appelez 687-2602 le
soir.

224 logements demandés

Jeune couple cherche logement
plateau Mont-Royal ou est du Parc
Lafontaine, 5-1/2 ou 6, 220. Ginette,
Dubois 842-3181 (jour) Jacques
766-0561 (soir).

Jeune femme cherche logement 3 à
5 pièces, secteur Outremont ou
Plateau-Mont-Royal. Jour: 845-
4896 de 11:00 à 5:30 p.m. Soir:
272-4586.

229 chambres à louer

Près métro, chambre moderne ac-
cès à la cuisine et autres pièces.
Filles, jeunes femmes sérieuses
seulement. 481-1176 jour. 277-3914
soir.

239 bureaux et locaux à louer

Locaux à partager avec association
artistique, culturelle ou projet PIL.
Galerie d'Art 24,516 est Sher-
brooke, 288-6259, soir.

288 divers à louer

OUTREMONT: Deux espaces de
stationnement à louer pour petites
autos près Davaar-Vanhorne. 272-
5346.

302 ameublement

ENTREPOT DE MEUBLES Mobilier
3 pièces, chambre, bureau,
miroir commode et lit double
Cuisine: table et 4 chaises, salon:
sofa, fauteuil, 2 tables et 2 lampes.
Le tout \$395. 274-5519.

Succession doit vendre. Un mobi-
lier salle à manger, noyer solide,
style magnifique, très grande va-
lleur, sacrifierais. Aussi, mobilier
chambre tout noyer, autres items.
Avis aux connaisseurs. 677-1034.

Lit d'eau, pins ou finis merisier, ou
capitonés, velours côtele, ou
borg, beanbags et coussins. DE-
COR PLUS 1203 Crescent. 871-
8008.

FAILLITE: Pupitres, classeurs,
chaises assorties, livres de poche,
mobilier de salon, 2 morceaux etc,
etc. 272-0455.

Mobilier cuisine table 4 chaises
chromés, laveuse tapis électroflux,
vêtements homme & femme, divers
articles. 387-5928.

305 antiquités à vendre

Table en pin 96" x 44", \$225.00 Vai-
sellier en pin, \$350.00 1-347-0712.

316 articles sport - skis

Aubaine une paire de ski 205 long
et bottines neuves pointure 10.
Après 51/2hres. 272-2900

Prix aubaine, épaulette, chandail et
bas, casque hockey et un Kimono.
Après 51/2hres. 272-2900

Chandail de ski tricoté à la main,
vert, avec motifs en pointe de dia-
mant blanc et rouge, neuf, particu-
lier 279-5276.

322 photos et cinés

Vidéo-cassettes, caméras noirs &
blancs ou couleur à louer journée
ou semaine. 866-1519.

A vendre, machine à polycopier
Gestetner. Manuelle, model
300T.Sfonctionne à l'encre. M.
Masson, 691-6094.

Location de chambres noires (cou-
leur, noir et blanc). Location de
studios-photo équipés à l'heure ou
à la journée. Téléphonez Labopho-
tos. Tél.: 845-4547.

28 mm F 2.8 auto Bushnel et 1 set
de "Bellows" plus 1 duplicateur à
diapos monture Pentax, état neuf.
Maurice Coulombe, 667-3618.

335 tableaux - peintures

Quelques tableaux de jeunes pein-
tres québécois plus un volier des
ateliers Bourgault à vendre à très
bas prix. Particulier 279-5276.

Plusieurs répliques de tableaux
des grands maîtres de la peinture à
vendre à très bas prix. Particulier
279-5276.

Sculpture "La mère et l'enfant",
reproduction d'urnes grecques fai-
tes à la main, à vendre à bon
compte. Particulier 279-5276.

337 livres

Livres en bonne condition à vendre
1/2 et 1/3 du prix. Histoire, sciences
sociales, littérature et philosophie.
Claude 334-0780.

E Livres, revues S-F, français, an-
glais. Poste seulement - neufs,
usagés. M. Hénault, 2039 Sher-
brooke est, Montréal, 526-1829.

Collection "Les Prix Nobel" de lit-
térature" (complète jusqu'en
1963). 60 volumes peu usagés:
\$250. Guy Roy, 676-7555.

A VENDRE — 230 livres de la col-
lection Folio (nos 270 à 500) pour
\$175. Tél.: 277-4783. Andrée Cha-
bot 277-4783

L'Encyclopédie de la Jeunesse et
Pays & Nations en bon état. A VEN-
DRE \$25.00. 334-3663

Encyclopédie anglaise 10 volumes
neufs \$25.00. Marcel Cusson 581-
7454

RICHARDS encyclopédie anglaise
15 volumes neufs \$45.00. Marcel
Cusson 581-7454

Livres en bonne condition à ven-
dre. 1/2 et 1/3 du prix. Histoire,
Sciences sociales, Littérature et
Philosophie. Claude, 334-0780.

338 artisanat

Acheterais toisons brunes, grises
ou noires non lavées. Michel ou Hé-
lène 271-1814

Tisserand fabriquerait punchos,
tissus à manteaux, tapis, etc., sur
mesure. Appelez frais virés à
1-819-357-9742 Michel ou Chantal
Désilets

Outils antiques faits en bois à la
main genre rabot. Gérard 527-4859

338 artisanat

Tisserand fabriquerait punchos,
tissus à manteaux, tapis, sur me-
sure. Appelez Michel ou Chantal,
frais virés, 1-819-357-9742.

Je fabrique des sandales artisana-
les en cuir durable sur mesure. Da-
niel 288-9052.

J'ai du macramé à vendre; jardiniè-
res, murales, ceintures, abats-jour,
etc. à des prix raisonnables. Sylvie
Caron 676-0731

Macramé: Pièces murales, jardi-
nières, rideaux, etc., tout exécuté
sur commande. Avons aussi pièces
exposées. Patrick Major 843-6091

Faisons macramé. Pièces murales,
abats-jour, jardinières, etc. Tous
les prix. Francine ou Patrick 843-
8434.

349 lingerie - fourrures - vêtements

FOURRURE LESSARD & REHEL

Pour achat de vos fourrures épar-
gnez de 50 à 80% en achetant
directement de la manufacture. Al-
tération, transformation, man-
teaux faits sur mesure sans frais
Manteau de cuir pour homme et
femme. Passez nous voir sans obliga-
tion. Du lundi au samedi de 8 hres à 6
hres. 1449 St-Alexandre suite 802,
849-2520.

Robe de mariée, long voile et dia-
dème. 5 ans, modèle 75. Très pro-
pre. Mme Beaudoin, 632-1169.

Robe de mariée. Style époque. Mo-
dèle unique, canotier-ombrelle.
9-10 ans. C. Blanchette, Longueuil,
1-651-6024.

Robe de mariée blanche avec ca-
puchon. 11-13 ans, valeur \$150
pour \$75. Nicole Bédard, 670-9920.

Manteau de loup canadien. Valeur
\$1200 pour \$700. Grandeur 10.
Claire, 691-9678.

Robe de mariée, grandeur 9 ans.
1/2 du prix coûtant, comme neuve.
Tél.: 332-6737 (entre 7-10h.) Su-
zanne St-Germain, 332-6737.

A vendre manteau de castor en bon
état grandeur 14 ans. Prix à discus-
ter. Mme Lorraine Désilets, 465-
1864.

Jaquette mouton gris, collet vison,
12-14, \$175. Cape d'écurie de
Russie, \$60. Comme neuves. 481-
2727.

A vendre, 1 manteau 3/4
(printemps-automne) en velours
cordé. Grandeur 13 ans, couleur
rouille. Prix \$40. Claudine, 521-
7956.

Petites vestes sans manches. En
cuir faites à la main. A vendre pas
cher, Isabelle Courteau, 522-1487.

2 habits moto-neige pour filles
7-8-910 ans, presque neufs \$20.
Marcel Cusson, 5 Guy, Repentigny.
581-7454.

Manteau de vraie fourrure. Seal
noir, 16 à 18 ans fille. Prix \$150
laissé à \$65. Presque neuf. Marcel
Cusson 581-7454.

Paletôt court en mouton gris (collet
et casque) en mouton gris pour
garçon 13-14-15 ans laissé pour le
tout \$30. Marcel Cusson, 581-7454.

350 T.V. - stéréos - radios

Enregistreuse 4 ruban Phillips,
Continental 401 stéréo \$150.00.
Gaby 527-3574

Aubaine, enregistreuse à cassettes
(Tape Deck) Pioneer CT-4141A.
Demandez Denis, à Québec. Denis
Slight 529-1681

T.V. couleur, 20" neuve, garanti un
an. "Spécial pour les jeux Olympi-
ques \$425. Aussi 12" \$349. Maison
Beaudet Inc. 8723, 10ième, St-
Michel, Montréal. 729-5217.

350 T.V. - stéréos - radios

Combiné TV-Stéréo-Radio de mar-
que RCA Victor. Très beau bois.
Idéal pour sous-sol. Chalet \$50. D.
Lasnier 272-6074

Stéréo AM-FM, candle, avec cas-
sette 8 pistes et 2 haut-parleurs.
Laisserais pour \$100. Appeler Guy
273-2792

Stéréo panasonic 2 haut parleurs,
table tournante Garrard \$130. Mo-
nica Llambios 336-7454

2 télévisions à vendre RCA 14" sur
pied \$40.00. Westinghouse 18"
portative \$30.00. Après 6 heures.
Louise Poirier 389-7086

Preamplificateur stéréo Dynakit à
lampes très bonne condition. Au-
baine \$20.00. François Bélanger
1-438-8702

475 lampes de radio TV neuves et
usagées mais toutes bonnes. Le lot
\$50.00. Gaby 527-3574

379 divers à vendre

Collection de cartes géographi-
ques anciennes du Québec. 849-
2986 après 5 heures.

Un Bombardier 18 forces "Olympi-
que" \$250.00. Un Bombardier 24
forces, 2 cylindres \$450.00. Après
6:00 P.M.: 667-7092.

Table arborite 4 chaises chromés,
habits GR 40 taille 38 robes 14-15,
manteaux, costumes, divers. 387-
5928.

417 denturologiste

J. Gauthier fabrication et réparati-
on de prothèses dentaires 728-
3401.

429 garderie d'enfants

Vous avez un ou des enfants, à faire
garder occasionnellement? Pour-
quoi ne pas procéder par échange
de services? 729-2027.

430 perdu et trouvé

Husky Siberian blanc et noir perdu
N.D.G. S.V.P. communiquer à 482-
1993.

438 déménagements transport camionnage

Appelez Pierre, déménagement en
tout temps, estimation gratuite.
866-0335, 676-0498.

Déménagement, prix modique, lo-
cal ou longue distance. Entrep-
sage. Tél.: 521-8873.

440 services divers

AMASO

Service de rencontres sérieux 822,
est, rue Sherbrooke, suite 5, Mar-
the Gaudette, b.a.b., p.d.b., ph à let-
tres. Tél.: 524-3852.

"DISQUES"
Usagés recherchés, payons
comptant, allons chercher, de-
mander Louis Tél.: 374-1276.

455 impôts - tenue de livres

Rapports d'impôts, particulier ou
propriétaire. Service rapide. Soir
352-9187.

Allons chercher et livrons impôts
(Montréal, Laval, Rive-Sud) ou bu-
reau. Travail garanti. Yves Rozand.
276-4823.

DECLARATIONS D'IMPOT

Formule depuis 1968 tenue de li-
vres. Tél.: 381-5425.

810 hommes demandés

Agence d'illustration photographi-
que recherche photographe pou-
vant assuré prise de vue ou possé-
dant archive sur loisirs, tourisme,
animaux, nature, vie humaine,
beauté etc... Ecrire à ADIP C.P.
1966 Montréal, Place d'Armes. H2Y
3L9.

845 emplois demandés

Comédien metteur en scène
cherche travail avec groupe sé-
rieux qui vise un fini professionnel
quelque soit le genre de spectacle.
Appelez 555-5211.

999 autos à vendre

KIT DU PARFAIT CÉLIBATAIRE

PORSCHE 914, 1972, 1.7 litre -
Comme neuve en parfaite condi-
tion. n'a jamais roulé l'hiver 30,000
milles. Appeler André: 392-7691 ou
731-8122.

RENAULT 16 TA, 1971, 5,000 mil-
les, bonne état, 325-7202.

Honda 74 - 22 mm. très bonne mé-
canique automatique. Appelez le
soir: 649-5205

RENAULT 15-1973, automatique
radio AM-FM, 29 mm, parfaite
condition. \$2,500.00 Femme seule
propriétaire. Soir 388-5305.

MICHEL PINARD vous invite chez
Ville-Marie Pontiac Buick. 253-
1414.

Renault 1973, manuel, très propre.
728-2210. Guy, de 18hres à 22 hres.

Ford LTD 1974 Hard top rouge et
blanc, air conditionné, pneus ra-
diaux, 31,000 milles. \$3,800.00
Après 6:00 p.m. 667-7092.

Audi 100 L-S 73 4 portes 28 mi. gal
38000 M.M. toute équipée faut voir.
Soir après 6 heures 728-1421.

Fiat 71, 124, coupé sport prix à dis-
cuter. 389-1617 après 6 hres.

Toyota Cilica ST, 74, 28mm. \$2,800.
ou meilleur offre. 581-6488, 325-
9331.

Renault, épargnez sur la pose de
moteur neuf ou usagé appeler Mi-
chel 651-1391.

JEUNES FILLES DEMANDÉES

Nous sommes à la recherche de jeunes filles
possédant précision et rapidité en dactylogra-
phie (I.B.M. selectric) voulant se faire un métier
dans le domaine de la photo-composition.

Les perles rares pourront se créer chez nous
un emploi stable et bénéficier de bénéfices
marginiaux intéressants.

Pour renseignements, téléphonez:
M. Denis Cyr, 332-3141.

Claude Ferragne, vedette malgré lui



Claude Ferragne à l'impulsion lors de la rencontre d'athlétisme Canada-Grande-Bretagne.

par André Chartrand

Devenir vedette du jour au lendemain, assumer ce vedettariat: un rôle que Claude Ferragne a accepté depuis longtemps...

Conscient du statut social que ses exploits sportifs lui a fait atteindre, il n'en demeure pas moins un étudiant en éducation physique plus doué que la moyenne. Dans ces réceptions innombrables qu'on organise en son honneur, il avoue se sentir quelque peu manipulé. Il ne le dira jamais, mais on sent que le mythe "Claude Ferragne" qu'on a créé avec sa personne le gêne un peu. Ce qui justifie pleinement l'attitude désinvolte qu'il a fait sien.

LE JOUR a rencontré Ferragne au déjeuner mensuel du Club médaille d'or de la Palestre nationale où il était honoré pour la quatrième fois ("j'en prends l'habitude", commente l'intéressé) à titre d'athlète du mois de mars suite à sa victoire sur son éternel rival Dwight Stones lors de la rencontre d'athlétisme Canada-Grande-Bretagne.

Contrairement à plusieurs vedettes qui prennent leur rôle au sérieux, Ferragne, lui, ne tient pas à ce que ce statut l'empêche de s'amuser.

Aussi lance-t-il souvent des déclarations tout à fait loufoques: "Je suis très fier d'être devenu SS! ... Je veux dire "SuperStar", précisera-t-il, la face fendue d'un sourire.

Ou encore: "Depuis que j'ai été récupéré par les média d'information qui ont fait de moi une vedette malgré elle — remarque que c'est leur job — je suis obligé de jouer un rôle dans le jeu de la société.

"Je suis bien prêt à aider la cause du sport ama-

teur, ce que je représente voulant dire beaucoup pour bien des jeunes. Si la seule mention de mon nom peut amener les gens à se déplacer pour aller voir une rencontre d'athlétisme, eh bien tant mieux. Mais qu'on ne me demande pas de faire des relations publiques, parce que là je n'embarque plus..." dira en outre Ferragne.

Son entraîneur et professeur au département d'éducation physique à l'Université du Québec à Montréal, Michel Portman, déplore pour sa part le peu de cas qu'on fait de Claude Ferragne, l'individu.

Trop soumis, selon Portman, au rôle de vedette qu'on lui a affublé sans son consentement (l'intéressé, cependant, en vient peu à peu à se moquer totalement de ce statut particulier) Ferragne se voit continuellement sollicité pour payer sa rançon.

"Des gens appellent Claude pour qu'il aille couronner des "Miss" un peu partout. On lui a même demandé de sauter par-dessus Dominique Michel quand elle animait l'émission "Attitude". Vraiment, il y a des fois où ça dépasse l'entendement humain. Claude me fait parfois l'impression d'un petit singe qu'on exhibe en public pour le seul plaisir de le voir faire trois petits tours puis de s'en aller..."

Découvert à l'occasion d'une compétition scolaire à l'âge de 14 ans, Ferragne s'entraîne sérieusement depuis 1970 en vue des Jeux olympiques de Montréal. De fait, sa principale motivation au cours de ces six années de labeur incessant a été et demeure une participation aux JO.

Participant à environ 40 compétitions par an-

née, Ferragne doit parcourir entre 15 et 20.000 milles par année pour ce faire. On serait porté à croire qu'un tel régime de vie perturbe notre champion. Mais il n'en est rien selon Portman parce que la force d'un athlète réside dans l'équilibre entre les études et les compétitions, équilibre que Claude a su trouver, fort heureusement pour lui.

Toutefois, Ferragne, malgré qu'il soit le sauteur le plus régulier au Canada, n'est pas assuré pour autant d'être sélectionné pour les JO. Parce que cinq autres sauteurs, Robert Forget, Rick Cuttel, John Beers, Greg Joy et Dean Bauck ont eux aussi réussi le standard olympique. Une épreuve de sélection se tiendra donc prochainement pour déterminer les trois seuls sauteurs qui pourront figurer aux JO.

Placé au quatrième rang de la hiérarchie mondiale des sauteurs en hauteur l'hiver dernier alors que les compétitions étaient disputées à l'intérieur, Portman aimerait bien que son "poulain" puisse continuer sur sa lancée en s'entraînant à l'extérieur sur une piste de tartan si possible puisque les pistes du stade olympique sont faites de ce matériau.

Mais les deux seules pistes extérieures de Montréal qui en sont revêtues se trouvent aux parcs Kent et Etienne-Desmarteaux, justement les deux seules pistes d'athlétisme qui sont réquisitionnées par le COJO. Ce qui veut dire que Ferragne ne peut pas plus qu'un autre s'y préparer, lui pourtant une vedette consacrée.

Comme quoi ce statut ne donne pas tous les droits! Même pour un Claude Ferragne!

Concours "Le joueur par excellence"



Vous pouvez vous mériter une chance de gagner une paire de billets de saison 76-77 pour les matches des Canadiens, en participant au grand concours du JOUR. Le lendemain matin de chaque match des séries éliminatoires, vous trouverez dans ces pages un bulletin de vote à remplir.

Il s'agit pour vous de choisir le joueur par excellence des Canadiens, auquel le trophée du JOUR sera décerné. Voici le premier de nos coupons-bulletins de vote. Plus vous conserverez de ces bulletins pour le moment du vote (soit à la fin des séries éliminatoires soit quand le Canadien sera éliminé, selon le cas), plus vous avez de chances de remporter la paire de billets de saison que LE JOUR vous offre.

A gagner: 2 billets de saison au Forum!

BULLETIN DE VOTE

LE JOUR

Au titre de joueur par excellence du Canadien pendant les séries éliminatoires, je vote pour:

Nom _____

Adresse _____

No de tél. _____

Le Jour
387 boul. Lebeau
Ville St-Laurent
Montréal



Une lutte à finir entre Cowboys et Nordiques

CALGARY (PC) — Joe Crozier, pilote suspendu des Cowboys de Calgary, a dit à ses joueurs hier qu'il leur fallait regarder vers l'avenir et "non en arrière" s'ils espèrent compléter le balayage de leur série, 4 de 7, dans l'AMH ce soir.

Les Cowboys ont supplanté les Nordiques de Québec 3-2 mercredi soir en prenant les devants 3-0 dans la demi-finale de la division canadienne.

Consolé à la pensée de la présence de Butch Deadmarsh en dépit d'une blessure à une jambe, mais toujours dérangé par une suspension injuste, Crozier n'a pas l'intention de faire des plans nouveaux pour ce soir.

"Nous devons jouer mieux qu'hier si nous voulons l'emporter ce soir".

Crozier croit que les deux clubs seront plus forts pour le 4e match, "car, si les Nordiques ont le talent, nous avons la détermination, d'autant plus qu'ils ne digèrent pas les suspensions imposées à Crozier, Rick Jodzio et Danny Lawson.

"C'est pourquoi je leur ai dit d'oublier cela et de se concentrer à l'emporter ce soir afin de ne pas retourner à Québec".

Lawson jouera ce soir en dépit de blessures au visage, de même que Rick Sentes. Crozier a dirigé l'exercice hier, mais Harry Howell retournera derrière le banc ce soir, comme dans le 3e match.

Crozier qualifie Chris Evans comme son meilleur joueur de la série, mais n'ou-



téléphoto PC

Le sourire et l'allure d'un certain hockey junior (et professionnel, à l'occasion...). La Gendarmerie royale a dépêché six de ses policiers sur la glace pendant un match de hockey junior de la coupe du Centenaire disputé mercredi soir à North Vancouver, en Colombie-Britannique. L'officier en charge de la "descente" a dû lire la loi de l'émeute aux deux équipes... avant que le match ne se poursuive. De plus, on a refoulé les spectateurs de cinq rangées autour de la glace avant de poursuivre... Et, on pensait que le Rollerball n'était qu'un mauvais rêve.

blie pas le gardien Smoky McLeod qui a sauvé le match avec un arrêt aux dépens de Serge Bernier à 13 secondes de la fin des hostilités.

Enfin, le pilote Jean-Guy Gendron, qui retournera derrière le banc des Nordi-

ques après sa suspension d'un match, a déclaré simplement:

"Nous sommes acculés au pied du mur. Il ne nous reste qu'à prendre un match à la fois en espérant pour le mieux".

Contre les Phillies Les Expos prennent leur revanche 8-5

par Michel Lajeunesse

MONTREAL (PC) — Un double de deux points de Tim Foli dans une quatrième manche de six points et un circuit de deux points de Mike Jorgensen nous ont permis de voir le "vrai visage" des Expos de Montréal quand ils ont disposé des Phillies de Philadelphie 8-5 devant 6,375 spectateurs hier au parc Jarry.

Les Expos ont claqué six coups sûrs consécutifs à la quatrième pour chasser Jim Kaat du match, un gagnant de 20 victoires l'an dernier, et lui infliger son premier revers de la saison.

Woodie Fryman, qui a lancé cinq manches et deux tiers pour les Expos a été crédité du gain, son premier contre une défaite.

"Mercredi, les spectateurs n'ont pas vu à l'oeuvre les véritables Expos, a dit un Karl Kuehl enthousiasmé par la performances de ses jeunes joueurs. Tous les gars voulaient trop bien faire et nous avons joué nerveusement. Aujourd'hui, nous avons bien fait à la défensive et au bâton. Vous en verrez plusieurs de ces matches cette saison".

Fryman, qui s'est dit satisfait de sa performance, a espacé neuf coups sûrs aux Phillies et leur a accordé trois points avant de céder sa place à Dale Murray.

Les Phillies avaient

pris les devants 1-0 au début de la quatrième, grâce à trois simples consécutifs de Dick Allen, Ollie Brown et Garry Maddox. Bob Boone a poussé Allen au marbre avec un ballon sacrifice.

Mais les Expos n'allaient pas s'en laisser imposer et ils y sont allés de leur plus longue série de coups sûrs consécutifs depuis le 19 juin 1971 alors qu'ils en avaient réussi sept à Pittsburgh contre les Pirates.

Jorgensen a d'abord obtenu un but sur balles, Larry Parrish a suivi avec un simple et Gary Carter a poussé Jorgy au marbre avec un simple. Parrish est venu croiser le marbre quand Nate Colbert a claqué un simple dans la droite. Les Expos ont marqué un autre point quand Pete Mackanin a obtenu un long double au champ centre pour chasser Kaat du monticule. Foli, qui n'est pas reconnu comme un frappeur puissant, a accueilli Ron Reed avec un double, pouvant Swyer, qui courait pour Colbert, et Mackanin au marbre. Foli est venu marquer à son tour quand Bombo Rivera a terminé le bal avec un autre simple.

Les Phillies ont remonté quelque peu la pente à la manche suivante quand Greg Luzinski a claqué son premier circuit de la campagne avec Larry Bowa à bord.

Après un double à Ollie Brown et un but sur balles à Jerry Martin à la sixième, Fryman a cédé sa place à Dale Murray. Ce dernier a mis fin à la manche quand Dave Cash a frappé un long ballon au champ centre. Jerry Whyte a alors effectué un attrapé sensationnel, qui a privé les Phillies de deux points.

"J'aurais aimé voir la reprise de ce catch, a dit Kuehl. Ce fut un attrapé exceptionnel".

Quant à Whyte, il a été le premier surpris de réussir l'attrapé. "Je ne jouais pas très profondément et la balle a été frappée avec force. Je ne pensais pas attraper la balle parce qu'elle était en ligne droite avec moi. Quand la balle est à votre gauche ou à votre droite, c'est plus facile de se déplacer vers elle, mais quand elle est en droite ligne par-dessus votre tête, c'est plus difficile de savoir où elle va tomber. J'ai touché la balle juste avant de heurter la clôture. Il était temps".

Le vétéran Wayne Granger est venu sauver la situation pour les Expos quand les Phillies menaçaient. Les Phillies avaient marqué deux points contre Murray grâce au double de Ollie Brown, et au ballon sacrifice de Allen, qui a connu une journée de trois en quatre.

BONNE NOUVELLE POUR VOUS QUI DÉSIREZ RECEVOIR LE JOUR PAR CAMELOT TOUS LES MATINS!

EN EFFET, NOUS OFFRONS MAINTENANT
LE SERVICE DE LIVRAISON
PAR CAMELOT DANS LES
LOCALITÉS SUIVANTES:

SECTEUR SUD

Brossard
St-Hubert
Châteauguay
331-8961

SECTEUR NORD

St-Eustache - Ste-Rose
Ste-Thérèse - St-Jérôme
Pointe-aux-Trembles
Charlemagne
331-8961



Une pléiade d'anciens pour la réouverture du 'nouveau' Yankee Stadium

NEW YORK (AP) — Mickey Mantle et une couple de "Joe" ont volé la vedette hier, lors de la réouverture du Yankee Stadium, rénové au coût d'un million de dollars.

Mantle a obtenu une ovation de deux minutes, de même que Joe DiMaggio, l'ancien Yankee Clipper, et Joe Louis, qui y a livré un des meilleurs matches dans sa carrière de joueur.

On comptait une foule de 54,028 à ce match d'ouverture 1976 contre Minnesota.

Les veuves de Babe Ruth et Lou Gehrig ont été présentées à la foule et se sont tenues ensemble près du premier cousin.

"Je n'oublierai jamais les adieux de Lou, a dit sa veuve. Je pleurais alors qu'il se proclamait l'homme le plus heureux au monde tout en sachant qu'il n'avait que quelque temps à vivre."

Mme Ruth s'est contentée de dire que le stade magnifique aurait certes plu à son mari.

DiMaggio s'est rendu au 2e but, centre des cérémonies.

DiMaggio a dit très bien se rappeler ses premiers et derniers coups sûrs au

Stadium, le premier aux dépens d'un lanceur indien des Browns de St. Louis, soit un triple, le dernier contre les Giants de New York dans la Série mondiale 1951, "ce qui m'a valu une magnifique ovation, car les amateurs présents avaient pressenti que ce se-

rait mon dernier coup sûr".

Pour sa part, Louis a rappelé ses deux combats contre l'Allemand Max Schmeling et son combat titulaire contre Max Bear.

Six membres du club original des Yankees au Stadium en 1923 étaient présents: Bob Shawkey,

lanceur victorieux du match inaugural, Whitey Witt, Oscar Roettger, Waite Hoyt, Hinkey Haines et Joe Dugan.

Bobby Richardson, ex-Yankee, a prononcé une prière et Robert Merrill, du Metropolitan Opera, a chanté l'hymne national.



La veuve de Babe Ruth

bref sport

Les Caps défont les Scouts en cachette... au Japon

SAPPORO — Deux buts du vétéran Gerry Meehan ont aidé les Capitals de Washington à vaincre les Scouts de Kansas City 6-2 dans leur deuxième partie hors concours disputée à Sapporo, au Japon.

Robert Sirois, Tony White, Mike Lampman et Jean Lemieux ont marqué les autres buts des vainqueurs tandis que Steve Durbano et Jean-Guy Lagacé ont enregistré ceux des Scouts.

Les Suédois luttent pour demeurer dans le groupe A

KATTOWICE, Pologne — Dans un match du groupe "A" des championnats du monde de hockey, qui ont lieu à Kattowice, en Pologne, la Suède a battu la Finlande 4-3 et amélioré ses chances d'éviter la relégation dans le groupe "B" la saison prochaine.

Dans le 2e match de la journée, les Tchèques ont écrasé les Américains 10-2 en conservant une fiche parfaite de 5-0.

Bowie Kuhn continue ses pourparlers avec la LA

NEW YORK — Hier matin, le commissaire Bowie Kuhn a dit que la réunion, tenue la veille à Chicago avec les représentants de la Ligue américaine de baseball, avait été fort utile et qu'il se préparait maintenant à faire un nouveau pas afin de régler le problème posé par l'expansion de la Ligue américaine à Toronto.

Par ailleurs, un porte-parole de la LA a déclaré que la réunion avait permis de clarifier la position de chacune des parties et ajouté que la ligue avait fait comprendre au commissaire qu'elle tenait à compter Toronto dans ses rangs.

Il a également dit que la LA avait donné son accord pour la présentation de plusieurs matches des Orioles de Baltimore à Washington mais que ces derniers semblaient maintenant plutôt réticents.

Une nouvelle réunion entre les représentants de la LA et le commissaire devrait avoir lieu avant la fin de la semaine.

La nageuse Shannon Smith classée première mondiale

TORONTO — Un porte-parole de l'Association canadienne de natation a révélé dans la Ville-Reine que Shannon Smith, la jeune nageuse de 15 ans de New Westminster, en Colombie-Britannique, est classée numéro un mondiale dans les 800 mètres et 1,500 mètres-nage libre.

Elle a nagé ces distances en 8 minutes 46 secondes 39 pour le 800 mètres et 16 minutes 47 secondes 10 pour le 1,500 mètres.

Par ailleurs, elle est au deuxième rang du 200 mètres-nage libre et au cinquième du 400 mètres.

Cheryl Gibson, de Thunder Bay, est deuxième au 200 mètres-dos et troisième au 400 mètres-quatre nages individuel.

Nancy Garapik, ancienne détentrice des records mondiaux des 100 et 200 mètres-dos, est tombée au sixième rang du 100 mètres et au 13e du 200 mètres.

hockey

Séries de la LNH

Quarts-de-finale 4 de 7

Dimanche
Chicago 0, Canadien 4
Los Angeles 0, Boston 4
Islanders 3, Buffalo 5

Lundi
Philadelphie 4, Toronto 1

Mardi
Canadien 3, Chicago 1
Philadelphie 3, Toronto 1
Los Angeles 3, Boston 2
Buffalo 3, Islanders 2

Hier
Canadien à Chicago
Philadelphie à Toronto
Buffalo à Islanders
Boston à Los Angeles

Dimanche
Canadien à Chicago
Philadelphie à Toronto
Buffalo à Islanders
Boston à Los Angeles

Mardi
Los Angeles à Boston

(Parties d'hier non comprises)

Série E	g	p	bp	bc	pts
Canadien	2	0	7	1	4
Chicago	0	2	1	7	0

Série F	g	p	bp	bc	pts
Philadel.	2	0	7	2	4
Toronto	0	2	2	7	0

Série G	g	p	bp	bc	pts
Boston	1	1	6	3	2
Los Angeles	1	1	3	6	2

Série H	g	p	bp	bc	pts
Buffalo	2	0	8	5	4
Isl.	0	2	5	8	0

Les compteurs	b	a	p
Martin, Buff.	2	4	6
D. Potvin, Isl.	1	5	6
Ratelle, Bos.	3	2	5
Gare, Buff.	3	2	5
Luce, Buff.	3	1	4
Nystrom, Isl.	2	2	4
Howatt, Isl.	2	2	4
Perreault, Buff.	2	2	4
Hodge, Bos.	1	3	4
McDonald, Tor.	3	0	3
Lefley, St-L.	2	1	3
Unger, St-L.	2	1	3
Robert, Buff.	2	1	3
Parise, Isl.	2	1	3
Salming, Tor.	2	1	3
Mahovich, Can.	1	2	3
Lafleur, Can.	1	2	3

Séries de l'AMH

Demi-finale canadienne 4 de 7

Edmonton à Winnipeg

Dimanche
Winnipeg 5, Edmonton 4

Mercredi
Winnipeg 3, Edmonton 2

(Winnipeg mène 3-0)

Aujourd'hui
Winnipeg à Edmonton

Demi-finale canadienne 4 de 7

Calgary à Québec

Samedi
Calgary 3, Québec 1

Dimanche
Calgary 8, Québec 4

Mercredi
Québec 2, Calgary 3

(Calgary mène 3-0)

Aujourd'hui
Québec à Calgary

Demi-finale 4 de 7, section est

N.-Angleterre - Indianapolis

Aujourd'hui
N.-Angleterre à Indianapolis

Samedi
N.-Angleterre à Indianapolis

Quarts-de-finale 3 de 5

section ouest

San Diego à Phoenix

Vendredi
Phoenix 3, San Diego 2

Samedi
San Diego 4, Phoenix 2

Mardi
San Diego 4, Phoenix 6

(Phoenix mène 2-1)

Hier
Phoenix à San Diego

L.J.M.Q.

Demi-finales 4 de 7

Mercredi
Trois-Rivières 4, Sherbrooke 7
Cornwall 2, Québec 3

Vendredi
Sherbrooke à Trois-Rivières

Série E	g	p	bp	bc	pts
Québec	4	0	15	9	8
Cornwall	0	4	8	15	0

Série F	g	p	bp	bc	pts
Sherbrooke	3	0	25	15	6
Trois-Riv.	0	3	15	25	0

baseball

Ligue nationale

Mercredi
Philadelphie 8, Montréal 2
Chicago 6, New York 5
Houston 5, San Francisco 3
San Diego 3, Los Angeles 1

Hier
St-Louis à Pittsburgh
Philadelphie à Montréal
New York à Chicago
Cincinnati à Atlanta

Lanceurs probables
Los Angeles, John (0-0) à Atlanta, Ruthven (1-0)
New York, Lolich (0-1) à Pittsburgh, Medich (0-0)
San Francisco, Barr (0-0) à Cincinnati, Norman (1-0)
San Diego, Weirmeister (0-0) à Houston, Niekro (0-1)

Classement

Section est	g	p	moy.	diff.
Pittsburgh	3	0	1.000	—
Chicago	4	1	.800	—
New York	2	3	.400	2
Montréal	1	3	.250	2 1/2
St-Louis	1	3	.250	2 1/2
Philadelphie	0	2	.000	2 1/2

Section ouest	g	p	moy.	diff.
Cincinnati	4	0	1.000	—
San Diego	3	2	.600	1 1/2
Atlanta	2	2	.500	2
Houston	3	3	.500	2
S. Franc.	2	3	.400	2 1/2
Los Angeles	0	4	.000	4

Ligue américaine

Mercredi
Minnesota 6, Chicago 2
Cleveland 6, Boston 5
Californie 7, Kansas City 6
Texas 4, Oakland 2

Hier
Minnesota à New York
Chicago à Boston
Californie à Kansas City

Lanceurs probables
Cleveland, Peterson (0-0) à Kansas City, Bird (0-0)
Milwaukee, Colborn (0-0) à Texas, Umbarger (1-0)
Detroit, Coleman (1-0) à Californie, Kirkwood (1-0).

Classement

Section est	g	p	moy.	diff.
New York	3	1	.750	—
Milwaukee	2	1	.667	1/2
Détroit	1	1	.500	1
Baltimore	2	3	.400	1 1/2
Boston	2	3	.400	1 1/2
Cleveland	1	2	.333	1 1/2

Section ouest	g	p	moy.	diff.
Texas	5	1	.833	—
Chicago	2	1	.667	1 1/2
Oakland	3	3	.500	2
Minnesota	2	3	.400	2 1/2
Kansas City	1	2	.333	2 1/2
Californie	1	4	.200	3 1/2

Abonnez-vous au

JOUR si...

un journal libre vous intéresse!



Abonnements

Postaux

L'abonnement postal au quotidien national des Québécois est surtout destiné aux lecteurs des régions éloignées, inaccessibles par camelots, aux bibliothèques privées et publiques, aux centres de documentation des maisons d'enseignement et autres organismes publics et parapublics, aux salles d'attente des professionnels et hommes d'affaires, etc. Sur demande, LE JOUR est également acheminé à l'extérieur du territoire national, par fret aérien ou par courrier ordinaire, aux Québécois en stage ou en visite prolongée à l'étranger.

Soustrait aux fluctuations normales des points de vente, l'abonnement postal est de loin le plus régulier pour le lecteur et le plus intéressant pour LE JOUR.

Ci-contre, la grille des tarifs de l'abonnement postal au 1er janvier 1976. Les futurs abonnés pourront s'adresser au journal, par téléphone ou par écrit, s'ils souhaitent obtenir des compléments d'information sur le service postal.

	Québec et Canada	É.-U.
Abonnement de soutien d'un an	\$100.	\$100.
Abonnement régulier d'un an	\$60.	\$ 72.
Abonnement régulier de 6 mois	\$32.	\$ 36.
Abonnement régulier de 3 mois	\$18.	\$ 18.

Europe, Afrique, Amérique latine, Asie		
	Courrier régulier	Par avion
Abonnement d'un an	\$90.	\$185.
Abonnement de 6 mois	\$51.	\$ 95.
Abonnement de 3 mois	\$30.	\$ 50.

Édition hebdomadaire du vendredi (cahier "Vie et Culture")		
Abonnement annuel	Québec et Canada	\$15.
	Etats-Unis	\$18.
(courrier régulier)	Outremer	\$20.
(par avion)	Outremer	\$35.

Par camelots

Pour la somme relativement modeste de \$1.50 par semaine, des petits porteurs vous livreront le JOUR, tous les matins, à votre porte, du lundi au samedi inclusivement. LE JOUR vous met ainsi à l'écoute du Québec et du monde. Le service par porteurs est disponible dans le Montréal métropolitain y compris Laval et la Rive Sud (ouest montréalais excepté) et dans plusieurs villes et régions du Québec.

Vous trouverez ci-contre la liste des endroits où l'on peut recevoir LE JOUR à domicile et les numéros de téléphone qu'il faut signaler. Pour Montréal et Québec les numéros de téléphone ne risquent pas de changer mais il pourrait en être autrement ailleurs.

	Téléphone
Montréal métropolitain, Laval	331-8961
Rive Sud et Saint-Jean (Iberville)	332-3890
Québec métropolitain	658-8920 626-6925
Alma	662-5673
Arvida, Chicoutimi, Jonquière et Kénogami	543-1290 545-0139
Baie Comeau, Hauterive	589-5017
Granby	469-3580
Rimouski	723-5616
Saint-Hyacinthe	773-1951
Sept-Iles, Port Cartier	968-5044
Sorel	742-3328

Par camelots motorisés.

Là où le service par petits porteurs n'est pas disponible, le journal est livré à domicile, tous les matins, par camelots motorisés. Il est nécessaire dans ce cas que les abonnements soient payés à l'avance, étant donné les frais engagés et les coûts plus onéreux de la distribution.

Sur le territoire métropolitain, le service de camelots motorisés est accessible aux résidents de Outremont, Notre-Dame de Grâce, Snowdon, Westmount, Ville Mont-Royal, Côte-des-Neiges, Cartierville et Nouveau-Bordeaux.

Ailleurs au Québec, des camelots motorisés sont en service à Trois-Rivières, Sherbrooke, Drummondville, Victoriaville, Charlesbourg et Loretteville.

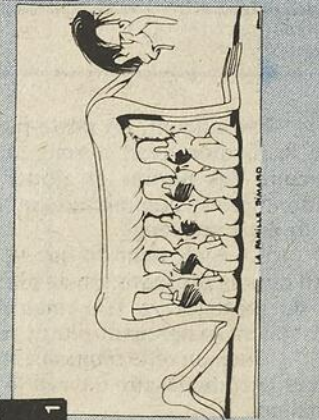
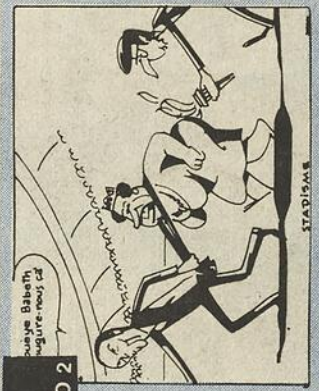
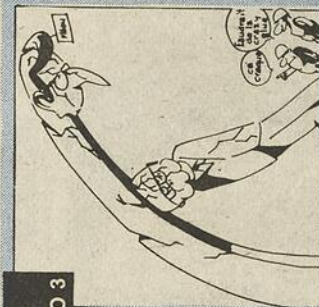
	Prix de l'abonnement
3 mois:	\$18.
6 mois:	\$36.
12 mois:	\$72.

Les numéros de téléphone à signaler pour la livraison du JOUR par camelots motorisés sont les suivants:

Montréal métropolitain, et Laval	331-8961
Trois-Rivières et Sherbrooke	331-8961
Drummondville	478-1116
Victoriaville et Arthabaska	752-2866 369-9343
Charlesbourg et Loretteville	529-5535 626-6925

PRIME:

Une des meilleures caricatures de BERTHIO en PRIME EXCLUSIVE aux NOUVEAUX ou ACTUELS lecteurs du JOUR pour tout abonnement postal annuel (\$60) ou par camelots motorisés (\$72).



19 _____ date

_____ Ville

_____ \$ _____ Dollars

_____ Signature

_____ Adresse

_____ Ville

16-4-76

Abonnement postal (1 an): \$60 Abonnement de soutien (postal): \$100. Camelots motorisés (3 mois): \$18. Abonnement postal (6 mois): \$32. Camelots motorisés (1 an): \$72. Édition hebdomadaire (vendredi): \$15. Abonnement postal (3 mois): \$18. Camelots motorisés (6 mois): \$36. Action: \$100. l'unité.

PRIME NO 1 NO 2 NO 3

26 AVR. 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC